

Prémonitions d'Incertitude

Chapitre 1 : Éclats de Demain

Chapitre 4 : Le Poids du Secret

Chapitre 5 : Sur le Fil du Rasoir

Chapitre 6 : L'Appel du Vide

Chapitre 7 : Un Rayon dans la Tempête

Chapitre 8 : Le Don ou la Malédiction ?

Chapitre 9 : L'Écho des Possibles

Chapitre 10 : Les Yeux Grands Ouverts

Chapitre 11 : Le Prix de la Vérité

Chapitre 12 : L'Ombre du Destin

Chapitre 13 : L'Aube d'Après

Chapitre 01 :

Le chant des oiseaux la tira doucement du sommeil. Sarah s'étira, savourant la douceur de la couette sur sa peau. Un rayon de soleil matinal perçait entre les rideaux, dessinant un rectangle lumineux sur le parquet de sa chambre. C'était une journée comme les autres, une toile vierge sur laquelle elle allait écrire le récit banal de son existence. Du moins, c'est ce qu'elle croyait.

Elle se leva et se dirigea vers la fenêtre, laissant son regard embrasser le paysage familier de sa petite ville. Un ciel bleu azur s'étendait au-dessus des toits en tuiles rouges, promesse d'une journée estivale radieuse. Au loin, la silhouette imposante du clocher de l'église dominait les maisons alignées comme des soldats au garde-à-vous. C'était paisible, presque trop. Un frisson la parcourut, inexplicable et soudain.

"Sarah ? Tu descends ?" La voix de sa mère, lointaine, la ramena à la réalité.

"Oui, j'arrive !" lança-t-elle en attrapant un tee-shirt sur le dossier de sa chaise.

En bas, sa mère s'activait déjà dans la cuisine, l'odeur du café fraîchement moulu emplissant l'air d'une promesse réconfortante. Sarah s'installa à table, attrapant machinalement une tranche de pain grillé. Le geste, pourtant banal, prit une tournure étrange, comme si elle l'observait de l'extérieur. Sa main se figea en plein mouvement, le morceau de pain à mi-chemin de sa bouche.

Une image fulgurante s'imposa à son esprit : le carrelage blanc de la cuisine maculé d'une tache sombre, sa mère gisant au sol, le visage crispé par la douleur, une tasse brisée à ses côtés. L'image s'évanouit aussi vite qu'elle était apparue, laissant derrière elle une traînée glacée d'angoisse. Sarah resta figée, le cœur battant à tout rompre. Que venait-il de se passer ?

"Tout va bien, ma chérie ? Tu as l'air pâle." La voix de sa mère la tira de sa torpeur.

"Oui, oui, ça va," bredouilla-t-elle en reposant la tranche de pain sur son assiette, l'appétit soudainement envolé. "Juste un petit vertige, rien de grave."

Elle tenta de se raisonner. Ce n'était qu'une image, une hallucination passagère. Peut-être la fatigue, le stress des examens qui approchaient... Elle avait lu quelque part que le cerveau pouvait jouer des tours pendables quand on était surmené.

Pourtant, une inquiétude sourde s'était installée en elle, une petite voix lancinante qui murmurait que ce n'était peut-être pas aussi simple. Elle essaya de se concentrer sur le présent, sur le gazouillis des oiseaux à l'extérieur, sur le tic-tac régulier de l'horloge murale. En vain. L'image de sa mère gisant sur le sol, si réelle, si crue, refusait de quitter son esprit.

L'atmosphère de la cuisine, autrefois chaleureuse et familière, lui paraissait désormais lourde, pesante. La tasse de café fumante qu'elle tentait d'engloutir avait un goût métallique, chaque gorgée accentuant la nausée qui la prenait à la gorge. Elle ne cessait de rejouer la

scène dans sa tête, chaque détail gravé à l'acide dans son esprit : la blancheur clinique du carrelage tachée d'une ombre inquiétante, le visage de sa mère figé dans un rictus de douleur, les éclats de porcelaine éparpillés sur le sol comme autant de fragments d'une réalité brisée.

"Tu es sûre que ça va, Sarah ? On dirait que tu as vu un fantôme !"

La voix de sa mère, teintée d'une pointe d'inquiétude, la fit sursauter. Elle leva les yeux, croisant le regard bleu azur de sa mère, si semblable au sien. Un regard empli d'une sollicitude maternelle qui lui serrait le cœur. Comment pouvait-elle lui avouer ce qu'elle avait vu ? Comment exprimer l'indicible, mettre des mots sur cette vision fugace et pourtant si réelle ?

"Oui, maman, tout va bien," mentit-elle en forçant un sourire. "Juste une petite baisse de tension. Je vais prendre l'air, ça va aller mieux."

Elle se leva précipitamment, bousculant sa chaise dans un fracas qui la fit tressaillir. Sa mère la regarda partir, l'air dubitatif. Sarah se sentait coupable de lui mentir, mais l'idée de partager son secret, de s'exposer à l'incompréhension, voire à la peur, était insupportable.

Elle sortit en trombe, le souffle court, le cœur battant la chamade. L'air frais du matin la fouetta le visage, chassant un instant les images macabres qui hantaient ses pensées. Elle prit une grande inspiration, tentant de retrouver un semblant de calme. Le jardin baigné de soleil, d'ordinaire son havre de paix, lui semblait étrangement menaçant, comme si la nature elle-même était complice de son secret.

Elle marcha sans but précis, longeant les massifs de roses aux couleurs chatoyantes, ignorant le parfum suave qui flottait dans l'air. Son esprit était ailleurs, prisonnier d'un tourbillon de questions sans réponses. Était-elle en train de devenir folle ? Avait-elle imaginé toute cette scène ? Ou bien était-ce un avertissement, un sinistre présage d'un avenir qu'elle ne pouvait empêcher ?

L'idée la terrifiait. Elle n'avait jamais été superstitieuse, préférant les explications rationnelles aux mystères inexpliqués. Pourtant, la vision était si réelle, si tangible, qu'elle ne pouvait se résoudre à la balayer d'un revers de main.

Assise sur un banc, à l'ombre d'un vieux chêne majestueux, elle tenta de mettre de l'ordre dans ses pensées. Le soleil filtrait à travers le feuillage, dessinant des ombres mouvantes sur le sol. Le chant des oiseaux, autrefois mélodieux, lui paraissait désormais strident, comme un avertissement lancé par une nature hostile.

L'ombre du chêne s'étendait sur elle comme une main protectrice, mais Sarah se sentait étrangement vulnérable, exposée aux caprices d'un destin qu'elle ne comprenait pas. Le doute, tel un poison insidieux, s'infiltrait dans ses veines, sapant ses certitudes les unes après les autres. Était-elle victime d'une hallucination passagère, fruit d'un esprit épuisé par le stress de la vie quotidienne ? Ou bien était-elle en train de basculer dans un monde où la frontière entre réalité et illusion s'estompait dangereusement ?

L'incertitude était un poids lourd à porter, une épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête. Le pire n'était peut-être pas la vision en elle-même, mais le vide abyssal qui s'ouvrait devant elle, l'absence de réponses, l'impossibilité de partager ce fardeau avec qui que ce soit.

Une larme roula sur sa joue, traçant une ligne scintillante sur sa peau. Elle ne pleurait pas de tristesse, ni même de peur, mais d'une impuissance qui la laissait exsangue. Elle se sentait prise au piège d'un cauchemar éveillé, incapable de distinguer le rêve de la réalité.

Elle pensa à sa mère, à son sourire réconfortant, à ses paroles toujours empreintes de bon sens. L'image de la tasse brisée, du carrelage maculé d'une tache sombre, la fit frissonner. Non, elle ne pouvait pas garder cela pour elle. Elle avait besoin de parler, de se confier, de trouver un appui dans la tempête qui menaçait de l'engloutir.

D'un pas hésitant, elle se leva et reprit le chemin de la maison. Le jardin, baigné par la lumière dorée de la fin de matinée, avait retrouvé un semblant de sérénité, mais le cœur de Sarah restait lourd, comme lesté par un secret trop lourd à porter.

Elle trouva sa mère dans le salon, plongée dans la lecture d'un roman. La lumière du jour filtrait à travers les voilages blancs, nimbant la pièce d'une douce clarté. Le spectacle de cette scène banale, presque anodine, lui arracha un soupir de soulagement. Sa mère était là, saine et sauve, loin du carrelage froid et de la tache sombre qui hantait ses pensées.

« Maman... », commença-t-elle d'une voix à peine audible.

Sa mère releva les yeux, un sourire éclairant son visage. « Oui, ma chérie ? Tu as l'air mieux. L'air frais t'a fait du bien ? »

Sarah hésita, incertaine de la façon d'aborder le sujet. Les mots restaient bloqués dans sa gorge, comme prisonniers d'une force invisible. Comment expliquer l'inexplicable ? Comment trouver les mots justes pour exprimer l'indicible ?

Elle prit une grande inspiration et se lança, les mots se bousculant sur ses lèvres dans un flot désordonné. Elle lui raconta tout : la vision, le carrelage taché, la tasse brisée, la peur qui l'étreignait.

Sa mère l'écoutait en silence, le visage impassible. Seul le froncement de ses sourcils trahissait son inquiétude grandissante. Lorsque Sarah eut terminé son récit, un silence pesant s'abattit sur la pièce, un silence lourd de non-dits et d'appréhensions.

La première réaction de sa mère fut un sourire indulgent, comme si Sarah racontait un rêve étrange. "Ma chérie, tu as fait un cauchemar ? Tu sais que tu ne devrais pas lire de romans policiers le soir, ça te travaille l'esprit."

Mais le regard fixe et intense de Sarah, loin de la légèreté d'un rêve passager, fit vaciller son assurance. Le sourire s'effaça peu à peu, laissant place à une expression d'inquiétude mêlée d'incrédulité.

"Sarah," reprit-elle d'une voix plus grave, "tu sais bien que ce genre de choses n'existe pas. Ce sont juste des images, des produits de ton imagination."

"Mais maman, c'était tellement réel !" s'exclama Sarah, la voix brisée par l'angoisse. "J'ai vu la cuisine, la tache sur le carrelage, tout ! Et la peur que j'ai ressentie... Ce n'était pas un rêve, j'en suis sûre !"

Sa mère se leva et la prit dans ses bras, la serrant contre elle comme pour la protéger d'un danger invisible. "Sarah, ma chérie, calme-toi. Tu es stressée, c'est normal. Les examens approchent, tu travailles trop. Tout cela va te paraître absurde dans quelques jours, tu verras."

Malgré la chaleur rassurante de l'étreinte maternelle, Sarah ne pouvait se défaire de l'impression glaciale que sa mère ne la prenait pas au sérieux. Ce besoin viscéral d'être crue, d'être comprise, se heurtait à un mur d'incompréhension, la laissant encore plus seule avec son secret.

"Maman, tu dois me croire," supplia-t-elle, s'accrochant à sa mère comme à une bouée de sauvetage. "Je ne suis pas folle, ce que j'ai vu était réel, j'en suis certaine !"

Le regard de sa mère s'était voilé d'une ombre d'inquiétude, une expression que Sarah ne lui connaissait pas. Ce n'était plus de l'incrédulité, mais quelque chose de plus profond, de plus troublant. Une peur indicible semblait s'emparer d'elle, comme si les paroles de Sarah avaient ouvert une porte qu'elle aurait préféré laisser close.

"Sarah," dit-elle enfin, d'une voix rauque, "promets-moi que tu ne parleras de ça à personne. C'est très important, tu m'entends ? Ne le dis à personne."

L'injonction soudaine, presque menaçante, laissa Sarah interdite. Ce n'était pas la réaction qu'elle attendait, le soutien qu'elle espérait trouver auprès de sa mère. Au lieu de la rassurer, ses paroles ne faisaient qu'alimenter ses doutes, transformant son malaise initial en une angoisse sourde et persistante.

Que se cachait derrière le regard effrayé de sa mère ? Pourquoi lui avait-elle fait promettre le silence ? Était-elle réellement en danger, ou bien son esprit lui jouait-il des tours, créant de toutes pièces une réalité alternative et terrifiante ?

Perdue dans le labyrinthe de ses pensées, Sarah ne trouva pas la force de répondre. Elle se contenta d'un hochement de tête silencieux, comme une marionnette obéissant à un maître invisible. Le fossé entre elle et sa mère, autrefois infime, s'était transformé en un gouffre infranchissable, les séparant irrémédiablement.

Un poids invisible s'était installé dans sa poitrine, rendant chaque respiration difficile. Elle se sentait comme un animal pris au piège, tiraillé entre l'instinct de fuir et la paralysie qui l'en empêchait. Le silence de la pièce, autrefois rassurant, lui paraissait désormais oppressant, chaque craquement du plancher, chaque tic-tac de l'horloge la faisant sursauter.

Elle se leva sans un mot, le regard perdu dans le vague, et se dirigea vers sa chambre. La lumière tamisée qui filtrait à travers les rideaux lui donnait un aspect irréel, presque spectral. Elle s'affaissa sur son lit, le visage enfoui dans ses mains. Les images de sa vision, loin de s'estomper, se faisaient plus précises, plus insistantes, comme si son esprit prenait un malin plaisir à la torturer.

Le carrelage blanc de la cuisine, d'un blanc clinique et froid, lui semblait désormais aussi familier que le dos de sa main. Elle revoyait la tasse brisée, les éclats de porcelaine éparpillés sur le sol comme autant de dents pointues prêtes à la dévorer. Et le visage de sa mère, son visage si doux et aimant, déformé par la douleur, une expression d'effroi figée dans ses yeux.

Une terreur sourde et tenace s'empara d'elle, la tenaillant comme une bête sauvage. Elle avait beau se répéter que ce n'était qu'une vision, un mauvais rêve, une partie d'elle, une partie obscure et irrationnelle, refusait de céder à la logique. Et si c'était vrai ? Et si ce qu'elle avait vu n'était pas une illusion, mais un aperçu d'un futur inévitable ?

La question la hantait, la poursuivant jusque dans les recoins les plus sombres de son esprit. Elle avait besoin de réponses, de certitudes, mais où les trouver ? Sa mère, son seul refuge dans la tempête, semblait avoir peur d'elle, ou du moins de ce qu'elle représentait. Son

regard effrayé, ses paroles évasives, ne faisaient qu'alimenter ses doutes, la laissant seule face à ses démons.

L'idée de garder ce secret, de porter seule ce fardeau invisible, lui était insupportable. Elle avait besoin de parler, de se confier, de trouver une oreille attentive, mais à qui ? Ses amis, aussi chers soient-ils, ne la prendraient pas au sérieux. Ils riraient, la traiteraient de folle, ce qui ne ferait qu'aggraver son sentiment d'isolement.

Alors qu'elle se débattait dans ses pensées, une idée germa dans son esprit, aussi soudaine qu'inattendue. Chloé. Son amie d'enfance, son double inversé, sa confidente. Chloé, avec son esprit ouvert, son absence de jugement, sa capacité à croire à l'impossible. Peut-être que Chloé, elle, pourrait la comprendre.

Une lueur d'espoir vacillante s'alluma dans le brouillard de ses pensées. Elle se redressa sur son lit, le cœur battant un peu plus vite. Oui, Chloé était peut-être la seule personne à qui elle pouvait se confier. La seule à pouvoir la comprendre sans la juger, la soutenir sans la plaindre.

Elle prit son téléphone, les doigts tremblants d'appréhension. L'écran s'alluma, révélant le visage souriant de Chloé en fond d'écran. Un sourire franc et spontané, qui lui donna un regain de courage. Elle appuya sur l'icône d'appel, le cœur battant la chamade, et attendit, la peur et l'espoir mêlés dans un nœud d'émotions.

La sonnerie retentit dans le vide, chaque tonalité accentuant l'angoisse qui la tenaillait. Puis, la voix de Chloé, pétillante et pleine de vie, brisa le silence : "Sarah ! C'est pas un peu tôt pour un appel désespéré ?"

Le ton léger de son amie la fit sourire malgré son malaise. "J'ai besoin de te voir, Chloé. C'est important."

Un silence à l'autre bout du fil, puis la voix de Chloé, soudainement plus grave : "Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu me fais peur."

"Je te raconte tout quand on se voit. Tu peux venir ?"

"Bien sûr, j'arrive. Dis-moi juste que tu n'as pas mis le feu à la cuisine en essayant de faire des crêpes."

Sarah rit faiblement. "Non, rien à voir avec la cuisine. Dépêche-toi, s'il te plaît."

Elle raccrocha et se laissa retomber sur son lit, le téléphone serré dans sa main comme un talisman. L'idée d'avoir enfin quelqu'un à qui parler, quelqu'un qui l'écouterait sans la juger, la rassurait un peu. Chloé avait toujours été son roc, sa bouée de sauvetage dans l'océan tumultueux de l'adolescence.

Elle jeta un coup d'œil à son reflet dans le miroir accroché à la porte de son armoire. Son visage était pâle, les yeux cernés, comme si elle avait vieilli de dix ans en l'espace de quelques heures. Ses cheveux blonds, d'habitude si lumineux, semblaient ternes et sans vie. Elle ne se reconnaissait pas. Où était passée la jeune fille insouciante et pleine de vie qui riait aux éclats quelques heures plus tôt ?

Un sentiment d'irréalité l'envahit. Était-ce vraiment elle, Sarah, la fille rationnelle et pragmatique, qui s'accrochait à l'espoir que son amie la croirait sur parole, qu'elle validerait son expérience, aussi étrange et effrayante soit-elle ?

La sonnette retentit, la tirant de ses pensées. Elle se précipita en bas, le cœur battant à tout rompre. Chloé se tenait sur le seuil, l'air interrogateur, un sac en bandoulière glissé sur l'épaule.

"Bon, allez, crache le morceau," lança Chloé en entrant, la mine inquiète. "Tu as l'air d'avoir vu un fantôme."

L'ironie du sort fit sourire Sarah. "C'est un peu ça, en fait."

Elles s'installèrent dans le salon, baigné d'une lumière douce et tamisée. Sarah prit une grande inspiration, rassemblant son courage. Elle devait tout lui dire, sans rien omettre, sans rien atténuer.

Les mots jaillirent de ses lèvres, parfois hésitants, parfois précipités, comme si elle cherchait à se libérer d'un poids trop lourd à porter. Elle raconta sa vision avec une précision presque clinique, décrivant chaque détail, chaque sensation, chaque émotion qui l'avait traversée.

Chloé l'écoutait en silence, le visage impassible, les yeux rivés sur son amie comme pour sonder son âme. Elle ne l'interrompait pas, ne la questionnait pas, se contentant d'absorber ses paroles, chaque mot gravant un peu plus l'inquiétude sur son visage.

Lorsque Sarah eut terminé son récit, un silence pesant s'abattit sur la pièce, un silence lourd de non-dits et d'appréhensions. Chloé se redressa sur son siège, le regard fixe, comme si elle était en train d'assembler les pièces d'un puzzle complexe.

"Alors comme ça, tu as des visions maintenant ?" lança-t-elle enfin, la voix empreinte d'un mélange d'incrédulité et d'inquiétude. "Tu es sûre que ce n'était pas juste un cauchemar ?"

Sarah secoua la tête, le regard implorant. "Non, Chloé, c'était différent. C'était réel, j'en suis certaine. J'ai ressenti la peur, la douleur... Je n'aurais jamais pu imaginer ça."

Chloé se leva et fit les cent pas dans la pièce, les mains serrées dans le dos. Son silence, loin d'être rassurant, ne faisait qu'alimenter l'angoisse de Sarah. Elle avait espéré trouver du réconfort auprès de son amie, une confirmation que ce qu'elle vivait n'était pas le fruit de son imagination. Au lieu de cela, elle se retrouvait plongée dans un abîme d'incertitude, tiraillée entre l'espoir d'une explication rationnelle et la peur d'une vérité bien plus troublante.

Le regard de Chloé, d'ordinaire pétillant de malice, s'était assombri, laissant transparaître une inquiétude qu'elle tentait maladroitement de masquer. Ses doigts s'agitaient

nerveusement, jouant avec la breloque en argent qui ornait son bracelet. Elle s'arrêta brusquement devant Sarah, la fixant de ses grands yeux noisette où se mêlaient la compassion et une pointe d'effroi.

"Sarah," commença-t-elle d'une voix douce, presque hésitante, "je sais que tu ne mens pas, je te connais trop bien pour en douter. Mais ce que tu me décris... c'est..." Elle marqua une pause, cherchant visiblement ses mots. "C'est troublant, voilà. Et je comprends que tu sois effrayée."

Un soupir de soulagement échappa aux lèvres de Sarah. Le simple fait d'être prise au sérieux, d'avoir trouvé une oreille attentive à son désarroi, allégeait un peu le poids qui pesait sur sa poitrine. Elle n'était plus seule face à ses démons, Chloé était là, à ses côtés, prête à affronter l'inconnu avec elle.

"Je ne sais pas quoi faire, Chloé," avoua-t-elle d'une voix faible, laissant transparaître sa vulnérabilité. "J'ai l'impression de devenir folle. Et si ce n'était que le début ? Et si ces visions devenaient de plus en plus fréquentes, de plus en plus intenses ?"

Un frisson glacial parcourut son échine à cette pensée. L'idée de sombrer peu à peu dans un monde d'hallucinations, de perdre pied avec la réalité, la terrifiait plus que tout. Elle avait besoin de reprendre le contrôle, de trouver une explication rationnelle à ce qui lui arrivait, avant de se laisser engloutir par la spirale infernale du doute et de la peur.

Chloé s'assit à côté d'elle, la prenant par la main. Sa main était chaude, réconfortante, un lien tangible avec la réalité dans le maelström d'incertitudes qui l'entourait. "Écoute, Sarah," reprit-elle d'une voix posée, "je ne sais pas ce qui t'arrive, mais on va trouver une solution ensemble. On va se renseigner, consulter des spécialistes, faire tout ce qu'il faut pour comprendre ce qui se passe."

Son ton déterminé, empreint d'une confiance inébranlable, rassura Sarah. Chloé, avec son énergie débordante et son optimisme à toute épreuve, avait le don de transformer les situations les plus désespérées en défis à relever. Elle avait toujours été son roc, son phare dans la tempête, et Sarah savait qu'elle pouvait compter sur elle, quoi qu'il arrive.

"Tu crois vraiment qu'on peut trouver une explication ?" demanda-t-elle, un éclair d'espoir brillant dans ses yeux bleus. "Tu ne penses pas que je suis en train de devenir folle ?"

"Hors de question," rétorqua Chloé en lui lançant un regard complice. "Tu es la personne la plus saine d'esprit que je connaisse. Un peu trop terre-à-terre parfois, d'ailleurs," ajouta-t-elle avec un sourire malicieux. "Non, sérieusement, je suis sûre qu'il y a une explication logique à tout ça. On va juste devoir creuser un peu pour la trouver."

Un rire nerveux échappa aux lèvres de Sarah. "Creuser ? Tu parles ! On va se retrouver à faire des séances de spiritisme et à consulter des diseuses de bonne aventure !"

"Pourquoi pas ?" répliqua Chloé avec un clin d'œil. "On pourrait même organiser une soirée pyjama avec des Ouija et des masques de beauté. Qui sait, peut-être que tu auras une vision de notre avenir amoureux !"

Son humour léger, volontairement décalé, parvint à détendre l'atmosphère. Sarah sentit la tension qui la tenaillait se relâcher un peu. Chloé avait raison, il ne servait à rien de céder à la panique. Il valait mieux aborder la situation avec pragmatisme et méthode, même si cela impliquait d'explorer des voies peu conventionnelles.

"Bon, d'accord," concéda Sarah avec un sourire las. "On va jouer les détectives du paranormal. Mais promets-moi qu'on ne dira rien à personne pour le moment. Je ne veux pas que tout le monde me prenne pour une folle."

"Ta bouche est un coffre-fort," répondit Chloé en portant sa main à son cœur, mimant un serment solennel. "Ton secret est bien gardé avec moi. On va mener notre petite enquête discrètement, et dès qu'on aura des réponses, on avisera."

Un sentiment de gratitude envers son amie submergea Sarah. Malgré l'étrangeté de la situation, malgré ses propres craintes et ses doutes, Chloé était là, à ses côtés, prête à la soutenir dans cette épreuve. L'amitié, pensa Sarah, était un lien puissant, capable de traverser les épreuves les plus sombres et d'illuminer les chemins les plus incertains.

"Merci, Chloé," murmura-t-elle, la voix chargée d'émotion. "Je ne sais pas ce que je ferais sans toi."

"Tu sais bien que tu peux toujours compter sur moi," répondit Chloé en lui serrant la main. "On est dans le même bateau, maintenant. Destination : l'inconnu !"

Et tandis qu'elles échangeaient un regard complice, un frisson d'appréhension mêlé d'excitation parcourut leurs épinés. Leur voyage ne faisait que commencer, et il promettait d'être aussi périlleux que fascinant.

L'après-midi s'étira, baignant le salon d'une lumière dorée et apaisante. Sarah et Chloé, blotties l'une contre l'autre sur le canapé, feuilletaient des pages web consacrées au paranormal, oscillant entre fascination et incrédulité. Le monde virtuel regorgeait de témoignages étranges, de théories alambiquées et de conseils plus ou moins avisés pour "développer ses capacités extrasensorielles".

Chaque histoire lue à voix haute, chaque expérience partagée, nourrissait un mélange d'espoir et d'appréhension chez Sarah. Si certains témoignages résonnaient en elle comme un écho lointain de sa propre expérience, d'autres, empreints d'une aura plus sombre, attisaient ses craintes les plus profondes.

"Tu vois," s'exclama Chloé, pointant du doigt l'écran de son téléphone, "ce type prétend pouvoir prédire les résultats du loto grâce à ses rêves ! On devrait lui demander son secret !"

"Ouais, et si on gagnait au loto, on pourrait s'offrir les services d'un exorciste au cas où mes visions se transformeraient en poltergeist !" ironisa Sarah, un sourire crispé sur les lèvres.

Derrière la légèreté feinte de ses paroles, Sarah luttait pour maintenir à distance la peur grandissante qui la tenaillait. Chaque information glanée sur la toile, chaque récit fantasmagorique, la ramenait à la réalité terrifiante de sa propre expérience. L'idée qu'elle puisse être différente, anormale, la terrifiait plus que tout.

Un long silence s'abattit entre elles, lourd de non-dits et d'appréhensions. Chloé, intuitive comme à son habitude, devina le tumulte intérieur de son amie. Elle posa sa main sur celle de Sarah, la chaleur de son contact la ramenant à la réalité.

"Hé, regarde-moi," dit-elle d'une voix douce en la forçant à croiser son regard. "On va trouver une solution, tu te souviens ? On est là-dedans ensemble, et on ne baissera pas les bras."

La sincérité de ses paroles, le regard franc et bienveillant de Chloé, agirent comme un baume apaisant sur l'angoisse de Sarah. Elle n'était pas seule. Elle avait Chloé, son amie, sa confidente, son roc dans la tempête. Et c'est ensemble qu'elles affronteraient l'inconnu, avec courage et détermination.

"Merci, Chloé," murmura Sarah, la gorge serrée par l'émotion. "Tu ne peux pas savoir à quel point ça me rassure de t'avoir à mes côtés."

"N'importe quoi," rétorqua Chloé avec un sourire malicieux. "Imagine un peu le nombre de likes qu'on va récolter sur Insta quand on sera devenues des chasseuses de fantômes célèbres !"

Un rire franc et libérateur échappa aux lèvres de Sarah, chassant un instant les ombres qui obscurcissaient ses pensées. La lumière déclinante du jour illuminait le visage de Chloé d'une lueur douce, soulignant la lueur de détermination qui brillait dans ses yeux.

Sarah, observant son amie, réalisa que malgré la peur et l'incertitude qui planaient sur elles, une nouvelle aventure, aussi étrange et imprévisible soit-elle, venait de commencer. Un frisson d'excitation mêlé d'appréhension la parcourut, la sensation vertigineuse de se tenir au bord d'un précipice, sur le point de faire un saut dans l'inconnu.

Chapitre 02 :

Le sommeil de Sarah fut hanté de couteaux scintillants et de cris étouffés. La vision de sa mère, le visage blême marqué d'une plaie béante, la poursuivait jusque dans ses rêves, se transformant en un cauchemar suffocant dont elle peinait à s'extraire. Elle se réveilla en sursaut, le cœur battant la chamade, le drap humide de sueur collé à sa peau.

La chambre baignait dans la lumière pâle de l'aube naissante, les ombres familières prenant des formes menaçantes dans la pénombre. Sarah s'assit sur son lit, reprenant son souffle par saccades, luttant contre la nausée qui lui nouait l'estomac.

L'image de sa mère, blessée, gisante sur le carrelage froid de la cuisine, la hantait avec une intensité insoutenable. Chaque détail de la vision, du sang rouge vif maculant son chemisier blanc à l'expression de douleur figée sur son visage, était gravé dans son esprit comme une cicatrice indélébile.

Un frisson glacé parcourut son échine. Et si ce n'était pas qu'un cauchemar ? Et si cette vision, si réelle, si crue, était un terrible présage ?

La question la frappa de plein fouet, la laissant pantelante et terrifiée. Elle tenta de se raisonner, de se convaincre que son esprit jouait avec elle, que la fatigue et le stress des derniers jours avaient eu raison de sa santé mentale. Mais au fond d'elle-même, une petite voix insidieuse murmurait que ce n'était pas le cas, que quelque chose d'étrange, d'anormal, était en train de se produire.

La journée s'annonçait longue et angoissante. Sarah se traîna hors du lit, chaque mouvement lui semblant lourd et pénible. Le reflet blafard qui la renvoyait du miroir de la salle de bain n'arrangea rien à son état. Des cernes violacées cernaient ses yeux, son teint était blafard, et ses cheveux en bataille semblaient refléter le chaos qui régnait dans son esprit.

Elle tenta de manger quelque chose, mais la nourriture lui parut fade et sans saveur. Le café brûlant qu'elle avala d'un trait ne fit qu'accentuer la nausée qui la tenaillait. Sa mère, affairée à la préparation du petit-déjeuner, ne sembla rien remarquer de son état.

"Tu es sûre que ça va, chérie ?" demanda-t-elle d'un ton absent, absorbée par la recherche d'une boîte de céréales dans le placard. "Tu as l'air fatiguée."

Sarah hésita un instant, la phrase fatidique prête à jaillir de ses lèvres. Elle avait envie de tout lui dire, de partager son angoisse, de chercher du réconfort auprès de celle qui lui avait toujours semblé être un roc inébranlable. Mais les mots restèrent bloqués dans sa gorge, retenus par une force invisible.

Comment expliquer l'inexplicable ? Comment partager une peur aussi irrationnelle sans passer pour folle ? Et surtout, comment sa mère, pragmatique et terre-à-terre, réagirait-elle face à une telle révélation ?

"Non, c'est rien," marmonna Sarah en évitant son regard. "Juste une mauvaise nuit, c'est tout."

Un mensonge facile, mais qui la laissait plus seule que jamais face à son secret.

Le trajet jusqu'au lycée fut un supplice. Sarah, incapable de se concentrer sur la conversation animée de Chloé, observait chaque voiture, chaque passant, avec une attention fébrile, guettant le moindre signe annonciateur d'un danger imminent.

Le poids de sa vision pesait sur sa poitrine comme une chape de plomb, l'empêchant de respirer. La peur, insidieuse, s'immisçait dans chaque recoin de son esprit, transformant le monde familier en un décor menaçant et hostile.

Elle se sentait comme une bombe à retardement, attendant l'instant fatidique où tout exploserait.

Les couloirs bondés du lycée, habituellement bruyants et rassurants par leur familiarité, prenaient des allures de labyrinthe anxiogène. Chaque rire, chaque conversation anodine, résonnait aux oreilles de Sarah comme un glas annonciateur d'un malheur imminent.

Elle se sentait terriblement seule au milieu de la foule d'adolescents insouciant, coupée du monde par le poids de son secret. L'image de la blessure de sa mère, saignante et crue, se superposait à chaque visage croisé, transformant les traits familiers de ses camarades en des masques grimaçants et grotesques.

Incapable de supporter plus longtemps ce supplice mental, Sarah se faufila discrètement hors de la classe d'histoire, ignorant l'interpellation surprise du professeur. Elle cherchait désespérément un refuge, un lieu calme où reprendre ses esprits et laisser retomber la pression qui lui serrait la poitrine.

Le fond de la bibliothèque, avec ses rayonnages imposants et son atmosphère silencieuse, lui offrait habituellement un havre de paix. Mais ce jour-là, même l'odeur familière du papier jauni et de l'encaustique ne parvenait pas à apaiser le tumulte intérieur qui la secouait.

Sarah s'effondra sur une chaise en bois massif, cachant son visage entre ses mains, aspirant de longues bouffées d'air dans l'espoir de calmer le rythme effréné de son cœur. Les larmes, qu'elle retenait depuis le réveil, menacèrent de déborder, brouillant sa vision déjà obscurcie par l'angoisse.

"Sarah ? C'est bien toi ?"

Une voix douce, empreinte d'inquiétude, la tira de sa torpeur. Elle releva la tête, découvrant le visage familier de Chloé, l'air interrogateur, une pointe d'inquiétude dans ses yeux pétillants.

"Qu'est-ce que tu fais là ? Tu as raté le cours de Monsieur Durand ? Il était vert de rage quand il a remarqué ton absence !"

Un sourire amusé éclaira un instant le visage de Chloé, mais il s'évanouit rapidement en constatant la pâleur et l'air défait de son amie.

"Sarah, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu es blanche comme un linge ! Tu es malade ?"

La sollicitude sincère qui transparaissait dans la voix de Chloé brisa les dernières digues de la résistance de Sarah. Les mots, retenus si longtemps, jaillirent de ses lèvres, un flot tumultueux de paroles hachées et de phrases décousues.

Elle raconta tout à son amie, sa vision terrifiante, l'angoisse qui la rongait, le sentiment d'irréalité et de peur qui l'étreignait depuis son réveil.

Chloé, d'abord incrédule, écouta son récit avec une attention grandissante, son expression passant de l'amusement à l'inquiétude, puis à une gravité qu'elle n'avait jamais affichée auparavant.

Lorsque Sarah eut terminé, le silence retomba entre elles, lourd de non-dits et d'interrogations. Chloé, le regard plongé dans celui de son amie, semblait chercher les mots justes, hésitant entre le réconfort et la lucidité.

"Sarah," commença-t-elle enfin d'une voix douce et posée, "Je sais que c'est effrayant ce que tu vis, et je ne vais pas te dire que c'est juste un mauvais rêve ou un coup de fatigue. Mais il faut qu'on réfléchisse ensemble, qu'on essaie de comprendre ce qui se passe."

Sarah, rassurée par le ton calme et pragmatique de son amie, sentit une lueur d'espoir poindre dans l'obscurité qui l'enveloppait. Chloé, avec son optimisme indéfectible et sa loyauté à toute épreuve, avait toujours été son roc, son point d'ancrage dans la réalité.

"Tu penses que je suis folle ?" demanda Sarah d'une voix étouffée, hantée par la peur d'être jugée, rejetée.

Chloé prit sa main dans la sienne, la chaleur de son contact agissant comme un baume apaisant sur l'angoisse de Sarah.

"Non, bien sûr que non ! s'exclama-t-elle avec une conviction qui ne souffrait aucune contestation. "Je ne sais pas ce qui se passe, mais je suis là pour toi, quoi qu'il arrive. On va trouver une solution ensemble, je te le promets."

Un éclair de détermination brilla dans les yeux de Chloé. Elle sortit son téléphone, pianotant sur l'écran avec une dextérité qui trahissait son aisance dans le monde numérique.

"Bon, on commence par où ?" demanda-t-elle, le regard déjà rivé sur les résultats de sa recherche. "Prémonitions, visions, dons de voyance... Google a intérêt à assurer aujourd'hui !"

Sarah, malgré l'angoisse qui la tenaillait toujours, ne put s'empêcher d'esquisser un sourire. La détermination de Chloé, son énergie contagieuse, agissaient comme un antidote à la peur paralysante qui menaçait de l'engloutir.

"On devrait peut-être commencer par le commencement," suggéra Sarah, une pointe d'ironie dans la voix. "Est-ce que devenir folle est un processus graduel ou est-ce que ça te tombe dessus comme ça, sans prévenir ?"

"Ma parole, si devenir folle, c'est avoir des visions aussi stylées que les tiennes, alors je signe direct !" s'exclama Chloé en brandissant son téléphone comme un trophée. "Écoute plutôt ça : 'La clairvoyance, souvent considérée comme un don inné, permet à certains individus de percevoir des événements futurs...' C'est dingue, non ?"

Sarah, partagée entre la fascination et l'incrédulité, s'approcha de Chloé pour lire par-dessus son épaule. Les mots, affichés sur l'écran lumineux, semblaient flotter devant ses yeux, chargés d'une signification nouvelle et troublante.

"Clairvoyance..." murmura Sarah, le mot étrange résonnant dans sa bouche comme un écho lointain. "Tu crois vraiment que c'est possible ? Que je pourrais avoir... des dons ?"

L'idée, aussi séduisante qu'effrayante, la laissait perplexe. Jusqu'à présent, le paranormal avait toujours appartenu au domaine de la fiction, un univers fascinant et terrifiant à la fois, mais qui restait à distance respectable de sa réalité.

"Pourquoi pas ?" rétorqua Chloé, l'enthousiasme vibrant dans sa voix. "C'est vrai que c'est un peu flippant au début, mais imagine un peu les possibilités ! Tu pourrais devenir une sorte de super-héroïne, sauver des vies, gagner au loto..."

"Ou finir enfermée dans un hôpital psychiatrique, avec une camisole de force et l'intégrale de 'Psycho' en VHS," ironisa Sarah, un frisson glacé parcourant son échine malgré elle.

"Arrête de dire ça !" s'exclama Chloé en lui lançant un regard noir. "On ne va pas teenfermer, d'accord ? On va trouver des réponses, des vraies réponses, et on va gérer ça ensemble."

La conviction dans la voix de Chloé, la lueur d'espoir qui brillait dans ses yeux, parvint à apaiser un peu l'angoisse de Sarah. Et ensemble, elles affronteraient l'inconnu, avec courage et détermination.

"Bon, on arrête de paniquer et on s'organise," décréta Chloé, rangeant son téléphone et attrapant son sac à dos. "Opération 'Décryptage de visions' est officiellement lancée ! Première étape : trouver des infos fiables, et pas juste des forums de chasseurs de fantômes amateurs."

Sarah, encore tremblante mais légèrement rassurée par l'énergie débordante de son amie, hocha la tête. L'idée d'une enquête, d'une quête de réponses tangibles, la sortait un peu du brouillard d'angoisse qui l'enveloppait.

"Où est-ce qu'on pourrait chercher?" demanda-t-elle, le regard errant sur les rangées interminables de livres poussiéreux qui les entouraient. La bibliothèque, habituellement un

havre de paix et de savoir, lui semblait soudain étrangement menaçante, comme si les mots imprimés sur les pages jaunies pouvaient renfermer des secrets indicibles.

"Hmm, pas évident..." Chloé scruta les environs d'un air dubitatif. "Madame Leblanc, la bibliothécaire, doit avoir des grimoires de magie noire cachés sous son bureau, mais j'ai pas envie de finir transformée en crapaud si jamais je lui demande."

Un sourire crispé étira les lèvres de Sarah. L'humour de Chloé, même dans les moments les plus improbables, avait le don de la rassurer.

"On pourrait peut-être commencer par la section 'psychologie' ?" suggéra Sarah, une pointe d'ironie dans la voix. "Juste pour être sûres que je suis pas en train de péter un câble."

"Bonne idée ! On va vérifier si 'voir le futur' est un symptôme de schizophrénie ou plutôt un effet secondaire cool d'un cerveau surdéveloppé," acquiesça Chloé avec un clin d'œil.

Elles se dirigèrent vers la section indiquée, se faufilant entre les étagères chargées de livres aux titres austères et intimidants. Chloé, incapable de rester silencieuse plus de trois minutes, se lança dans un monologue décousu sur les théories du complot qu'elle avait lues sur internet, passant allègrement des extraterrestres aux sociétés secrètes en passant par les pouvoirs psychiques des animaux de compagnie.

Sarah, bien qu'absorbée par ses propres pensées, prêtait une oreille distraite aux élucubrations de son amie. Le flot de paroles incessant de Chloé, loin de l'agacer, agissait comme un baume apaisant sur son anxiété grandissante.

Arrivée devant l'étagère consacrée aux troubles mentaux, Chloé se mit à scanner les titres des livres du regard, fronçant les sourcils à chaque lecture.

"Dépression, anxiété, troubles bipolaires... C'est glauque, ici ! On dirait un catalogue de toutes les choses horribles qui peuvent arriver à ton cerveau," marmonna-t-elle, l'air dégoûté.

"Trouve quelque chose d'intéressant ?" demanda Sarah, le cœur battant un peu plus vite à chaque livre parcouru. L'idée de trouver une explication rationnelle, même si elle était synonyme de maladie mentale, la rassurait paradoxalement. Mieux valait une maladie curable qu'un don incontrôlable aux conséquences potentiellement désastreuses.

"Attends..." Chloé tira un livre épais et poussiéreux de l'étagère. "'Le guide complet des perceptions extrasensorielles'. Ça te dit quelque chose ?"

Sarah sentit un frisson la parcourir. Le titre, à la fois intrigant et inquiétant, semblait la fixer de ses lettres dorées et usées par le temps.

"Ouvre-le," chuchota-t-elle, la gorge soudainement sèche.

Chloé s'exécuta, feuilletant les pages jaunies avec précaution. Le livre, imprégné d'une odeur de renfermé et de mystère, semblait vibrer d'une énergie étrange entre ses mains.

"Alors, qu'est-ce qu'il dit ?" demanda Sarah, le souffle court.

Chloé, absorbée par sa lecture, ne répondit pas tout de suite. Ses yeux, habituellement pétillants d'humour et de malice, étaient rivés sur les lignes imprimées avec une intensité inhabituelle.

"C'est... incroyable," murmura-t-elle enfin, la voix empreinte d'un mélange de fascination et d'incrédulité.

La bibliothèque, habituellement un lieu de silence et de concentration, semblait soudain vibrer d'une énergie nouvelle, palpable comme un murmure dans l'air immobile. Sarah, captivée par les mots qui défilaient sous les yeux de Chloé, ressentait une étrange excitation mêlée d'appréhension la gagner.

"Écoute ça," chuchota Chloé, sa voix habituellement enjouée empreinte d'une gravité inhabituelle. "La vision prémonitoire, ou précognition, est une forme de perception extrasensorielle qui permet à un individu d'accéder à des informations sur des événements futurs, avant que ceux-ci ne se produisent. Ces visions peuvent prendre différentes formes : images mentales, rêves prémonitoires, sensations physiques..." "

Elle releva les yeux vers Sarah, une lueur étrange dansant dans ses iris noisette. "C'est exactement ce que tu as décrit, non ?"

Un frisson glacial parcourut l'échine de Sarah. Les mots, lus à voix haute, prenaient une dimension nouvelle, troublante de réalisme. L'idée que son expérience puisse avoir une explication, aussi étrange et irrationnelle soit-elle, la laissait pantelante.

"Mais... pourquoi moi ?" murmura-t-elle, la voix à peine audible. "Pourquoi est-ce que je verrais l'avenir ? Je suis une fille ordinaire, je..."

"Ordinaire ?" Chloé la coupa net, un sourire narquois éclairant son visage. "Depuis quand on est des filles ordinaires, nous ? On est les reines du drama, les championnes du fou rire en plein contrôle de maths, les..."

"Chloé !" Sarah la foudroya du regard, un début de rire malgré elle étouffé dans sa gorge serrée. "Ce n'est pas le moment de déconner !"

"Ok, ok, je me tais," répondit Chloé en levant les mains en signe de reddition. Mais son sourire malicieux la trahissait, laissant transparaître l'excitation qui bouillonnait sous la surface.

Le livre, ouvert sur leurs genoux, semblait les observer de ses pages jaunies, témoin silencieux de leur conversation animée. Sarah, incapable de résister à la curiosité qui la dévorait, s'empara du livre, parcourant les lignes avec une avidité nouvelle.

Chaque mot, chaque phrase, semblait résonner en elle comme un écho lointain d'une vérité cachée, attendant d'être révélée. Le livre parlait de dons innés, de capacités extra-sensorielles, de perceptions subtiles du tissu même de la réalité. Des termes étranges, presque magiques, qui la fascinaient autant qu'ils l'effrayaient.

"Et si c'était vrai ?" murmura-t-elle, plus pour elle-même que pour son amie. "Et si j'avais vraiment un don, comme ces personnes dont parle le livre ?"

L'idée, aussi folle qu'elle puisse paraître, avait quelque chose d'enivrant. Soudain, le monde autour d'elle semblait vibrer d'un potentiel insoupçonné, chaque ombre pouvant cacher un mystère, chaque coïncidence prendre une signification nouvelle.

"Il faut qu'on en sache plus," déclara Chloé, sa voix emplie d'une détermination nouvelle. "Ce livre, c'est juste un début. On doit trouver des infos, des témoignages, des gens qui..."

Elle s'interrompit brusquement, son regard attiré par une silhouette familière qui se dessinait à l'entrée de la bibliothèque. Madame Leblanc, la bibliothécaire, avançait d'un pas lent et majestueux entre les rayonnages, son chignon gris acier trônant sur sa tête comme une couronne austère.

"Oups, on se fait repérer," chuchota Chloé en refermant le livre d'un geste furtif. "Madame Leblanc déteste qu'on chuchote dans sa bibliothèque. Elle dit que ça réveille les livres."

Un sourire amusé éclaira le visage de Sarah. Malgré l'angoisse qui la tenaillait encore, la présence rassurante de Chloé, son humour à toute épreuve, la ramenait à la réalité, aussi étrange et incertaine soit-elle.

"Bon, on fait quoi ?" demanda Sarah, le regard oscillant entre le livre qu'elle tenait toujours serré contre elle et la silhouette imposante de la bibliothécaire qui se rapprochait inexorablement.

"On se la joue discrète, on remet le livre à sa place, et on file en douce," chuchota Chloé. "On reprendra nos investigations plus tard, quand Madame Leblanc aura le dos tourné."

Sarah hochla la tête, consciente que la prudence était de mise. Le livre, avec ses promesses enivrantes et ses mystères troublants, n'allait pas disparaître. Il serait toujours là, attendant patiemment qu'elles soient prêtes à affronter les secrets qu'il renfermait.

Un vent glacial semblait souffler entre les rayonnages, faisant tournoyer les particules de poussière dans la lumière blafarde des néons. Sarah, le cœur battant à tout rompre, remit le livre à sa place d'une main tremblante, le sentiment d'abandonner un trésor précieux, une bouée de sauvetage dans un océan d'incertitude.

Chloé, avec une discrétion inhabituelle, rangea son téléphone au fond de son sac à dos, son regard vif scrutant les environs comme pour détecter la moindre menace. Elles quittèrent leur refuge improvisé à pas feutrés, la présence fantomatique de Madame Leblanc planant sur elles comme une ombre menaçante.

"On dirait qu'on vient de commettre un crime," chuchota Sarah en jetant un regard inquiet par-dessus son épaule.

"Pire que ça," rétorqua Chloé avec un sourire malicieux. "On vient d'emprunter un livre sur la sorcellerie sans autorisation parentale. Si Madame Leblanc découvre notre secret, on est fichues !"

Leurs rires étouffés résonnèrent dans le silence feutré de la bibliothèque, un pied de nez audacieux à l'atmosphère pesante qui régnait entre les murs chargés d'histoires. Sarah, malgré l'angoisse qui lui nouait toujours l'estomac, ressentait une pointe d'excitation la gagner. Elle n'était plus seule. Chloé était là, à ses côtés, prête à affronter l'inconnu avec elle, armée de son humour décapant et de sa loyauté indéfectible.

"Bon, on fait quoi maintenant ?" demanda Sarah en rejoignant son amie près de la sortie. "On retourne en cours ? J'ai l'impression d'avoir raté la moitié du semestre."

"Le semestre, la journée, la vie..." Chloé soupira, l'air pensif. "J'ai du mal à me concentrer sur les équations du second degré quand je sais qu'on est peut-être sur le point de percer le mystère des pouvoirs psychiques."

Un éclair malicieux brilla dans ses yeux. "Et si on allait faire un tour du côté obscur de l'internet ? J'ai repéré un forum hyper mystérieux l'autre jour, 'Les Yeux Ouverts', ça s'appelle. Apparemment, ils ont des infos croustillantes sur tout ce qui touche au paranormal."

Sarah hésita un instant. L'attrait de l'inconnu, la promesse de réponses, la titillait, mais une pointe d'appréhension persistait. Était-elle vraiment prête à plonger dans cet univers mystérieux, à explorer les recoins les plus sombres de son esprit ?

"Je sais pas, Chloé..." murmura-t-elle, le doute transparaissant dans sa voix. "Et si c'était dangereux ? Et si on attirait des ennuis ?"

"Des ennuis ? Mais c'est génial, ça !" s'exclama Chloé, les yeux brillants d'excitation. "Notre vie est d'un ennui mortel, on a besoin d'un peu d'action ! Et puis, on est ensemble, non ? On est les 'Charlie's Angels' du paranormal, rien ne peut nous arriver !"

Sarah ne put s'empêcher de sourire face à l'enthousiasme contagieux de son amie. Chloé avait le don de transformer les situations les plus angoissantes en aventures palpitantes, de dédramatiser l'inexplicable avec son humour décapant.

"Bon, d'accord," finit-elle par céder, un frisson d'excitation parcourant son échine malgré elle. "On y va. Mais si jamais on croise un fantôme, je te préviens, je cours plus vite que toi !"

"Marché conclu !" s'exclama Chloé en la tirant par le bras vers la sortie. "Opération 'Les Yeux Ouverts', c'est parti !"

La porte de la bibliothèque se referma derrière elles, les isolant du monde familier des livres et du savoir conventionnel. Dehors, le soleil brillait d'un éclat inhabituel, illuminant le chemin qui s'ouvrait devant elles. Un chemin semé d'incertitudes et de dangers potentiels,

mais aussi de promesses enivrantes et de découvertes extraordinaires. Un chemin qui, pour le meilleur ou pour le pire, allait changer leurs vies à jamais.

Le cliquetis du clavier de Chloé rythmait le silence de la chambre, ponctué par ses soupirs exaspérés et ses exclamations victorieuses. Sarah, blottie au creux du fauteuil, observait son amie naviguer dans les méandres virtuels du forum "Les Yeux Ouverts".

L'écran de l'ordinateur diffusait une lueur bleutée qui éclairait le visage de Chloé d'une aura irréelle. Ses yeux, habituellement pétillants d'humour, étaient rivés sur les lignes de texte qui défilaient, scrutant chaque mot avec une intensité inhabituelle.

Sarah se sentait partagée entre la fascination et l'appréhension. Le forum, découvert par hasard au détour d'une recherche, semblait tout droit sorti d'un roman fantastique. Témoignages étranges, photos floues d'apparitions spectrales, débats enflammés sur l'existence du surnaturel... Un flot d'informations aussi intrigant qu'inquiétant déferlait sur l'écran, nourrissant l'espoir naissant de trouver des réponses, mais attisant également ses craintes les plus profondes.

"C'est dingue !" s'exclama soudain Chloé, interrompant le silence. "Écoute ça : 'Je suis médium, je peux communiquer avec les esprits, et je propose mes services pour des séances de contact avec vos proches disparus...' Tu imagines, Sarah ? On pourrait parler à mamie Jeanine, elle nous dirait si elle a retrouvé son chat perdu au paradis !"

Un rire nerveux échappa aux lèvres de Sarah. L'humour noir de Chloé, même dans les moments les plus improbables, avait le don de la détendre. Mais derrière la légèreté feinte de ses paroles, elle ne pouvait ignorer le malaise grandissant qui l'envahissait.

"Et si tout ça était réel, Chloé ?" murmura-t-elle, la voix empreinte d'une inquiétude nouvelle. "Et si on mettait le doigt sur quelque chose qui nous dépasse ?"

Chloé releva les yeux vers elle, son sourire habituel s'effaçant pour laisser place à une expression plus sérieuse. Elle referma l'ordinateur portable d'un geste lent, comme pour mieux se concentrer sur les paroles de son amie.

"Sarah," commença-t-elle d'une voix douce et posée, "Je sais que c'est effrayant, tout ça. Mais on est ensemble, d'accord ? On va y aller doucement, on va se renseigner, et on verra bien ce qu'on fait."

Un sentiment de gratitude intense submergea Sarah. Dans le regard franc et bienveillant de son amie, elle puisa une force nouvelle, une détermination à affronter l'inconnu sans se laisser paralyser par la peur.

"Merci, Chloé," murmura-t-elle, la gorge serrée par l'émotion. "Je sais que je peux compter sur toi."

Chloé lui sourit, un éclair malicieux brillant de nouveau dans ses yeux. "Évidemment que tu peux compter sur moi ! Qui d'autre pour t'accompagner dans tes aventures paranormales ? On va devenir les Mulder et Scully du lycée, on va tout démasquer, des fantômes farceurs aux complots extraterrestres !"

Un rire franc et libérateur échappa aux lèvres de Sarah, chassant un instant les ombres qui obscurcissaient ses pensées. Le soleil couchant, filtrant à travers les rideaux, baignait la pièce d'une lumière douce et rassurante. L'inconnu se tenait toujours là, tapi dans l'ombre, mais Sarah n'avait plus peur. Elle avait Chloé, son amie, sa confidente, son ancre dans la réalité. Et ensemble, elles étaient prêtes à affronter tous les mystères, toutes les peurs, que le destin leur réservait.

Chapitre 03 :

Les jours qui suivirent la découverte du forum "Les Yeux Ouverts" furent un étrange mélange d'excitation et d'appréhension pour Sarah. Le souvenir de sa vision, bien que toujours vif dans son esprit, avait perdu de son acuité terrifiante. Il était relégué au rang de

mystère à élucider, d'énigme à déchiffrer. La peur, bien que présente, s'était muée en une curiosité lancinante, un besoin viscéral de comprendre ce qui se tramait dans les coulisses de sa perception.

Le forum, avec ses récits étranges et ses témoignages souvent décousus, était devenu une obsession. Sarah y passait des heures, absorbée par les histoires d'autres personnes qui, comme elle, affirmaient avoir un pied dans le monde invisible. Elle dévorait les descriptions de prémonitions, de voyages astraux, de rencontres avec des entités spectrales, cherchant dans chaque récit un écho à sa propre expérience, une clé pour déverrouiller les portes de sa propre perception.

Chloé, toujours prompte à l'aventure, s'était investie avec enthousiasme dans cette exploration du paranormal. Elle avait transformé sa chambre en quartier général d'enquêteurs, remplaçant les posters de groupes de rock par des cartes du ciel astrologique, les romans d'amour par des traités de parapsychologie. Sarah la surprenait parfois à griffonner des formules magiques sur des bouts de papier ou à essayer de deviner la couleur de ses chaussettes par la seule force de la pensée.

"Tu sais, Sarah," lui avait-elle lancé un après-midi, les yeux brillants d'excitation, "J'ai toujours pensé qu'on avait un destin hors du commun. On n'est pas faites pour passer notre vie à étudier des équations ou à travailler dans un bureau climatisé. On est des aventurières de l'invisible, des exploratrices de l'au-delà !"

Sarah ne pouvait s'empêcher de sourire face à l'enthousiasme débordant de son amie. Chloé avait le don de transformer les situations les plus étranges en jeux passionnants, de désamorcer les peurs les plus tenaces par la seule force de son optimisme contagieux.

Pourtant, derrière le masque de la légèreté, Sarah sentait bien que quelque chose avait changé. L'insouciance de leur quotidien d'adolescentes avait fait place à une tension palpable, un sentiment diffus que les frontières de leur réalité étaient en train de se fissurer. Le monde, autrefois familier et rassurant, s'était teinté d'une aura d'étrangeté, comme si des ombres invisibles se cachaient derrière chaque recoin, que des murmures inaudibles perçaient la trame du quotidien.

La nuit, les rêves de Sarah étaient hantés par des images floues et inquiétantes. Des visages inconnus la fixaient avec une intensité troublante, des mains spectrales tentaient de la saisir dans un étau glacé. Elle se réveillait en sursaut, le cœur battant à tout rompre, le corps parcouru de frissons incontrôlables.

Au lycée, sa concentration était mise à rude épreuve. Les cours, autrefois stimulants, lui paraissaient désormais d'une fadeur insupportable. Les bavardages incessants de ses camarades de classe lui parvenaient comme un bourdonnement lointain, un bruit de fond sans intérêt. Elle se sentait de plus en plus étrangère à cet univers aseptisé, à ces préoccupations futiles qui semblaient rythmer la vie de ses pairs.

Seule Chloé, avec son énergie débordante et sa curiosité insatiable, parvenait à la sortir de sa torpeur. Ensemble, elles avaient entrepris de mettre en pratique les conseils glanés sur le forum "Les Yeux Ouverts". Méditation guidée, exercices de visualisation, tentatives de psychokinésie sur des objets du quotidien... Elles se lançaient dans ces expériences avec un mélange d'enthousiasme et d'appréhension, comme des apprenties sorcières découvrant les premiers rudiments de leur magie.

"J'ai lu quelque part," chuchota Chloé un jour, penchée sur un livre aux pages jaunies et à l'odeur de poussière, "que les rêves peuvent être des portails vers d'autres dimensions. Et si on essayait de les contrôler, de les influencer pour avoir des visions ?"

Sarah la regarda, les yeux écarquillés.

"Tu es sérieuse ?"

"Bien sûr que je suis sérieuse !" s'exclama Chloé, un sourire malicieux éclairant son visage. "On n'a rien à perdre, à part peut-être quelques heures de sommeil !"

C'est ainsi qu'elles se lancèrent dans l'exploration du monde onirique, armées de leurs rêves et de leur soif d'inconnu. Chaque nuit devenait une aventure, une plongée vertigineuse dans les méandres de leur inconscient. Sarah, guidée par l'intuition et par les conseils avisés de Chloé, apprit à se souvenir de ses rêves, à en déchiffrer les symboles, à en explorer les recoins les plus secrets.

Et puis, une nuit, tout bascula.

Sarah s'éveilla en sursaut, le cœur tambourinant dans sa poitrine. Une sueur froide perlait sur son front, et ses draps étaient enroulés autour de ses jambes comme des lianes. La pièce était plongée dans une obscurité presque totale, seul un mince filet de lumière argentée s'infiltrant par une fente du store. Autour d'elle, le silence était dense, pesant, seulement troublé par le tic-tac régulier de son réveil sur la table de chevet.

Elle inspira profondément, tentant de calmer le tumulte de son cœur. C'était encore un de ces rêves, ces visions nocturnes qui la hantaient depuis quelques semaines. Mais celui-ci, c'était différent. Plus intense, plus réel, comme si une membrane invisible s'était déchirée entre son sommeil et la réalité.

Elle se redressa lentement dans son lit, les yeux rivés sur la pénombre dansante de sa chambre. Chaque ombre semblait prendre la forme menaçante d'une créature tapie dans l'obscurité, chaque craquement du plancher se transformait en pas feutrés qui se rapprochaient. La peur, viscérale et froide, lui mordait les entrailles, la paralysant dans une immobilité forcée.

Dans son esprit, les images du rêve se jouaient en boucle, aussi nettes et précises qu'un film projeté sur l'écran noir de la nuit. Elle avait vu sa mère, le visage déformé par la douleur, s'effondrer sur le sol de la cuisine, une mare rouge sang s'étalant autour d'elle comme une sinistre toile d'araignée. Elle avait entendu son propre cri, un hurlement rauque et désespéré qui résonnait encore dans le silence de sa chambre.

Sarah porta une main tremblante à sa bouche, comme pour étouffer ce cri qui la brûlait la gorge. Son esprit, d'habitude si prompt à rationaliser, à trouver des explications logiques aux événements les plus étranges, se refusait à classer cette vision comme un simple cauchemar. Il y avait une force, une authenticité dans ce qu'elle avait vu, qui la glaçait d'effroi.

Elle se leva d'un bond, poussée par une urgence soudaine. Elle devait savoir, elle devait s'assurer que sa mère allait bien. Elle traversa sa chambre à pas de loup, ouvrit la porte sans bruit et s'engagea dans le couloir plongé dans une semi-obscurité.

La maison était silencieuse, baignée d'une atmosphère étrangement paisible qui contrastait avec le chaos qui régnait dans l'esprit de Sarah. Elle se dirigea vers la chambre de sa mère, le cœur battant la chamade à chaque pas.

Arrivée devant la porte, elle hésita un instant, la main levée pour frapper. Et si ce n'était qu'un mauvais rêve, une mauvaise farce de son subconscient ? Devait-elle réveiller sa mère en pleine nuit pour un cauchemar ?

Mais la peur, tenace et lancinante, eut raison de ses dernières hésitations. Elle frappa à la porte, une fois, deux fois, le souffle court.

"Maman ? C'est moi, Sarah. Tu dors ?"

Le silence qui suivit sa question sembla durer une éternité. Sarah sentit une vague de panique l'envahir. Et si sa vision était en train de se réaliser ? Et si quelque chose de terrible était arrivé à sa mère pendant qu'elle dormait ?

"Maman !"

Elle se précipita sur la poignée de la porte et l'ouvrit d'un geste brusque. La pièce était plongée dans l'obscurité, les rideaux épais bloquant les derniers rayons de la lune. Sarah tâtonna sur le mur à la recherche de l'interrupteur, et une lumière blafarde inonda soudain la chambre.

Son cœur fit un bond dans sa poitrine. Le lit était vide, les draps soigneusement repliés. Sa mère n'était pas là.

Une vague de vertige la submergea. La chambre tourna autour d'elle, les meubles familiers se transformant en silhouettes menaçantes dans la lumière blafarde. Sa respiration se bloqua dans sa poitrine, chaque inspiration devenant un combat contre la panique qui montait en elle comme une marée noire.

Elle recula précipitamment, heurtant du pied un cadre photo posé sur le sol. Le bruit, assourdi par le tapis épais, résonna dans le silence de la maison comme un coup de feu. Sarah tressaillit, le cœur battant à tout rompre.

"Maman ?" appela-t-elle d'une voix blanche, à peine audible.

Aucun réponse. Seulement le silence, lourd et menaçant, qui semblait se refermer sur elle comme une chape de plomb.

Sarah se précipita hors de la chambre, dévalant les escaliers quatre à quatre, le cœur martelant ses tempes. Elle inspecta chaque pièce, chaque recoin, la lumière de son téléphone portable découpant des formes étranges dans l'obscurité.

Le salon, vide, baigné d'une lueur bleutée par l'écran éteint de la télévision. La salle à manger, la table soigneusement dressée pour le petit-déjeuner, deux tasses à café fumantes posées sur un plateau. La cuisine, impeccablement rangée, une odeur alléchante de pain grillé flottant encore dans l'air.

Tout était calme, tranquille, comme si le temps s'était arrêté. Comme si la vie avait continué sans elle, la laissant seule avec ses peurs et ses doutes dans cette maison soudainement devenue étrangère.

Sarah s'appuya au comptoir de la cuisine, les jambes flageolantes, luttant contre la nausée qui lui nouait l'estomac. Où était sa mère ? Qu'était-il arrivé ?

Son regard se posa sur un bout de papier, plié en deux, posé bien en évidence sur la table. Elle s'en approcha d'un pas hésitant, le cœur battant dans sa poitrine comme un oiseau prisonnier dans sa cage.

D'une main tremblante, elle déplia le papier. L'écriture de sa mère, ronde et régulière, se détachait sur le papier blanc comme une promesse de réconfort.

"Ma chérie,

Ne t'inquiète pas, je suis partie faire quelques courses. J'ai oublié de te dire que j'avais prévu d'aller chercher des croissants frais à la boulangerie ce matin. Je me suis dit que ça te ferait plaisir.

Je ne devrais pas tarder.

Je t'embrasse,

Maman"

Sarah relut le mot une seconde fois, puis une troisième, comme pour s'assurer que les mots n'allaient pas se dérober sous ses yeux. Un soupir de soulagement, immense et incontrôlable, s'échappa de ses lèvres. Sa mère était partie faire des courses. Elle allait bien. Tout allait bien.

Ses jambes lâchèrent, et elle s'affaissa sur une chaise, le mot serré contre sa poitrine. Elle resta ainsi un long moment, immobile, laissant la vague de soulagement la submerger, chassant peu à peu les ombres de la peur et du doute.

Alors que le soleil commençait à poindre à l'horizon, teintant le ciel d'une lueur rose pâle, Sarah prit conscience de l'absurdité de sa panique. Sa mère était partie chercher des

croissants. Un acte banal, quotidien, qui avait suffi à déclencher chez elle une réaction aussi irrationnelle.

Était-elle en train de devenir folle ?

La question, aussi terrifiante qu'inévitable, s'imposa dans son esprit. Était-ce cela, le prix à payer pour avoir osé entrebâiller la porte du monde invisible ? Était-elle condamnée à vivre dans la peur et la paranoïa, hantée par des visions dont elle ne parvenait pas à déchiffrer le sens ?

Un sentiment de solitude immense l'envahit. Elle ne pouvait en parler à personne, pas même à Chloé. Comment expliquer l'inexpliquable ? Comment partager une peur aussi profonde, aussi irrationnelle, sans passer pour folle aux yeux du monde ?

Le soleil, désormais plus audacieux, inonda la cuisine d'une lumière dorée. Sarah se leva, froissa le mot entre ses doigts et le jeta à la poubelle. Elle avait besoin d'air, de lumière, de quelque chose de réel pour chasser les dernières ombres de la nuit.

Elle ouvrit la porte-fenêtre qui donnait sur le jardin et s'engagea dans l'herbe encore humide de rosée. L'air frais du matin lui fouetta le visage, portant avec lui le parfum des fleurs et le chant lointain des oiseaux. Autour d'elle, le monde s'éveillait dans un foisonnement de couleurs et de sons.

Un sentiment de paix fragile s'empara de Sarah. La réalité, dans sa simplicité tangible, semblait la rasséréner, repousser les frontières d'un monde invisible qui menaçait de l'engloutir. Elle s'avança dans le jardin, la rosée matinale imprégnant ses chaussons d'une fraîcheur agréable.

Le soleil, encore bas sur l'horizon, baignait les lieux d'une lumière douce et dorée. Les fleurs de son jardin, qu'elle aidait sa mère à entretenir avec amour, semblaient s'étirer paresseusement vers la chaleur naissante. Des roses rouges, d'un rouge profond et velouté comme une promesse d'été, côtoyaient des lys blancs à la pureté immaculée. Des

campanules bleues, délicates et fragiles comme des gouttes de ciel capturées dans le creux d'une feuille, se balançaient gracieusement sous la brise légère.

Sarah ferma les yeux, inspirant profondément le parfum frais et vivifiant du jardin. L'odeur de la terre humide se mêlait aux effluves subtils des fleurs, créant une symphonie olfactive qui apaisait son esprit encore troublé.

C'était cela, la réalité. Le soleil sur sa peau, le vent dans ses cheveux, les parfums de la nature qui l'enveloppaient d'une douce quiétude. Pas de visions, pas de prémonitions, pas de portes ouvertes sur un monde invisible et terrifiant. Juste la simplicité rassurante du moment présent.

Alors qu'elle s'abandonnait à la quiétude du jardin, un éclair de mouvement attira son attention. Du coin de l'œil, elle crut apercevoir une silhouette se déplaçant à la lisière des bois qui bordaient leur propriété.

Un frisson la parcourut, chassant instantanément la sérénité qui l'avait envahie. Son cœur se remit à battre plus vite, ses sens en alerte. Était-ce son imagination, jouant des tours à son esprit encore fébrile ? Ou bien y avait-il réellement quelqu'un, là, caché dans l'ombre des arbres ?

Sarah plissa les yeux, tentant de percer l'obscurité qui régnait sous les frondaisons. La silhouette avait disparu. Peut-être n'était-ce qu'un animal, un chevreuil égaré ou un renard en quête de nourriture ?

Elle essaya de se raisonner, de chasser la peur irrationnelle qui la tenaillait. Il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. Elle était chez elle, en sécurité, baignée par la lumière du jour.

Pourtant, elle ne parvenait pas à se débarrasser d'un sentiment diffus d'angoisse. La vision de sa mère, le visage déformé par la douleur, refit surface dans son esprit, aussi terrifiante et implacable qu'un présage funeste.

Sarah se retourna brusquement, décidée à rentrer à la maison. Elle n'était pas prête à affronter ses peurs, pas encore. Elle avait besoin de parler à Chloé, de partager son angoisse, de trouver du réconfort dans la présence rassurante de son amie.

Alors qu'elle s'apprêtait à faire demi-tour, un bruit attira son attention. Un bruit léger, à peine audible, comme un craquement de bois sec. Il venait des bois, tout près de l'endroit où elle avait cru apercevoir la silhouette.

Sarah hésita un instant, déchirée entre la prudence et la curiosité. Et si c'était sa mère, de retour de ses courses par un raccourci à travers les bois ?

Elle prit une grande inspiration, cherchant à calmer les battements effrénés de son cœur.

"Maman ?" lança-t-elle d'une voix hésitante.

Le silence retomba, plus lourd, plus pesant encore qu'auparavant. Sarah sentit un frisson lui parcourir l'échine. Ce n'était pas sa mère. Elle le savait, d'une certitude instinctive qui la glaça d'effroi.

Elle fit un pas en arrière, prête à s'enfuir, lorsqu'une voix grave et inconnue brisa le silence.

"Qui est là ?"

La voix, proche, presque à ses côtés, la fit sursauter. Elle se retourna d'un mouvement brusque, le cœur battant la chamade dans sa poitrine.

Un homme se tenait à quelques mètres d'elle, addossé à un chêne majestueux dont les branches noueuses semblaient former une cage autour de lui. Il était grand, la silhouette élancée, vêtu d'un long manteau noir qui se fondait dans l'ombre des arbres. Son visage, à moitié dissimulé par l'ombre projetée par la capuche de son manteau, était difficile à

distinguer dans la pénombre. Mais Sarah put discerner des yeux noirs, perçants comme ceux d'un rapace, qui semblaient la scruter jusqu'au plus profond de son âme.

Le souffle coupé, Sarah recula instinctivement d'un pas, cherchant un point de fuite dans le fouillis d'arbres et d'ombres qui l'entouraient. La quiétude matinale du jardin avait cédé la place à une tension palpable, l'air soudainement lourd et électrique comme avant un orage.

"Qui êtes-vous ?" parvint-elle à articuler, la voix tremblante trahissant sa peur grandissante.

L'homme ne répondit pas immédiatement. Il resta immobile, une silhouette énigmatique se découpant dans la pénombre des bois. Le léger sourire qui jouait sur ses lèvres, à peine visible sous le voile d'ombre, n'avait rien de rassurant. Il dégageait une aura d'étrangeté, un mélange troublant de force contenue et d'une sérénité presque surnaturelle qui semblait en contradiction avec la situation.

Enfin, il fit un pas en avant, s'extirpant de l'ombre des arbres pour se placer dans la lumière dorée du soleil levant. Sarah put alors distinguer son visage plus nettement. Il était plus jeune qu'elle ne l'avait cru de prime abord, la trentaine tout au plus, avec des traits fins et réguliers, presque délicats. Ses cheveux, d'un noir d'encre, lui tombaient en mèches rebelles sur le front, contrastant avec la pâleur presque diaphane de sa peau. Ses yeux, d'un bleu profond et intense, semblaient briller d'une lumière intérieure étrange, fixant Sarah avec une intensité troublante qui la fit frissonner.

"Je ne te veux aucun mal," déclara-t-il enfin, la voix étonnamment douce et posée, contrastant avec la tension palpable qui régnait entre eux. "Je suis ici pour t'aider."

Sarah le dévisagea, partagée entre la méfiance instinctive et une lueur ténue d'espoir. Aider ? Comment cet inconnu, surgit de nulle part comme une apparition, pourrait-il l'aider ? Et surtout, pourquoi le ferait-il ?

"M'aider ? À faire quoi ?" demanda-t-elle, la voix encore tremblante, mais empreinte d'une pointe de défiance nouvelle.

"À comprendre," répondit l'homme, le regard toujours rivé sur elle, comme s'il lisait dans ses pensées les plus secrètes. "À comprendre ce qui t'arrive, ce que tu vois."

Sarah sentit un frisson lui parcourir l'échine. Comment cet homme pouvait-il savoir ? Savoir pour ses visions, pour ses peurs, pour ce secret qu'elle gardait enfoui au plus profond d'elle-même ?

"Je... je ne sais pas de quoi vous parlez," balbutia-t-elle, s'efforçant de masquer son trouble grandissant.

L'homme esquissa un léger sourire, un sourire triste et las qui sembla vieillir son visage d'un coup.

"Ne me mens pas, Sarah," dit-il, la voix douce, presque implorante. "Je sais que tu as le Don. Je le sens en toi, aussi clairement que le soleil qui se lève."

Le Don. Ce mot, prononcé avec une telle conviction, résonna en Sarah comme un écho lointain, réveillant en elle des peurs enfouies, des questions restées sans réponse. Était-ce ainsi qu'on appelait cela, ce qui l'habitait, la hantait, la terrifiait ? Un Don ? Un cadeau empoisonné, une malédiction déguisée ?

"Qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ?" répéta-t-elle, la voix brisée par l'émotion.

L'homme prit une grande inspiration, comme s'il se préparait à un effort considérable. Il fit quelques pas en avant, s'approchant de Sarah qui recula instinctivement, le cœur battant la chamade dans sa poitrine.

"Je m'appelle Ethan," dit-il, tendant la main vers Sarah dans un geste apaisant. "Et je suis comme toi."

La main tendue, Ethan attendait une réaction, une once de confiance dans son regard. Sarah, figée sur place, ne bougeait pas d'un pouce. Son esprit, un tourbillon de questions et d'appréhensions, peinait à assimiler la situation. Ce mot, "Don", résonnait en elle comme une affirmation terrifiante, confirmant ses pires craintes. Elle n'était pas folle. Du moins, pas au sens où elle l'entendait. Mais alors, qu'était-elle ?

Le silence s'étira entre eux, lourd et pesant comme la menace d'un orage. Les premiers rayons du soleil, perçant à travers le feuillage des arbres, illuminaient le visage d'Ethan d'une lueur irréelle, accentuant la pâleur de sa peau et l'intensité troublante de son regard.

"Comme moi ?" parvint-elle enfin à articuler, la voix à peine audible.

Un sourire mélancolique éclaira le visage d'Ethan. "Tu n'es pas seule, Sarah. Il y en a d'autres. D'autres qui voient, qui sentent, qui savent..."

Il laissa sa phrase en suspens, comme une invitation à en savoir plus. Sarah, déchirée entre la prudence et un besoin viscéral de comprendre, se sentait incapable de faire un choix. Le monde familier et rassurant qu'elle connaissait s'était effondré autour d'elle, la laissant seule et vulnérable face à un inconnu qui prétendait détenir les clés de son destin.

"D'autres comme moi...", murmura-t-elle, plus pour elle-même qu'à l'intention d'Ethan. L'idée, à la fois terrifiante et étrangement réconfortante, la fit frissonner. Elle n'était pas un monstre, pas une aberration de la nature. Il y avait d'autres êtres comme elle, marchant dans l'ombre, portant le même fardeau, le même secret.

"Oui, Sarah," reprit Ethan, sa voix douce et posée contrastant avec le tumulte qui agitant l'esprit de la jeune fille. "Tu n'es pas seule. Et je peux t'aider à comprendre, à contrôler ce qui est en toi. Si tu le veux bien."

Il avait prononcé ces derniers mots avec une douceur inattendue, presque une supplication. Ses yeux bleus, fixés sur Sarah avec une intensité troublante, semblaient sonder son âme, implorant sa confiance.

Sarah hésita encore un long moment, déchirée entre l'instinct de fuite qui la poussait à se retourner et à courir à toutes jambes, et la lueur d'espoir, aussi ténue soit-elle, qui brillait dans le regard d'Ethan.

L'inconnu, pourtant, ne l'effrayait plus autant qu'auparavant. Une étrange familiarité émanait de cet homme, une aura de tristesse et de solitude qui faisait étrangement écho à sa propre détresse. Pour la première fois depuis qu'elle était hantée par ses visions, Sarah ne se sentait plus seule.

"Comment vous savez tout ça ?" demanda-t-elle enfin, sa voix reprenant un semblant de fermeté.

Ethan esquissa un léger sourire, comme s'il s'attendait à cette question. "C'est une longue histoire, Sarah. Une histoire que je te raconterai peut-être un jour. Si tu me laisses t'aider."

Il tendit de nouveau la main vers elle, paume ouverte dans un geste de paix et d'invitation. "Alors, Sarah, que décides-tu ?"

Le soleil, désormais plus haut dans le ciel, inondait le jardin d'une lumière éclatante. Les oiseaux chantaient à tue-tête, indifférents au drame qui se jouait sous leurs yeux. Le vent, léger et caressant, faisait bruisser les feuilles des arbres, comme pour mieux souligner le silence pesant qui s'était abattu sur Sarah et son interlocuteur.

La jeune fille prit une grande inspiration, cherchant à calmer le tumulte de ses pensées. Elle n'avait aucune garantie, aucune certitude. Seulement l'intuition, aussi soudaine que puissante, que cet homme, cet Ethan, pouvait l'aider à trouver son chemin dans le labyrinthe de questions et de peurs qui s'ouvrait devant elle.

"D'accord," dit-elle enfin, sa voix étonnamment ferme malgré le tremblement qui agitait ses lèvres. "Je vous fais confiance."

Et pour la première fois depuis longtemps, Sarah se surprit à espérer.

Un frisson glacé parcourut l'échine de Sarah. Son instinct lui hurlait de fuir, de se mettre à l'abri de cet inconnu aux yeux perçants et aux paroles énigmatiques. Pourtant, ses pieds semblaient rivés au sol, comme enracinés dans la terre humide du jardin. Une force invisible, un mélange irrésistible de peur et de fascination, la retenait prisonnière du regard d'Ethan.

"D'où savez-vous mon nom ?" murmura-t-elle, la voix à peine audible. La question, formulée avec hésitation, trahissait l'écho de ses craintes les plus profondes. Comment cet homme, surgissant de nulle part comme une ombre menaçante, pouvait-il connaître son secret ?

Ethan ne répondit pas immédiatement. Il la fixa longuement, ses yeux bleus, d'une profondeur insondable, semblant sonder l'âme de la jeune fille. Le silence qui s'étira entre eux, seulement troublé par le chant mélodieux des oiseaux et le bruissement du vent dans les arbres, se chargea d'une tension palpable.

"J'en sais beaucoup sur toi, Sarah," dit-il enfin, sa voix grave et posée contrastant avec l'agitation intérieure qui agitait la jeune fille. "Des choses que tu ignores toi-même, des choses que tu commences à peine à entrevoir..."

Il fit un pas en avant, s'approchant de Sarah qui, malgré la peur qui la tenaillait, ne put se résoudre à reculer. Il était si proche maintenant qu'elle pouvait distinguer chaque détail de son visage : la ride fine qui barrait son front, témoin silencieux d'un passé douloureux, la courbe à la fois douce et déterminée de ses lèvres, le scintillement étrange, presque fébrile, qui brillait au fond de ses yeux.

"Tu as peur, Sarah," murmura-t-il, sa voix douce et profonde comme une caresse sur sa peau. "Je le sens en toi. La peur de l'inconnu, la peur de toi-même..."

Il tendit la main vers elle, un geste lent et mesuré, comme s'il craignait de l'effrayer. Ses doigts effleurèrent sa joue, déposant sur sa peau un contact froid et électrique qui la fit tressaillir.

"Mais la peur n'est pas ton ennemi, Sarah," poursuivit-il, sa voix prenante comme une mélodie envoûtante. "C'est un messenger, un guide. Il te montre le chemin, il te met en garde contre les dangers qui te guettent. Mais c'est à toi de choisir, Sarah. L'ignorer et te perdre dans les ténèbres... ou l'affronter et découvrir la vérité."

La vérité. Le mot résonna dans l'esprit de Sarah comme une promesse et une menace à la fois. La vérité sur elle-même, sur ses visions, sur ce monde invisible qui s'ouvrait devant elle comme un abîme sans fond. Était-elle prête à la découvrir, aussi terrifiante soit-elle ?

"Que... que dois-je faire ?" balbutia-t-elle, la voix brisée par l'émotion.

Un sourire triste éclaira le visage d'Ethan. "Me faire confiance, Sarah," murmura-t-il, ses yeux bleus brillant d'une lueur intense. "Me laisser te guider."

Sarah hésita encore un instant, déchirée entre la prudence instinctive et le désir brûlant de connaître la vérité. Le regard d'Ethan, profond et intense, semblait l'hypnotiser, la plonger dans un état second où la peur et la raison se confondaient.

"D'accord," murmura-t-elle enfin, sa voix à peine audible.

Ethan lui sourit, un sourire radieux qui transforma son visage, chassant les ombres qui le voilaient habituellement. Il prit sa main dans la sienne, et Sarah sentit une décharge électrique lui parcourir le corps, un courant d'énergie brute et sauvage qui la fit frissonner de la tête aux pieds.

"Bienvenue dans le monde réel, Sarah," murmura-t-il, sa voix vibrante d'une joie étrange et contagieuse. "Le spectacle va commencer."

Et sans un regard en arrière, il entraîna Sarah à sa suite, s'enfonçant dans l'ombre épaisse des bois, laissant derrière eux le monde familier et rassurant pour s'aventurer dans l'inconnu.

Chapitre 04 :

L'air était lourd, saturé d'une humidité poisseuse qui semblait coller à la peau comme une seconde peau. Le soleil, masqué par un voile de nuages grisâtres, peinait à percer l'atmosphère pesante, jetant sur le jardin une lumière blafarde et irréaliste. Sarah était assise sur le perron, les genoux serrés contre sa poitrine, le regard perdu dans le vide. Les paroles d'Ethan résonnaient encore dans son esprit, chaque mot gravé à l'eau forte dans sa mémoire. "Le monde réel..." avait-il dit. Comme si le monde dans lequel elle vivait, le monde qu'elle avait toujours connu, n'était qu'une pâle copie, une illusion fragile destinée à masquer une réalité bien plus complexe, bien plus terrifiante.

Elle frissonna, malgré la chaleur étouffante de l'été. La peur, une peur viscérale et irrationnelle, s'insinuait en elle comme un poison, glaçant ses veines, paralysant ses pensées. Était-elle en train de devenir folle ? Se raccrochait-elle à ces visions, à ces fragments d'un futur incertain, pour échapper à une réalité qui lui était devenue insupportable ?

La disparition de son père, quelques années plus tôt, avait laissé un vide immense dans sa vie, un vide que même l'amour indéfectible de sa mère n'avait pu combler. Depuis, elle vivait dans l'ombre de ce deuil, hantée par le souvenir d'un bonheur perdu, terrifiée à l'idée de voir s'effondrer le fragile équilibre qu'elle avait réussi à reconstruire.

Et maintenant, ces visions... Ces éclairs fulgurants d'un futur incertain qui s'immisçaient dans son présent, brouillant les frontières entre le réel et l'imaginaire, la plongeant dans un abîme de doute et d'angoisse. Comment savoir si ces images, ces sensations, étaient le fruit de son imagination ou la prémonition d'événements inéluctables ?

Elle porta une main tremblante à son front, comme si elle cherchait à repousser les pensées sombres qui l'assaillaient. Elle avait besoin de parler, de se confier, de partager ce fardeau qui la broyait à petit feu. Mais à qui parler ? Chloé, sa meilleure amie, la prendrait pour une folle. Sa mère, déjà fragilisée par la perte de son mari, s'effondrerait si elle apprenait la vérité.

Non, elle ne pouvait se confier à personne. Elle devait porter ce secret seule, comme une malédiction, une croix à porter jusqu'à la fin de ses jours.

Un bruit à l'intérieur de la maison la fit sursauter. Des pas légers et précipités s'approchaient de la porte. Un instant plus tard, sa mère apparaissait sur le seuil, le visage radieux, les bras chargés de sacs de courses.

"Sarah, ma chérie, tu ne devineras jamais ce que j'ai trouvé !" s'exclama-t-elle d'une voix joyeuse. "Ils avaient les fraises que tu aimes tant ! Et j'ai aussi pris des croissants, on va se faire un vrai festin pour le goûter !"

Elle déposa ses sacs sur la table du jardin, un sourire fatigué éclairant son visage. Sarah la regardait avec un mélange de tendresse et d'inquiétude. Sa mère, avec ses cheveux blonds déjà striés de mèches argentées et ses yeux bleus fatigués mais toujours pétillants de vie, lui semblait à la fois si forte et si fragile.

"Qu'est-ce qui ne va pas, ma chérie ?" demanda-t-elle, son sourire s'éclipsant pour laisser place à une expression d'inquiétude. "Tu as l'air préoccupée. Quelque chose te tracasse ?"

"Non, maman, ce n'est rien," répondit Sarah, forçant un sourire. "Juste un peu fatiguée, c'est tout."

Elle se leva et prit un sac de courses, déterminée à changer de sujet. "Je vais t'aider à ranger tout ça," dit-elle, se dirigeant vers la cuisine.

Sa mère la suivit du regard, l'air soucieux. "Tu sais que tu peux tout me dire, n'est-ce pas ?" demanda-t-elle doucement. "Je suis ta mère, je serai toujours là pour toi, quoi qu'il arrive."

Sarah s'arrêta un instant, le cœur serré dans sa poitrine. L'envie de tout lui avouer, de se libérer de ce poids qui la torturait, était presque irrésistible. Mais la peur, la peur de l'effrayer, de la perdre elle aussi, était plus forte.

"Je sais, maman," murmura-t-elle, la gorge nouée par l'émotion. "Merci."

Et pour la première fois depuis longtemps, elle se permit de pleurer. Des larmes silencieuses qui coulaient sur ses joues comme une prière, un appel à l'aide dans ce monde qui lui semblait s'écrouler autour d'elle.

Le crépitement des sacs plastiques la tira de ses pensées. Sa mère s'affairait déjà dans la cuisine, fredonnant une mélodie joyeuse. Ce rituel immuable, ce besoin presque enfantin de sa mère de mettre de la musique en toute occasion, avait toujours eu le don de la rassurer. Pourtant, aujourd'hui, la légèreté ambiante semblait presque incongrue, une mélodie discordante dans la symphonie chaotique de ses pensées.

Elle aida sa mère à ranger les provisions, s'efforçant d'afficher une mine détendue, de paraître normale. Le mot lui laissa un goût amer sur la langue. Qu'était-ce que la normalité, finalement? Une absence de visions? Une vie régie par la seule logique et le tangible? La perspective lui parut soudainement terne, fade comme un ciel sans étoiles.

« Tu as pensé à ce que tu voulais faire ce soir ? » La voix de sa mère la ramena à la réalité de la cuisine baignée de soleil.

« Non, pas vraiment. » Sarah s'efforça de sourire. « On pourrait regarder un film ? »

Le visage de sa mère s'illumina. « Bonne idée ! J'ai vu qu'ils passaient "Casablanca" à la télé. Tu te rappelles comme on l'aimait, ton père et moi ? »

Le sourire de Sarah vacilla. L'ombre de son père planait toujours sur leur vie, présence à la fois réconfortante et douloureuse. Elle se remémora les soirées passées blottie entre ses parents, le rire tonitruant de son père résonnant dans le salon, le parfum enivrant du pop-corn et la chaleur rassurante de leur présence combinée. Une bouffée de nostalgie la submergea, douce et amère à la fois.

« Oui, je me rappelle. » Sa voix était à peine un murmure.

Elles finirent de ranger les courses en silence, chacune perdue dans ses pensées. Sarah se sentait comme un funambule marchant sur un fil tendu au-dessus du vide, la peur la tenaillant à chaque instant. Elle avait l'impression de jouer un rôle, de simuler une normalité qu'elle ne ressentait plus. Et cette imposture, cette duplicité constante, la rongait de l'intérieur.

Plus tard, alors que sa mère était absorbée par la préparation du dîner, Sarah décida de monter dans sa chambre. Elle avait besoin de solitude, d'un espace où elle pouvait laisser libre cours à ses pensées sans avoir à maintenir cette façade de normalité qui la vidait de ses forces.

Sa chambre, avec ses murs recouverts d'affiches de cinéma et ses étagères chargées de livres, avait toujours été son refuge, un cocon où elle pouvait être elle-même, sans jugement ni attente. Pourtant, aujourd'hui, même cet espace familier lui semblait étrange, irréel. Comme si une frontière invisible avait été franchie, la séparant à jamais du monde insouciant de son enfance.

Elle s'allongea sur son lit, les yeux fixés sur le plafond blanc et lisse. Des images fugaces, des éclats de souvenirs et de prémonitions, dansaient derrière ses paupières. Elle ferma les yeux, essayant de se concentrer, de comprendre. Pourquoi elle ? Pourquoi maintenant ? Quelle était la signification de ces visions ?

Une bourrasque soudaine fit trembler les vitres de sa fenêtre. Sarah se redressa d'un bond, le cœur battant la charge. Un sentiment étrange, un mélange d'appréhension et d'excitation, la parcourut. Elle s'approcha de la fenêtre et regarda dehors.

Le ciel, qui était encore lumineux il y a quelques instants, s'était brusquement obscurci, couvert de nuages d'orage menaçants. Le vent soufflait en rafales violentes, faisant ployer les arbres et tourbillonner les feuilles mortes dans un ballet chaotique. Au loin, le roulement sourd du tonnerre se faisait entendre, comme le grondement d'une bête monstrueuse s'éveillant de son sommeil.

Et c'est à cet instant précis, alors que le monde semblait se déchaîner autour d'elle, que Sarah fut frappée par une nouvelle vision. Une vision plus claire, plus intense que toutes celles qu'elle avait eues auparavant. Une vision qui la laissa pétrifiée, le sang glacé dans ses veines, le cœur battant à se rompre.

Elle vit sa mère, le visage défiguré par la terreur, les yeux grands ouverts sur un spectacle invisible. Du sang. Il y avait du sang partout. Sur ses mains, sur ses vêtements, sur le sol immaculé de leur cuisine. Et puis... le néant. Un vide sombre et glacial qui l'aspira, la coupa net de la vision.

Sarah se recula de la fenêtre, les mains plaquées sur sa bouche pour étouffer un cri de terreur. Son corps tremblait de toutes parts, secoué de spasmes incontrôlables. Ce n'était pas une prémonition, cette fois. Ce n'était pas un simple éclair furtif d'un futur incertain. C'était une certitude, une vérité brutale et implacable qui s'imposait à elle.

Sa mère allait mourir.

Un frisson glacé remonta le long de son échine, contrastant avec la chaleur étouffante de l'été. La vision était encore vive dans son esprit, crue, sanglante, impossible à ignorer. La peur, cette fois, n'était pas une ombre diffuse, mais une bête sauvage aux griffes acérées, déchirant les derniers lambeaux de sa tranquillité.

"Maman!"

Le cri jaillit de ses lèvres, rauque et désespéré. Elle se précipita vers la cuisine, le cœur martelant sa poitrine comme un prisonnier cherchant à s'évader. La vision du sang, du visage déformé de sa mère, la poursuivait, laissant une traînée glacée dans son sillage.

"Sarah ? Qu'est-ce qui se passe ?" La voix de sa mère, provenant du fond du jardin, lui parvint à travers le vacarme de ses pensées. Un soulagement immense, aussi soudain qu'inattendu, la submergea. Sa mère était en vie, saine et sauve. Pour l'instant.

Elle la trouva penchée sur ses rosiers, un sécateur à la main, le visage baigné de la lumière dorée du soleil qui perçait à nouveau à travers les nuages. Le spectacle de cette scène banale, presque idyllique, la fit vaciller. Le contraste avec l'horreur qu'elle venait de vivre était trop brutal, trop violent.

"Tu m'as fait peur, ma chérie !" dit sa mère en se relevant, un léger sourire aux lèvres. "Qu'est-ce qui t'arrive ? On dirait que tu as vu un fantôme !"

Sarah hésita un instant, le cœur déchiré entre l'envie de tout lui raconter et la peur de la bouleverser. Comment expliquer l'inexplicable ? Comment mettre des mots sur ces images fugaces, ces éclairs d'un futur incertain qui la hantaient ?

"J'ai... j'ai cru que tu t'étais fait mal," balbutia-t-elle enfin, sa voix à peine audible. "J'ai entendu un bruit, et..."

Elle s'interrompit, incapable de poursuivre le mensonge. La vérité, aussi terrible soit-elle, refusait de rester enfouie plus longtemps. Elle devait parler, se libérer de ce secret qui la rongait de l'intérieur.

Sa mère, sensible au moindre changement d'humeur de sa fille, fronça les sourcils. "Un bruit ? Mais quel bruit ? Qu'est-ce qui t'a fait peur comme ça ?"

Sarah prit une grande inspiration, se préparant à se lancer. C'était maintenant ou jamais. Elle devait lui dire la vérité. Du moins, une partie de la vérité.

"Maman... j'ai... j'ai fait un cauchemar," commença-t-elle, sa voix tremblante trahissant son angoisse. "Un cauchemar horrible. J'ai... j'ai rêvé que tu... que tu avais un accident."

Les mots avaient un goût de cendre dans sa bouche, mais elle poursuivit, poussée par une force inconnue. "Il y avait du sang... beaucoup de sang. Tu étais... tu étais..."

Elle s'interrompit à nouveau, incapable de prononcer les mots fatidiques. La vision de sa mère blessée, le visage défiguré par la douleur, était encore trop vive dans son esprit.

Le visage de sa mère s'était décomposé. L'inquiétude avait remplacé le sourire, et ses yeux bleus, habituellement si pétillants, s'étaient voilés d'une ombre d'appréhension. Elle prit les mains de sa fille dans les siennes, les serrant avec force.

"Oh, ma chérie..." murmura-t-elle, sa voix emplissant le silence pesant qui s'était abattu sur elles. "Ce n'était qu'un rêve, tu sais ? Juste un mauvais rêve. Je vais bien, tu vois ? Je suis là, avec toi."

Sarah la regarda, le cœur battant la chamade. Les paroles rassurantes de sa mère ne parvenaient pas à dissiper l'angoisse qui la rongait. Elle savait, avec une certitude glaçante, que ce n'était pas qu'un rêve. C'était une prémonition, un avertissement. Et elle était la seule à pouvoir empêcher le pire de se produire.

Mais comment protéger sa mère d'un danger qu'elle ne percevait pas elle-même ? Devait-elle lui révéler son secret, au risque de la faire sombrer dans la peur et l'angoisse ? L'idée lui traversa l'esprit comme un éclair, aussi terrifiante qu'enivrante. Et si, en partageant son fardeau, elle trouvait la force de l'affronter ? Et si sa mère, avec sa sagesse et son amour inconditionnel, pouvait l'aider à comprendre, à contrôler ce don qui la menaçait de la consumer de l'intérieur ?

L'espoir, timide et fragile comme un bourgeon au cœur de l'hiver, commença à germer dans le chaos de ses pensées. Elle sentait le regard insistant de sa mère sur elle, perçant à jour le mur de mensonges qu'elle avait érigé autour de son secret. Elle prit une grande inspiration, cherchant les mots justes, ceux qui pourraient exprimer l'indicible, ceux qui pourraient la libérer de la prison de son silence.

Avant qu'elle ne puisse parler, un bruit nouveau vint rompre le silence du jardin. Un bruit léger, à peine perceptible au début, comme le frottement du vent dans les feuilles sèches. Mais ce n'était pas le vent. C'était un pas. Lent, mesuré, s'approchant d'eux à travers les massifs de roses en fleurs.

Sarah sentit sa gorge se serrer. Une vague de froid lui parcourut l'échine, glaçant le sang dans ses veines. Elle connaissait ce pas. Elle l'aurait reconnu entre mille. C'était le pas d'Ethan. Mais comment était-ce possible ? Il était censé être parti, disparu aussi mystérieusement qu'il était apparu. Alors pourquoi était-il de retour ? Et que lui voulait-il ?

La tension s'épaissit dans l'air, aussi palpable que l'humidité qui saturait l'atmosphère. Sarah resta figée, prise au piège de la terreur qui la glaçait et de l'interrogation qui la brûlait. Ses sens en alerte, elle scrutait les massifs de roses, cherchant une trace, une ombre, la moindre indication de la présence d'Ethan. Comment était-ce possible ? Était-ce son esprit qui lui jouait des tours, superposant le souvenir de l'homme à la réalité de ce jardin paisible ?

« Qu'est-ce qu'il y a, Sarah ? Tu as l'air d'avoir vu un fantôme. » La voix de sa mère, teintée d'inquiétude, tira Sarah de sa transe.

Elle se força à sourire, un masque fragile face au tourbillon d'émotions qui la submergeait. « Non, rien, maman. J'ai cru entendre quelque chose, c'est tout. »

Sa voix sonnait faux, même à ses propres oreilles. Elle ne pouvait pas se permettre de céder à la panique, pas maintenant. Pas devant sa mère, déjà si fragile.

« Tu es sûre que tout va bien ? Tu es pâle comme un linge. »

Sa mère s'approcha d'elle, une main tendue comme pour la toucher, la réconforter. Sarah recula instinctivement, esquivant le geste avec une maladresse qui la trahit. La terreur qui la tenaillait n'avait rien à voir avec le cauchemar qu'elle avait évoqué. C'était une peur viscérale, animale, qui la mettait en garde contre un danger bien réel. Un danger qui portait le visage d'Ethan.

« Oui, oui, ça va. Je vais juste aller me reposer un peu. »

Sans attendre de réponse, Sarah fit volte-face et se dirigea d'un pas rapide vers la maison. Elle sentait le regard de sa mère la suivre, perçant le voile de mensonges qu'elle s'efforçait de maintenir. La culpabilité la mordait, mais elle était impuissante. Elle ne pouvait pas partager son secret, pas maintenant. Pas avant de comprendre elle-même ce qui se passait.

Une fois à l'intérieur, elle ferma la porte derrière elle et s'appuya un instant contre le bois frais, le souffle court, le cœur battant à tout rompre. Un sentiment d'irréalité l'envahit. Tout cela était absurde, impossible. Ethan avait disparu, il n'y avait aucune raison logique à sa présence ici. Et pourtant...

Un frisson lui parcourut l'échine. Elle avait la certitude absolue qu'il était là, quelque part dans le jardin, tapi dans l'ombre des arbres, observant, attendant. La panique menaçait de la submerger, mais elle lutta de toutes ses forces pour garder le contrôle. Elle devait réfléchir, trouver une solution. Mais quelle solution ?

Elle jeta un coup d'œil autour d'elle, cherchant une issue, un refuge. La cuisine, baignée de la lumière chaleureuse du soleil couchant, lui sembla soudainement étrangère, hostile. Comme si les murs eux-mêmes étaient imprégnés de la présence d'Ethan, de son emprise insidieuse.

Elle traversa la pièce en courant et se réfugia dans le salon. Elle ferma les rideaux, plongeant la pièce dans une semi-obscurité rassurante, et s'affala sur le canapé, le souffle court, le corps tremblant. Elle se sentait piégée, prise au piège d'un cauchemar éveillé.

Ethan était de retour. Et elle ne savait pas pourquoi.

Le silence de la maison l'oppressait. Chaque craquement du plancher, chaque murmure du vent contre les vitres prenait des proportions démesurées, nourrissant sa peur. Sarah se releva du canapé, incapable de rester immobile plus longtemps. Une énergie nerveuse la parcourait, la poussant à l'action, même si elle ignorait encore quelle action entreprendre.

Elle s'approcha de la fenêtre et écarta prudemment un coin du rideau. Le soleil déclinait à l'horizon, embrasant le ciel de teintes orangées et violacées. Le jardin, baigné de cette lumière crépusculaire, avait quelque chose d'envoûtant, d'irréel. Les roses, dont les corolles veloutées semblaient s'embraser sous les derniers rayons du soleil, déployaient leurs parfums capiteux. Un spectacle d'une beauté fragile et éphémère, comme pour mieux souligner la précarité de la situation.

Mais Sarah n'était pas dupe de cette apparente sérénité. Derrière le masque idyllique de ce crépuscule d'été, elle devinait la présence menaçante d'Ethan, aussi réelle que l'ombre qui s'allongeait sur la pelouse.

Elle scruta attentivement les alentours, cherchant le moindre signe, la moindre anomalie qui pourrait trahir sa cachette. Rien. Ethan semblait s'être volatilisé, fondu dans le décor comme une créature des ombres. Mais Sarah n'était pas rassurée pour autant. Elle savait, avec une certitude instinctive, qu'il était là, quelque part, observant ses moindres mouvements.

La peur lui serrait la gorge, la privant de sa voix. Elle recula de la fenêtre, comme si la simple vue du jardin pouvait la mettre en danger. Elle devait agir, faire quelque chose, mais quoi ? Appeler à l'aide ? Mais qui la croirait ? Qui pourrait la protéger contre cet homme qui semblait connaître ses plus profonds secrets, ses peurs les plus inavouables ?

Elle pensa à Chloé, sa meilleure amie, sa confidente. Elles se connaissaient depuis l'école primaire, avaient partagé leurs premiers secrets, leurs premières amours, leurs

premières désillusions. Chloé l'avait toujours comprise, soutenue, même dans les moments les plus difficiles. Mais comment lui expliquer cette histoire rocambolesque, cette rencontre surréaliste avec un homme qui prétendait connaître son destin ? Chloé, avec son pragmatisme à toute épreuve et son scepticisme légendaire, la prendrait pour une folle. Ou pire, elle penserait qu'elle la menait en bateau.

Non, elle ne pouvait pas se confier à Chloé. Pas encore. Pas tant qu'elle n'aurait pas elle-même compris ce qui se passait, déterminé les motivations d'Ethan, la nature de la menace qui planait sur elle.

Alors qui ? À qui pouvait-elle se confier ? L'image de sa mère, le visage rempli d'inquiétude, lui revint en mémoire. L'idée de lui imposer ce fardeau supplémentaire, de la plonger à son tour dans ce tourbillon de peur et d'incertitude, lui était insupportable. Sa mère avait déjà tellement souffert de la disparition de son mari, elle qui semblait si forte et indépendante s'était transformée en une ombre d'elle-même, hantée par le chagrin et la culpabilité. Non, Sarah ne pouvait pas lui faire ça. Elle devait la protéger, la tenir à l'écart de ce cauchemar qui la guette.

Une lassitude soudain l'envahit, lourde et glaciale comme une pierre au fond de son estomac. Elle se laissa tomber sur le canapé, le corps brisé, l'esprit vide. Elle se sentait seule, terriblement seule, face à un danger qu'elle ne comprenait pas, contre lequel elle ne pouvait pas lutter.

Elle ferma les yeux, espérant trouver dans le sommeil un répit à cette torture mentale. Mais le sommeil refusait de venir. Derrière ses paupières closes, les images se bouscullaient, fugaces et troublantes, nourries par ses peurs et ses incertitudes. Elle revoyait le visage d'Ethan, ses yeux perçants qui semblaient lire en elle comme dans un livre ouvert. Elle entendait sa voix, grave et posée, prononcer ces mots qui résonnaient encore dans son esprit comme une menace à peine voilée : "Je sais des choses que tu ignores toi-même, des choses que tu commences à peine à entrevoir...".

Le crépitement soudain d'une brindille la fit bondir de son torpeur. Un souffle glacé lui coupa le souffle, chassant toute pensée cohérente. Il était là. Elle le sentait, aussi clairement qu'elle sentait le battement effréné de son propre cœur.

Sarah se redressa lentement, chaque muscle de son corps tendu à l'extrême. Ses yeux, habitués à la pénombre, scrutaient l'obscurité du jardin à travers l'interstice des rideaux. Le vent s'était calmé, laissant derrière lui un silence lourd et menaçant, propice aux apparitions et aux murmures sombres.

Et puis elle le vit. Une silhouette longiligne se détachait maintenant de l'ombre des arbres, se rapprochant lentement de la maison. Pas de doute possible, c'était bien lui. Même le faible éclairage du crépuscule ne pouvait masquer sa démarche féline, son assurance presque arrogante.

Il s'arrêta à quelques mètres de la fenêtre, juste hors de son champ de vision. Sarah retint son souffle, son cœur battant la chamade contre ses côtes. Que voulait-il ? Pourquoi était-il revenu ? L'attendait-il ?

Une vague de vertige la submergea. Elle recula de la fenêtre, comme si la simple idée d'être si proche de lui, même séparée par la fragile protection du verre, était source de danger. Elle se sentait attirée et repoussée à la fois, prise au piège d'un tourbillon d'émotions contradictoires.

Un léger bruit attira son attention. Un frottement doux et régulier, comme si quelqu'un se frottait contre le mur extérieur. Sarah se figea, toutes ses alarmes intérieures en état d'alerte. Il essayait d'entrer.

Panicked, she scanned the room, searching for a weapon, an escape route, anything that could help her. But the room, usually her sanctuary, felt more like a cage, its familiar objects offering no comfort, no protection.

Her eyes fell on the phone on the coffee table. Could she call for help? But who would believe her? Who would understand? And even if they did, would it be enough to stop him?

A sharp, insistent tapping on the window made her jump. He was looking directly at her, his eyes glowing with an eerie intensity in the fading light. Sarah gasped and stumbled back, her hand flying to her mouth to stifle a scream.

He knew she was there. He had known all along.

Terror, raw and consuming, surged through her, paralyzing her limbs, stealing her breath. She was trapped, a small animal caught in the gaze of a predator. There was nowhere to run, nowhere to hide.

The tapping became more insistent, more urgent. He was beckoning her, calling her to him. And with a sinking feeling in her gut, Sarah realized she had no choice but to answer.

She moved towards the window, each step a monumental effort of will. Her hand trembled as she reached for the curtain, pulling it back slowly, revealing Ethan's face pressed against the glass, illuminated by the faint glow of the porch light.

His expression was unreadable, his features shadowed and indistinct. But his eyes, those unsettling blue eyes, blazed with an unnerving intensity, holding her captive, drawing her in.

For a moment, neither of them moved, the only sound the frantic beating of Sarah's heart. And then, slowly, deliberately, Ethan raised his hand and pointed to the doorknob.

He wanted her to let him in.

Chapitre 05 :

L'espace d'un instant, Sarah resta figée, comme hypnotisée par le geste d'Ethan. La peur, brute et glaciale, la tenait toujours captive, mais une autre émotion, plus insidieuse, commençait à poindre en elle : la curiosité. Que voulait-il ? Pourquoi était-il revenu ?

Elle recula d'un pas hésitant, s'éloignant de la fenêtre comme si la proximité d'Ethan, même à travers la vitre, était porteuse d'un danger palpable. Son esprit, tiraillé entre la fuite et la confrontation, semblait incapable de prendre une décision rationnelle.

Une partie d'elle, la part la plus rationnelle, la suppliait de s'enfuir. De courir aussi vite que ses jambes le lui permettraient, de réveiller sa mère, d'appeler la police, n'importe quoi pour échapper à cette menace invisible mais bien réelle.

Mais une autre part d'elle, plus profonde, plus primitive, la retenait prisonnière. Une part d'elle qui reconnaissait en Ethan une force obscure et fascinante, un élément perturbateur qui la forçait à remettre en question tout ce qu'elle pensait savoir.

Elle jeta un coup d'œil au téléphone qui reposait sur la table basse, son écran noir et silencieux comme un œil fermé sur le monde extérieur. Pouvait-elle vraiment appeler à l'aide ? Révéler son secret à sa mère, à Chloé, au monde entier ?

L'idée même lui était insupportable. Comment expliquer l'inexplicable ? Comment justifier sa terreur face à un homme qui, aux yeux de tous, n'était qu'un étranger inoffensif ?

Non, elle ne pouvait compter sur personne. Elle était seule, livrée à elle-même, face à ses démons intérieurs et à la menace qui se précisait de l'autre côté de la vitre.

Ethan frappa de nouveau à la fenêtre, cette fois avec plus d'insistance. Son visage, à la lueur blafarde de la véranda, semblait à la fois implorant et menaçant. Il la fixait toujours, ses yeux bleus perçants comme des lasers, la transperçant de part en part.

Sarah sentit un frisson lui parcourir l'échine. Elle avait l'impression d'être observée, disséquée, mise à nu par ce regard scrutateur. Comme si Ethan pouvait lire en elle, deviner ses pensées les plus secrètes, ses peurs les plus profondes.

Elle recula encore d'un pas, heurtant du pied le rebord du canapé. Le bruit, assourdi dans le silence de la maison, sembla résonner comme un coup de tonnerre. Elle se figea, retenant son souffle, guettant la réaction d'Ethan.

Il n'avait pas bougé. Il se tenait toujours immobile devant la fenêtre, ses yeux rivés sur elle. Mais Sarah devinait une tension nouvelle dans sa posture, une impatience contenue qui la fit trembler de l'intérieur.

Il attendait quelque chose d'elle. Mais quoi ?

Comme pour répondre à sa question, Ethan fit un pas en arrière et pointa du doigt la poignée de la porte d'entrée. Un geste simple, presque anodin, mais qui prit une signification terrifiante dans ce contexte.

Il voulait qu'elle le laisse entrer.

L'espace d'un instant, le monde sembla se figer autour d'elle. Le battement régulier de son cœur était le seul repère temporel dans cet univers soudainement figé. La proposition muette d'Ethan planait dans l'air, lourde de menaces implicites.

Jamais, au grand jamais, elle n'aurait imaginé se retrouver dans une situation pareille. Confrontée à un choix impossible, tiraillée entre des forces invisibles qui la dépassaient.

L'image de sa mère, paisiblement endormie dans sa chambre à l'étage, lui traversa l'esprit. Sa mère, si fragile depuis la mort de son père, si vulnérable. Pouvait-elle prendre le risque de l'exposer à cet homme, à ce danger qu'elle-même peinait à cerner ?

Et pourtant, une petite voix, ténue mais persistante, murmurait au fond de son être. Une voix qui lui soufflait qu'Ethan détenait peut-être la clé de ses tourments, la réponse aux questions qui la hantaient depuis l'apparition de ses premières visions.

Elle repensa à la vision de la mort de sa mère, sanglante et violente, qui l'avait saisie quelques heures plus tôt. Était-ce une prémonition, un avertissement, ou simplement le fruit de son imagination débridée ?

Ethan avait-il un rôle à jouer dans ce drame qui se jouait dans son esprit ? Était-il la cause de ses souffrances, ou bien la solution ?

Le doute la rongait, la tenaillant entre ses griffes acérées. Elle se sentait comme un insecte piégé dans une toile d'araignée, chaque mouvement ne faisant que la rapprocher un peu plus de son funeste destin.

Elle fixa à nouveau le visage d'Ethan, scrutant ses traits à la recherche d'un indice, d'une indication de ses intentions réelles. Mais son expression restait impassible, un masque indéchiffrable qui ne laissait rien transparaître de ses pensées.

Le silence s'éternisa, devenant chaque seconde plus pesant, plus insoutenable. Sarah sentait son cœur battre à ses tempes, un martèlement sourd qui résonnait dans ses oreilles.

Elle devait prendre une décision. Fuir ou affronter ses peurs. Se taire ou briser le silence.

Elle prit une grande inspiration, aspirant l'air frais de la nuit comme pour s'imprégner d'une dernière bouffée de courage. Ses jambes tremblaient, mais sa résolution se forgeait dans le creuset de la peur.

"Que voulez-vous ?" La question jaillit de ses lèvres, rauque et hésitante, trahissant l'émotion qui la submergeait.

Un léger sourire éclaira le visage d'Ethan. Un sourire froid, dénué de chaleur, qui fit naître un frisson d'appréhension dans l'échine de Sarah.

"Je suis ici pour t'aider, Sarah," répondit-il d'une voix douce et posée, terriblement rassurante dans ce contexte inquiétant. "Laisse-moi entrer, et je t'expliquerai tout."

Le cœur battant à tout rompre, Sarah resta un instant pétrifiée, incapable de détacher son regard de celui d'Ethan. Ses paroles, prononcées avec tant de calme et d'assurance, résonnaient étrangement dans le silence nocturne, comme une promesse et une menace à la fois.

Une partie d'elle, la part la plus rationnelle, hurlait de refuser, de lui claquer la porte au nez, de se barricader à l'intérieur de la maison et d'attendre l'aube. Mais une autre force, plus insidieuse, la poussait à accepter, à percer le mystère qui entourait cet homme et ses étranges pouvoirs.

Elle se sentait comme au bord d'un précipice, tiraillée entre deux abîmes. D'un côté, la peur de l'inconnu, de ce qu'Ethan pouvait lui vouloir, de ce qu'il représentait. De l'autre, l'espoir, ténu mais persistant, de trouver auprès de lui des réponses aux questions qui la hantaient, de comprendre enfin la nature de son don et de mettre fin à ce cauchemar éveillé.

Elle pensa à sa mère, endormie à l'étage, inconsciente du danger qui la guettait. Pouvait-elle prendre le risque de laisser entrer cet homme dans leur vie, de les exposer à une menace qu'elle-même peinait à cerner ?

Le visage de sa mère, marqué par le chagrin et l'inquiétude des derniers mois, lui apparut dans l'obscurité. N'avait-elle pas déjà assez souffert ? N'était-il pas de son devoir de la protéger, coûte que coûte ?

Et pourtant, la vision de sa mort sanglante, si réelle, si proche, la hantait encore. Et si Ethan disait vrai ? Et s'il était le seul à pouvoir les sauver ?

Elle prit une grande inspiration, aspirant l'air frais de la nuit comme pour s'imprégner d'une dernière once de courage. Sa décision, aussi folle soit-elle, se dessinait en elle avec la force d'une évidence.

D'un geste lent et presque irréel, elle se tourna vers la porte d'entrée et, le cœur battant la chamade, elle tourna la clé dans la serrure. Un grincement sinistre, comme un gémissement de protestation, accompagna l'ouverture de la porte.

Ethan franchit le seuil d'un pas mesuré, refermant la porte derrière lui avec une délicatesse presque incongrue. Il se tenait là, dans le silence feutré de l'entrée, son regard scrutant les moindres recoins de la pièce comme s'il cherchait à percer les secrets de la maison.

Sarah le détailla à la lueur tamisée de l'applique murale. Il n'avait pas changé depuis leur dernière rencontre. Il portait toujours ce même long manteau sombre qui lui donnait des allures de corbeau, et ses yeux bleus, d'une intensité troublante, semblaient briller d'une lueur étrange dans la pénombre.

Une vague de malaise parcourut Sarah tandis qu'il s'approchait d'elle, ses mouvements souples et silencieux comme ceux d'un félin.

« Je suis contente que tu aies accepté de me parler, Sarah, » dit-il d'une voix douce et posée, qui contrastait singulièrement avec l'angoisse qui la tenaillait. « J'imagine que tu as beaucoup de questions. »

« En effet, » parvint-elle à articuler, sa gorge soudainement sèche. « À commencer par celle-ci : que me voulez-vous ? »

Ethan esquaissa un léger sourire, un sourire énigmatique qui ne touchait pas ses yeux.

« Je suis là pour t'aider, Sarah, » répéta-t-il patiemment, comme s'il s'adressait à un enfant effrayé. « Pour t'aider à comprendre ce qui t'arrive, à contrôler ton don. »

« Mon don ? » répéta Sarah avec un mélange d'incrédulité et d'espoir. « Vous croyez donc que ce n'est pas de la folie ? »

« Loin de là, » assura Ethan d'un ton grave. « Ce que tu possèdes est un don rare et précieux, Sarah. Un don qui peut être une bénédiction ou une malédiction, tout dépend de la façon dont tu l'utilises. »

Il marqua une pause, la fixant intensément de ses yeux bleus perçants.

« Je peux t'apprendre à maîtriser ce don, Sarah. À le canaliser, à t'en servir pour faire le bien. Mais pour cela, tu dois me faire confiance. »

La méfiance de Sarah se lisait comme un livre ouvert, gravée dans le froncement de ses sourcils et la rigidité de ses épaules. "Pourquoi ferais-je ça ?" demanda-t-elle, sa voix à peine plus qu'un murmure rauque. "Pourquoi vous aiderait-moi ?"

Un soupir s'échappa des lèvres d'Ethan, un son las qui semblait porter le poids du monde. "Parce que, Sarah," dit-il, sa voix empreinte d'une étrange tristesse, "tu n'es pas la seule à être en danger. Ce que tu as vu, ce que tu continues de voir... cela nous concerne tous."

Un frisson glacé parcourut l'échine de Sarah. Ses visions, ces éclairs fugaces et terrifiants du futur, n'avaient jamais eu de sens pour elle. Elles étaient apparues sans prévenir, des fragments de cauchemars s'immisçant dans sa vie éveillée, la laissant terrifiée et désemparée. Mais si Ethan disait vrai, si ces visions étaient plus qu'une simple aberration de son esprit...

"Que voulez-vous dire ?" demanda-t-elle, sa voix serrée par l'angoisse. "Qu'est-ce que cela a à voir avec moi ?"

Ethan la fixa de ses yeux bleus perçants, un puits de connaissance semblant se cacher derrière leur surface glaciale. "Tu es différente, Sarah," dit-il lentement, pesant chaque mot.

"Tu as un don, un pouvoir que peu de gens possèdent. Et ce pouvoir te rend importante, essentielle, même."

Il fit un pas vers elle, réduisant la distance qui les séparait, et Sarah sentit son cœur s'emballer dans sa poitrine. "Le destin du monde repose peut-être entre tes mains, Sarah," murmura-t-il, sa voix à la fois un avertissement et une promesse. "La question est : es-tu prête à accepter ton destin ?"

Le souffle court, Sarah recula instinctivement, comme si les mots d'Ethan étaient des entités tangibles, chargées d'une énergie menaçante. Le destin du monde ? L'idée, aussi grandiose qu'absurde, s'abattit sur elle avec la force d'un ouragan, balayant ses dernières certitudes, la laissant pantelante et vulnérable au milieu du chaos grandissant.

"Non..." chuchota-t-elle, sa voix à peine audible dans le silence épais qui s'était abattu sur la pièce. "Non, ce n'est pas possible. Vous vous trompez."

Un sourire triste éclaira le visage d'Ethan, un sourire qui semblait dire qu'il avait entendu ces dénégations bien trop souvent auparavant. "Le possible et l'impossible ne sont que des illusions, Sarah," répondit-il d'une voix douce, hypnotique. "Des frontières que l'on s'impose pour se rassurer, pour éviter de regarder la vérité en face."

Il tendit la main vers elle, un geste lent et mesuré, comme s'il craignait de l'effaroucher. "Viens avec moi, Sarah," murmura-t-il, ses yeux bleus étincelants d'une lueur étrange dans la pénombre. "Laisse-moi te montrer ce que tu es vraiment capable de faire."

Le cœur de Sarah battait la chamade dans sa poitrine, un tambour sauvage qui menaçait de briser ses côtes. La peur, froide et viscérale, la tenait toujours captive, mais une autre émotion, plus subtile, commençait à poindre en elle : l'espoir.

L'espoir qu'Ethan dise la vérité. Que ses visions, ces fragments de cauchemars qui la hantaient, aient un sens, une finalité. L'espoir de ne plus être seule, perdue dans un labyrinthe de doutes et de peurs.

Elle jeta un regard vers la porte d'entrée, vers le monde extérieur plongé dans l'obscurité. Le monde qu'elle avait toujours connu, avec ses certitudes rassurantes et ses limites étroites, lui semblait soudainement lointain, irréel.

Une part d'elle, la part la plus sage, la suppliait de reculer, de refermer la porte à ce monde inconnu et dangereux. Mais une autre force, plus profonde, plus instinctive, la poussait à se jeter dans l'inconnu, à embrasser le destin qui semblait se dessiner devant elle.

Elle prit une grande inspiration, aspirant l'air frais de la nuit comme pour s'enivrer d'une dernière bouffée de liberté. Ses mains tremblaient légèrement, mais son regard, fixé sur celui d'Ethan, était empreint d'une détermination nouvelle.

"Que dois-je faire ?" demanda-t-elle, sa voix à peine plus qu'un murmure rauque dans le silence de la maison endormie.

Un sourire lent, presque triomphant, éclaira le visage d'Ethan. "Simplement me faire confiance, Sarah," répondit-il en tendant la main vers elle. "Et me suivre."

La main tendue d'Ethan semblait flotter entre eux, une passerelle fragile au-dessus d'un gouffre d'incertitude. Ses doigts, longs et fins, semblaient à la fois forts et délicats, capables de la guider comme de la briser d'un seul geste. Le doute, un serpent venimeux lové au creux de son ventre, se réveilla, sifflant des avertissements dans ses veines.

Pourtant, l'espoir, aussi ténu soit-il, brillait avec plus d'éclat. L'espoir de comprendre, de maîtriser ce qui la hantait, de donner un sens au chaos qui avait envahi sa vie. L'espoir, peut-être illusoire, de sauver sa mère.

Sarah ferma les yeux un instant, cherchant en elle une once de courage, une lueur de certitude dans la tempête qui faisait rage en elle. Le visage de sa mère, strié de larmes après la mort de son père, la hantait. Pouvait-elle vraiment prendre le risque de l'exposer à cet homme, à ce monde inconnu et potentiellement dangereux ?

Mais la vision de sa mère, gisant dans une mare de sang, la ramena brutalement à la réalité. Une réalité où l'inaction était peut-être plus dangereuse que la confiance aveugle.

"Et si je refuse ?" murmura-t-elle, sa voix à peine audible dans le silence tendu.

Un voile de tristesse voila le regard d'Ethan, une ombre fugace qui s'effaça aussi vite qu'elle était apparue. "Le choix t'appartient toujours, Sarah," répondit-il doucement, baissant la main. "Mais sache ceci : le temps presse. Ce que tu as vu... ce n'est que le début. Seule, tu ne pourras pas les arrêter."

Les mots d'Ethan, lourds de menaces implicites, résonnèrent en elle comme un glas funèbre. L'image de sa vision, si claire, si réelle, se grava dans son esprit, la brûlant de l'intérieur. Seule, elle était impuissante. Un pion pris au piège d'un jeu dont elle ne connaissait ni les règles ni les enjeux.

"Les arrêter ?" répéta-t-elle, sa voix tremblante d'appréhension. "De qui parlez-vous ? Qui sont-ils ?"

Ethan hésita un instant, son regard scrutant le sien comme s'il cherchait à percer ses pensées, à évaluer sa résistance. "Ceux qui manipulent les fils du destin, Sarah," répondit-il finalement, sa voix empreinte d'une gravité nouvelle. "Ceux qui cherchent à plonger le monde dans le chaos. Ceux que tu as vus dans tes visions."

Un frisson glacé parcourut l'échine de Sarah. Des frissons d'effroi, certes, mais aussi d'une étrange fascination. Car malgré la peur qui la tenaillait, une part d'elle, tapie dans les profondeurs de son être, vibrait à ces paroles énigmatiques, à l'idée d'un monde plus vaste, plus complexe qu'elle ne l'avait jamais imaginé.

Ethan la fixait toujours, attendant sa réponse, sa décision. Le silence s'étendait entre eux, lourd de non-dits, de questions sans réponses. Sarah se sentait comme une funambule sur un fil tendu au-dessus du vide, chaque battement de son cœur la rapprochant un peu plus de l'instant fatidique où elle devrait choisir son chemin.

"Et ma mère ?" La question jaillit de ses lèvres, rauque et désespérée, trahissant la peur qui la rongait. "Pouvez-vous la protéger ? Les empêcher de lui faire du mal ?"

Un éclair de compassion illumina le regard d'Ethan, une lueur de chaleur dans la froideur de ses yeux bleus. "Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir, Sarah," promit-il d'une voix douce, apaisante. "Mais je ne peux pas te mentir : le chemin sera long et périlleux. Es-tu prête à l'emprunter avec moi ?"

Sarah ferma les yeux, aspirant une profonde bouffée d'air frais de la nuit. Le parfum humide de la terre, le murmure du vent dans les arbres, ces sensations familières lui rappelèrent la réalité du monde qui l'entourait, un monde qu'elle était sur le point de quitter, peut-être pour toujours.

"Oui," chuchota-t-elle, sa voix à peine audible mais ferme, résolue. "Je vous fais confiance, Ethan. Emmenez-moi."

Un frisson la parcourut tandis qu'elle laissait sa main disparaître dans celle d'Ethan. Sa peau était étonnamment chaude, contrastant avec l'air frais de la nuit et la sensation glacée qui semblait l'entourer depuis l'apparition de ses visions. Un courant étrange, presque électrique, traversa son bras au moment où leurs doigts se touchèrent, la faisant tressaillir.

Ethan serra légèrement sa main, comme pour la rassurer, et pour la première fois depuis son arrivée, un sourire authentique éclaira son visage, chassant la gravité habituelle qui le rendait si distant, si inhumain.

« Merci, Sarah, » murmura-t-il, sa voix rauque d'émotion. « Tu as fait le bon choix. »

Sans un mot de plus, il la guida à travers l'entrée et vers la porte d'entrée, toujours entrouverte sur la nuit noire. Sarah jeta un dernier regard circulaire à la maison, à ce lieu familier qui avait été son refuge pendant tant d'années, et un pincement au cœur accompagna son départ.

Avait-elle raison de suivre cet homme ? De faire confiance à un étranger qui prétendait détenir les clés de son destin ?

Une part d'elle, la part la plus rationnelle, hurlait à la folie. Mais une autre force, plus profonde, plus ancienne, la poussait à aller de l'avant, à embrasser l'inconnu avec une curiosité mêlée d'appréhension.

Elle franchit le seuil, s'engageant dans l'obscurité sans se retourner. La porte se referma derrière elle avec un bruit mat, comme pour sceller son destin.

Dehors, la nuit l'enveloppa d'un voile d'encre, le parfum humide de la terre et le murmure du vent dans les arbres les seuls repères sensoriels dans ce monde soudainement étranger. Sarah se sentait à la fois minuscule et étrangement libre, comme si elle avait franchi une frontière invisible, quittant un monde connu pour un univers aux contours flous et incertains.

Ethan la guida d'un pas assuré à travers le jardin, contournant les massifs de fleurs endormies et les arbres aux silhouettes menaçantes dans la pénombre. Il ne parlait pas, mais sa présence à ses côtés était palpable, rassurante et inquiétante à la fois.

Ils atteignirent le portail en fer forgé qui marquait la limite de la propriété. Sarah sentit le métal froid sous ses doigts tandis qu'elle s'appuyait dessus un instant, hésitant encore à franchir ce dernier obstacle symbolique.

Au-delà du portail, la route s'étendait, serpentant dans l'obscurité comme une promesse d'aventure et de danger. Le vent, plus fort maintenant, sifflait entre les arbres, portant avec lui le parfum lointain de la pluie et le murmure de voix inconnues.

« Où allons-nous ? » demanda Sarah, sa voix à peine plus qu'un souffle dans la nuit agitée.

Ethan se tourna vers elle, son visage à demi éclairé par la lune voilée qui perçait à travers les nuages. « Loin d'ici, » répondit-il simplement, son regard fixe et intense. « Loin de tout ce que tu connais. »

Sans attendre de réponse, il ouvrit le portail et fit signe à Sarah de le suivre. Elle hésita un instant, le cœur battant la chamade dans sa poitrine. Puis, prenant une grande inspiration, elle s'engagea sur le chemin inconnu, laissant derrière elle le monde qu'elle avait toujours connu, pour s'aventurer dans la nuit, guidée par un étranger et ses propres démons.

La route défilait sous leurs pieds, un ruban d'asphalte se déroulant à l'infini dans la nuit noire. Chaque pas qui l'éloignait de la maison, chaque mètre avalé par leurs foulées silencieuses, amplifiait le sentiment d'irréalité qui s'était emparé d'elle. Le monde familier, celui des maisons alignées et des lampadaires diffusant une lumière rassurante, avait cédé la place à un paysage indéfini, où les ombres dansaient au rythme du vent et où les bruits de la nature prenaient des accents menaçants.

Sarah marchait aux côtés d'Ethan, calquant instinctivement son allure sur la sienne. Elle observait sa silhouette longiligne se découper sur le fond sombre de la nuit, le balancement régulier de ses bras, le port altier de sa tête. Il dégageait une aura de puissance contenue, une assurance tranquille qui la fascinait autant qu'elle l'intimidait.

Aucun d'eux ne rompait le silence, mais la tension palpable qui vibrait entre eux était plus éloquente que des mots. Sarah sentait le regard d'Ethan peser sur elle de temps à autre, un regard scrutateur qui semblait sonder ses pensées les plus secrètes, et elle se surprenait à baisser les yeux, incapable de soutenir cette intensité trop longtemps.

Le vent s'engouffrait dans les arbres qui bordaient la route, créant un concert de murmures et de craquements qui réveillaient les peurs ancestrales tapies au fond de son être. Des ombres mouvantes se dessinaient sur le bas-côté, prenant des formes étranges et menaçantes à la lueur incertaine de la lune voilée. Sarah se surprenait à tressaillir au moindre bruit, à serrer plus fort ses mains dans les poches de son manteau, comme si elle espérait y trouver un refuge illusoire contre l'inconnu qui l'attendait.

"On devrait bientôt arriver," annonça soudain Ethan, brisant le silence d'une voix posée qui tranchait avec le tumulte intérieur de Sarah.

Elle releva la tête, surprise par sa soudaine présence à ses côtés. Elle n'avait pas réalisé qu'il s'était arrêté, ni qu'ils avaient dévié de la route principale pour s'engager sur un chemin de terre cahoteux. L'obscurité était encore plus profonde ici, seulement troublée par les faisceaux incertains des étoiles qui perçaient à travers les branches entrelacées des arbres.

"Arriver... où ?" parvint-elle à articuler, la gorge sèche.

Un sourire énigmatique étira les lèvres d'Ethan, accentuant les ombres sur son visage. "Tu verras bien," répondit-il simplement, d'un ton qui ne laissait place à aucune autre question.

Il se remit en marche, s'enfonçant davantage dans la forêt. Sarah hésita un instant, tiraillée entre l'envie de le suivre et la peur panique qui la paralysait. Mais elle savait qu'il n'y avait pas d'autre issue. Elle avait fait son choix, aussi fou soit-il, et elle devait maintenant en assumer les conséquences.

Prenant son courage à deux mains, elle suivit Ethan dans l'obscurité, le cœur battant la chamade dans sa poitrine comme un oiseau prêt à s'envoler.

Chapitre 06 :

Le chemin s'ouvrit sur une clairière baignée par la lueur argentée de la lune. Au centre se dressait une bâtisse imposante, à la fois austère et majestueuse, comme sortie d'un conte oublié. Ses murs de pierre sombre semblaient absorber la lumière, tandis que ses fenêtres étroites brillaient d'une lueur étrange, semblable à des yeux scrutant l'obscurité.

Sarah s'arrêta net, le souffle coupé par la beauté sauvage et inquiétante du lieu. La peur qui l'habitait depuis son départ de la maison se mua en une angoisse plus profonde, plus viscérale. Elle avait l'impression de pénétrer dans un lieu interdit, un sanctuaire où les lois du monde ordinaire ne s'appliquaient plus.

Ethan se tourna vers elle, percevant son trouble. Son sourire habituel s'était estompé, laissant place à une expression indéchiffrable.

« Nous sommes arrivés, » annonça-t-il simplement, d'une voix neutre.

Il s'approcha de la bâtisse d'un pas décidé, sans lui laisser le temps de poser les questions qui se bousculaient sur ses lèvres. Sarah le suivit, hésitante, le cœur battant à tout rompre dans sa poitrine.

La porte s'ouvrit sur un couloir étroit et sombre. L'air y était lourd, chargé d'une odeur d'humidité et d'encens qui prenait à la gorge. Sarah frissonna, parcourue par un malaise indéfinissable. Elle avait l'impression d'être surveillée, épiée par des regards invisibles tapis dans l'ombre.

Ethan la conduisit à travers un labyrinthe de couloirs sinueux, éclairés par des torches vacillantes qui projetaient des ombres mouvantes sur les murs de pierre. Sarah s'efforçait de graver chaque détail dans sa mémoire, mais le lieu semblait se dérober à son esprit, comme si la réalité elle-même se déformait en ces lieux.

Ils finirent par aboutir à une salle immense et circulaire. Un feu de bois crépitait joyeusement dans une cheminée monumentale, jetant une lueur rougeoyante sur les murs tapissés d'étagères chargées de livres anciens et d'objets étranges. Au centre de la pièce trônait une table ronde en bois massif, entourée de chaises hautes.

Sarah s'immobilisa sur le seuil, éblouie par la splendeur sauvage du lieu. C'était à la fois une bibliothèque, un cabinet de curiosités et un temple dédié à un culte oublié. Elle n'avait jamais rien vu de tel, et une partie d'elle, avide de savoir et de mystère, se sentait irrésistiblement attirée par l'atmosphère envoûtante de cette salle.

« C'est... magnifique, » murmura-t-elle, la voix empreinte d'une fascination mêlée d'appréhension.

Ethan ne répondit pas. Il s'était approché de la cheminée et contemplait les flammes dansantes d'un air songeur.

Sarah le rejoignit, attiré par la chaleur réconfortante du foyer. Elle le regarda un instant en silence, observant le jeu des ombres sur son visage, l'expression indéchiffrable qui flottait dans ses yeux.

« Qui êtes-vous vraiment, Ethan ? » demanda-t-elle enfin, la voix tremblante.

Ethan se tourna vers elle, un sourire énigmatique aux lèvres.

« Je suis celui qui peut t'aider, Sarah, » répondit-il simplement. « Celui qui peut t'apprendre à contrôler ton don et à éviter que le pire ne se produise. »

Sarah sentit un frisson lui parcourir l'échine. Les paroles d'Ethan, prononcées d'une voix douce et posée, résonnaient pourtant en elle comme une menace à peine voilée. Était-ce une promesse ou un avertissement ? Son esprit, tiraillé entre la fascination et la peur, luttait pour analyser la situation, pour déchiffrer les intentions réelles de cet homme qui l'avait arrachée à sa vie pour la plonger dans un monde d'ombres et de mystères.

"M'aider ?" répéta-t-elle, sa voix à peine plus qu'un murmure hésitant. "Comment pouvez-vous savoir ce qui est bon pour moi ? Vous ne me connaissez même pas."

Un léger sourire éclaira le visage d'Ethan, un sourire triste qui semblait dire qu'il en savait bien plus qu'il ne le laissait paraître. Il se détourna du feu, s'approchant d'elle avec une lenteur calculée qui la fit reculer instinctivement.

"Tu te trompes, Sarah," dit-il, sa voix basse résonnant dans le silence de la pièce. "Je te connais mieux que tu ne le penses. Je connais tes peurs, tes doutes, tes espoirs secrets. Je connais le fardeau que tu portes depuis trop longtemps."

Il s'arrêta à quelques pas d'elle, la fixant de ses yeux perçants qui semblaient sonder son âme. Sarah se sentait mise à nue, transparente sous son regard. C'était comme s'il lisait en elle comme dans un livre ouvert, dévoilant ses pensées les plus intimes, ses blessures les plus profondes.

"Comment... comment est-ce possible ?" balbutia-t-elle, la gorge nouée par l'angoisse.

"Tes visions, Sarah," répondit Ethan, sa voix à peine un souffle dans l'air immobile. "Elles sont la clé. Elles sont le lien qui nous unit."

Il tendit la main vers elle, un geste lent et mesuré, comme s'il craignait de la faire fuir. Sarah hésita, déchirée entre l'envie de se dérober et une force irrésistible qui la poussait vers lui.

"Viens," murmura-t-il, son regard fixe sur le sien. "Laisse-moi te montrer la vérité."

Sarah ferma les yeux, inspirant profondément pour calmer le tumulte qui s'emparait d'elle. Des images fugaces défilèrent derrière ses paupières closes : des éclairs fulgurants, des visages déformés par la peur, un ciel embrasé de flammes. Étaient-ce des visions du futur, des fragments d'un cauchemar à venir, ou simplement les projections de sa propre terreur ?

Elle rouvrit les yeux et rencontra le regard d'Ethan, intense et profond comme un puits sans fond. La peur était toujours là, tapit au creux de son estomac, mais elle était maintenant teintée d'une curiosité nouvelle, d'une soif irrépressible de comprendre.

Lentement, comme obéissant à une force invisible, Sarah tendit la main vers Ethan. Leurs doigts se frôlèrent, et un choc parcourut son corps entier, une décharge d'énergie brûlante qui semblait irradier de ce simple contact.

"N'aie pas peur, Sarah," murmura Ethan, sa voix vibrant d'une étrange puissance. "Tu n'es pas seule. Je suis là pour te guider."

Un flot de chaleur semblait irradier de sa main, se propageant dans son bras, envahissant son être entier d'une énergie nouvelle, inconnue. Sarah tenta de retirer sa main, mais le regard d'Ethan la retint prisonnière, un regard d'une intensité troublante qui semblait la vider de sa volonté propre.

Autour d'eux, l'atmosphère de la pièce changea, s'épaissit, comme si l'air lui-même se chargeait d'une électricité invisible. Les flammes de la cheminée crépitèrent plus fort, projetant des ombres dansantes sur les murs, tandis qu'un vent soudain se leva, faisant tourbillonner la poussière et les particules de lumière dans un ballet chaotique.

Une vague de vertige submergea Sarah, la forçant à s'appuyer sur Ethan pour ne pas s'effondrer. Des images fulgurantes traversèrent son esprit : des visages inconnus déformés par la douleur, des paysages désolés balayés par des tempêtes apocalyptiques, des symboles étranges gravés sur des portes millénaires.

"Que... que se passe-t-il ?" parvint-elle à articuler, la voix brisée par l'angoisse.

"Ne lutte pas," murmura Ethan à son oreille, son souffle chaud lui caressant la joue. "Laisse venir les visions. Laisse-les t'envahir, t'habiter."

Ses paroles, au lieu de la rassurer, semblèrent amplifier le chaos qui régnait dans son esprit. Les images se firent plus intenses, plus réalistes, comme si elle y était réellement transportée. Elle sentit la morsure du froid glacial sur sa peau, l'odeur âcre de la fumée et de la destruction, le goût métallique du sang sur ses lèvres.

Puis, aussi soudainement qu'il avait commencé, le déluge cessa. Les visions s'estompèrent, laissant derrière elles un vide abyssal et une fatigue immense. Sarah se redressa lentement, le souffle court, le cœur battant à tout rompre dans sa poitrine. Elle regarda Ethan, les yeux écarquillés, cherchant une explication, un réconfort dans son regard.

"Qu'est-ce que... qu'est-ce que c'était ?"

Ethan la contemplait avec une lueur étrange dans les yeux, un mélange de satisfaction et d'appréhension.

"Le début de ton initiation," répondit-il simplement. "Le premier pas sur un chemin semé d'embûches, mais aussi de promesses."

Sarah le fixa, partagée entre la fascination et la terreur. Ses paroles résonnaient en elle comme un écho lointain, un appel à la fois terrifiant et irrésistible. Quel chemin s'ouvrait devant elle ? Quel était ce destin extraordinaire, et terriblement dangereux, que les visions semblaient lui réserver ?

Un silence pesant s'abattit sur la pièce, aussi lourd et oppressant que les murs de pierre qui les entouraient. Sarah, encore tremblante de l'expérience qu'elle venait de vivre, cherchait ses mots, cherchait une prise solide dans ce tourbillon d'émotions contradictoires qui la submergeait. La peur, bien sûr, était omniprésente, tapie dans les recoins de son esprit comme une bête sauvage prête à bondir. Mais une autre émotion, plus subtile et troublante, pointait le bout de son nez : une curiosité vorace, un désir irrépressible de comprendre ce qui lui arrivait, de percer les secrets de ce don qui la torturait autant qu'il la fascinait.

Ethan, le visage impassible, semblait lire en elle comme dans un livre ouvert. Il rompit le silence d'une voix douce, presque apaisante, qui contrastait avec le chaos qui régnait dans l'esprit de Sarah. "Ces visions, Sarah, ce ne sont pas des hallucinations. Ce ne sont pas les symptômes d'une maladie mentale. Ce sont des fenêtres ouvertes sur d'autres réalités, sur des possibilités infinies. Elles te montrent le passé, le présent, le futur... tout est entremêlé, tout est connecté."

Ses paroles, au lieu de la rassurer, firent naître une nouvelle vague d'angoisse dans le cœur de Sarah. Si ce qu'il disait était vrai, si elle était réellement capable de percevoir des fragments d'un futur incertain, alors sa vie, son existence même, prenait une dimension terrifiante. "Mais pourquoi moi ?" murmura-t-elle, la voix brisée par l'émotion. "Pourquoi suis-je condamnée à porter ce fardeau ?"

Un éclair de tristesse traversa le regard d'Ethan. "Ce n'est pas une malédiction, Sarah," dit-il en secouant la tête. "C'est un don, un pouvoir immense qui ne se révèle qu'à une poignée d'élus. Tu as été choisie, Sarah, non pas pour souffrir, mais pour accomplir une destinée extraordinaire."

"Une destinée ?" répéta Sarah, le souffle coupé. "Quelle destinée ? Vous savez de quoi vous parlez ? Vous savez ce qui m'attend ?"

Ethan s'approcha d'elle, s'arrêtant à quelques pas, la main tendue vers elle dans un geste apaisant. "Je ne connais pas tous les détails, Sarah," admit-il, sa voix empreinte d'une sincérité nouvelle. "Mais je sais que ton rôle est crucial. Le destin du monde est entre tes mains."

Le souffle court, Sarah recula d'un pas, comme si les mots d'Ethan étaient des projectiles lancés pour la blesser. « Le destin du monde ? » répéta-t-elle, l'incrédulité et la terreur se disputant dans sa voix. « C'est absurde ! Je ne suis qu'une fille ordinaire, je ne comprends rien à tout ça ! »

Un sourire triste effleura les lèvres d'Ethan. « Tu n'es pas ordinaire, Sarah. Tu ne l'as jamais été. » Il fit un pas vers elle, puis s'arrêta, conscient de son trouble. « Ces visions, cette connexion que tu as avec le tissu même du temps, c'est un don rare, puissant, mais aussi terriblement dangereux. Des forces obscures sont à l'œuvre, Sarah, cherchant à déséquilibrer le monde, à le plonger dans le chaos. »

Sarah le fixait, les yeux écarquillés, se sentant sombrer dans un abîme de confusion et de peur. Tout cela était trop énorme, trop irréel pour être assimilé. « Je ne comprends pas, » chuchota-t-elle, la gorge nouée par l'angoisse. « Que veulent ces forces ? Et quel est mon rôle dans tout ça ? »

Ethan s'approcha de la table et prit place sur l'une des chaises massives. D'un geste invitant, il désigna la chaise en face de lui. Sarah hésita un instant, puis s'assit avec précaution, le dos droit, les mains crispées sur ses genoux.

« L'équilibre du monde est fragile, Sarah, » commença Ethan d'une voix grave. « Il repose sur des forces invisibles, des courants d'énergie qui s'entrecroisent depuis la nuit des temps. Certaines de ces forces aspirent à la lumière, à la création, à l'harmonie. D'autres, tapies dans les ombres, nourrissent des desseins plus sombres : le chaos, la destruction, la domination. »

Il marqua une pause, laissant ses paroles imprégner l'esprit de Sarah. « Ces forces obscures dont je te parle, elles cherchent à pervertir le cours du temps, à manipuler les événements à leur avantage. Elles se nourrissent de la peur, de la souffrance, du désespoir. Et pour parvenir à leurs fins, elles ont besoin d'un instrument, d'un conduit capable d'interagir avec le tissu même de la réalité. »

Il fixa Sarah droit dans les yeux, son regard perçant comme une lame affûtée. « Cet instrument, Sarah, c'est toi. »

Un frisson glacial parcourut l'échine de Sarah. Elle sentit son cœur se contracter dans sa poitrine, comme pris au piège d'une poigne invisible. « Moi ? » répéta-t-elle, la voix à peine audible. « Mais pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai de si spécial ? »

« Ton don, Sarah, » répondit Ethan avec gravité. « Ta capacité à voir au-delà du voile des apparences, à percevoir les fils du destin. Ils veulent se servir de toi pour déformer la réalité, pour semer le chaos et la destruction. »

Sarah se sentait prise au piège d'un cauchemar éveillé. Comment sa vie, son existence banale, avait-elle pu basculer dans une telle absurdité ?

« Mais je ne veux pas de ce pouvoir ! » s'écria-t-elle, la voix brisée par la panique. « Je ne veux pas être mêlée à tout ça ! »

« Je sais, Sarah, » dit Ethan avec douceur, « crois-moi, je comprends ce que tu ressens. Mais tu n'as pas le choix. Tu as été choisie, que tu le veuilles ou non. »

Il se leva et se dirigea vers l'une des étagères qui tapissaient les murs de la pièce. Sarah le suivit des yeux, observant ses mouvements lents et précis, l'aura de puissance contenue qui émanait de lui. Ethan prit un livre relié de cuir, à la couverture épaisse et ornée de symboles étranges. Il le feuilleta un instant, puis revint s'asseoir face à Sarah.

« Ce livre, Sarah, » commença-t-il en posant le volume sur la table, « est un recueil de savoirs ancestraux, transmis de génération en génération par ceux qui nous ont précédés. Il parle de ton don, de ses origines, de ses dangers, mais aussi de son immense potentiel. »

Il ouvrit le livre à une page marquée d'un signet en tissu noir. Sarah se pencha pour mieux voir, attiré malgré elle par les symboles énigmatiques et les diagrammes complexes qui ornaient les pages jaunies.

« Tu n'es pas la première, Sarah, à posséder ce don, » poursuivit Ethan. « Et tu ne seras pas la dernière. Depuis la nuit des temps, des hommes et des femmes comme toi ont été choisis pour protéger l'équilibre du monde. Certains ont succombé à la tentation du pouvoir, devenant des instruments du chaos. D'autres ont embrassé leur destin, se dressant comme des remparts contre les ténèbres. »

Il ferma le livre d'un geste solennel et posa sa main sur la couverture. « Le chemin qui s'ouvre devant toi sera long et périlleux, Sarah. Tu devras affronter tes peurs les plus profondes, te mesurer à des forces qui te dépassent. Mais tu ne seras pas seule. Je serai là, à tes côtés, pour te guider, pour t'apprendre à maîtriser ton don et à accomplir ta destinée. »

Un flot d'émotions contradictoires submergea Sarah : la peur bien sûr, viscérale, face à l'ampleur de ce qui lui était révélé, mais aussi une étrange exaltation, un vertige grisant à l'idée de ne plus être une simple fille lambda, mais un maillon essentiel d'une lutte cosmique. Le poids du monde sur ses épaules, quelle idée folle ! Et pourtant, au fond d'elle-

même, une petite voix, ténue mais insistante, murmurait que cela expliquait tant de choses, ses angoisses, ses visions, cette sensation lancinante d'être différente, à part.

Malgré le torrent de questions qui se bouscullaient dans son esprit, Sarah resta silencieuse, pétrifiée par la gravité des paroles d'Ethan. L'homme, face à son mutisme, se contenta d'un hochement de tête compréhensif. Il se leva et fit quelques pas dans la pièce, sa haute silhouette se découpant sur les étagères chargées de savoir occulte.

"Je sais que tout cela est difficile à assimiler, Sarah," reprit-il en se tournant vers elle. "Mais il n'y a pas de temps à perdre. Chaque instant qui passe joue en la faveur de ces forces obscures. Elles se nourrissent du chaos, de la discorde, des émotions négatives qui rongent le cœur des hommes. Plus le monde s'enfoncera dans le désordre, plus leur emprise sera forte."

Il s'arrêta devant une fenêtre étroite, laissant son regard se perdre dans l'obscurité impénétrable de la forêt. "Elles ressentent ton potentiel, Sarah, elles savent que tu es la clé pour briser leurs plans ou les mener à bien. C'est pourquoi elles vont tout faire pour te corrompre, pour t'attirer du côté obscur."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Sarah. L'idée d'être traquée par des entités invisibles, tapies dans l'ombre, la glaçait d'effroi. "Que... que puis-je faire ?" murmura-t-elle, la voix tremblante. "Je suis impuissante face à de telles forces."

Ethan se retourna, un éclair de détermination illuminant son regard. "Tu te trompes, Sarah. Tu es bien plus forte que tu ne le crois. Tu portes en toi un pouvoir immense, un potentiel illimité. Mais pour le maîtriser, tu as besoin d'être guidée, formée."

Il s'approcha d'elle, tendant une nouvelle fois la main. "Viens avec moi, Sarah. Deviens mon apprentie. Ensemble, nous combattons ces forces obscures. Ensemble, nous protégerons l'équilibre du monde."

Le regard d'Ethan, intense et profond, la fixait avec une intensité troublante. Sarah sentit son cœur se déchirer. D'un côté, la peur, l'inconnu, l'abandon de sa vie d'avant. De

l'autre, l'espoir, la promesse d'un destin extraordinaire, la possibilité de donner un sens à ses visions terrifiantes.

Elle savait que le choix qu'elle s'apprêtait à faire allait bouleverser sa vie à jamais. Mais elle savait aussi qu'elle ne pouvait plus faire marche arrière. Le destin frappait à sa porte, et elle devait lui ouvrir, quoi qu'il puisse advenir.

Prenant une grande inspiration, Sarah prit la main d'Ethan. Le contact, cette fois, ne lui inspira pas la peur, mais une étrange sensation de justesse, comme si elle venait de retrouver une partie d'elle-même perdue depuis toujours.

"J'accepte," murmura-t-elle, la voix empreinte d'une nouvelle résolution. "Apprenez-moi tout."

Un sourire grave éclaira le visage d'Ethan. « C'est un commencement, Sarah. Le premier pas sur un chemin semé d'embûches, mais aussi de promesses. » Il se leva et se dirigea vers une étagère imposante, parcourant du doigt les dos des livres anciens. « Le savoir est ton meilleur atout dans cette lutte, Sarah. Il est temps que tu découvres la vérité sur ton héritage, sur la nature de tes dons et sur les forces qui s'agitent dans l'ombre. »

Ethan fit pivoter une section de l'étagère, révélant un passage secret dissimulé derrière les ouvrages poussiéreux. Une lueur douce émanait de l'ouverture, invitant Sarah à franchir le seuil d'un monde inconnu. Elle jeta un dernier regard à la pièce majestueuse, consciente qu'elle laissait derrière elle une part d'elle-même, un semblant de vie ordinaire qui ne lui paraissait déjà plus qu'un lointain souvenir.

« Viens, Sarah, » l'invita Ethan, la voix empreinte d'une sollicitude nouvelle. « Il est temps de commencer ton véritable apprentissage. »

Sarah prit une grande inspiration et s'engagea à la suite d'Ethan dans le passage secret. Le couloir était étroit, taillé à même la roche, et éclairé par des torches fixées aux murs à intervalles réguliers. L'air y était frais et humide, portant l'odeur âcre de la terre et du

lichen. Sarah sentait son cœur battre plus vite à chaque pas, un mélange grisant d'excitation et d'appréhension la parcourant comme une décharge électrique.

Leur progression les mena à un escalier en colimaçon qui s'enfonçait dans les profondeurs de la terre. Les marches, usées par le temps et polies par d'innombrables passages, semblaient s'étirer à l'infini dans la pénombre. Sarah serrait la rampe de fer forgé, son regard accroché à la silhouette d'Ethan qui la précédait d'un pas assuré.

Au fur et à mesure de leur descente, l'atmosphère se modifiait, s'épaississant d'une énergie palpable, comme si les entrailles de la terre recelaient des secrets ancestraux prêts à se réveiller. Sarah sentait une présence invisible l'envelopper, l'observer, et une intuition soudaine la parcourut : ce lieu n'était pas seulement un refuge, c'était un sanctuaire, un lieu de pouvoir où les frontières entre le réel et l'invisible se confondaient.

L'escalier déboucha sur une vaste salle souterraine, baignée d'une lumière douce et irréelle. Des cristaux de quartz, accrochés aux parois rocheuses, scintillaient de mille feux, irradiant une luminosité spectrale qui donnait à l'endroit une atmosphère féérique et inquiétante à la fois. Au centre de la salle, une fontaine de pierre laissait s'écouler une eau cristalline dans un bassin circulaire. Le murmure de l'eau ruisselante, mélodieux et apaisant, contrastait avec le silence religieux qui régnait dans les lieux.

Sarah s'immobilisa, émerveillée par la beauté surnaturelle du lieu. Jamais elle n'aurait imaginé qu'un tel endroit puisse exister, caché sous la surface du monde qu'elle connaissait. C'était comme si elle avait franchi le seuil d'un conte de fées, un univers souterrain où la magie était omniprésente.

Ethan se tourna vers elle, un sourire bienveillant éclairant son visage. « Bienvenue à Aetheria, Sarah, » déclara-t-il d'une voix posée. « Le berceau de ton héritage, le lieu où tu apprendras à maîtriser ton don et à accomplir ta destinée. »

Un frisson parcourut Sarah, mais pas celui de la peur. C'était plutôt une vibration étrange, une résonance face à la beauté brute et à la puissance palpable qui émanaient de cet endroit. Aetheria. Le nom résonnait en elle comme une mélodie ancienne, un murmure venu du fond des âges.

Elle s'approcha de la fontaine, fascinée par la pureté de l'eau qui jaillissait du centre, comme si la terre elle-même offrait une bénédiction. En touchant la surface du bassin, elle sentit une énergie subtile la traverser, un courant chaud et réconfortant qui apaisa l'agitation de ses pensées.

Ethan, observant sa réaction avec une lueur d'intérêt dans les yeux, désigna un ensemble de coussins disposés sur une estrade basse, taillée à même la roche. « Assieds-toi, Sarah, » dit-il d'une voix douce. « Repose-toi. Nous avons beaucoup à discuter. »

Sarah s'exécuta, s'installant sur les coussins moelleux. La fatigue, accumulée au cours de cette journée folle et irréelle, la gagnait peu à peu. Pourtant, son esprit était en éveil, avide d'en savoir plus, de percer les mystères qui l'entouraient.

Ethan s'assit en face d'elle, adoptant une posture détendue tout en dégageant une aura d'autorité naturelle. « Aetheria est un lieu sacré, Sarah, » commença-t-il, son regard se perdant un instant sur les cristaux scintillants. « Un refuge pour ceux qui, comme toi, possèdent le don de clairvoyance. Ici, tu pourras développer tes capacités à l'abri des regards indiscrets, loin de l'influence néfaste de ceux qui cherchent à te manipuler. »

Sarah, malgré l'appréhension qui la rongait, se surprit à ressentir un certain apaisement dans ce lieu souterrain. L'atmosphère y était paisible, presque sacrée, comme si le temps lui-même s'écoulait différemment ici.

« Mais... pourquoi moi ? » demanda-t-elle, la question qui la hantait depuis le début refusant de la laisser en paix. « Pourquoi suis-je différente ? »

Ethan se pencha vers elle, son regard perçant rencontrant le sien. « Tes visions, Sarah, sont bien plus que de simples aperçus du futur. Elles sont le reflet d'une connexion profonde avec le flux temporel, une capacité rare et puissante que peu de personnes possèdent. »

Il marqua une pause, laissant ses paroles résonner dans l'esprit de Sarah. « Tu n'es pas seule, Sarah. D'autres avant toi ont porté ce fardeau, ont dû apprendre à vivre avec le poids du destin sur leurs épaules. Et ici, à Aetheria, tu trouveras les réponses à tes questions, la force d'affronter ce qui t'attend. »

Sarah hésita un instant, déchirée entre le besoin de comprendre et la peur de s'aventurer trop loin dans l'inconnu. Pourtant, au fond d'elle-même, une lueur d'espoir commençait à briller. Et si Ethan disait vrai ? Et si ce lieu, Aetheria, était la clé pour percer le mystère de ses visions et donner un sens à sa vie ?

« Que dois-je faire ? » demanda-t-elle finalement, sa voix empreinte d'une lueur de détermination nouvelle.

Un léger sourire éclaira le visage d'Ethan. « Apprendre, Sarah, » répondit-il simplement. « Apprendre à contrôler ton don, à déchiffrer les messages du temps, à devenir maître de ton destin. Le chemin sera long, semé d'embûches, mais je serai là pour te guider. »

Il se leva et tendit la main vers elle. « Viens, Sarah, » dit-il d'une voix chaleureuse. « Je vais te faire visiter ton nouveau foyer. »

Sarah prit sa main, et ensemble, ils s'engagèrent plus profondément dans les entrailles lumineuses d'Aetheria, laissant derrière eux le monde familier pour plonger dans l'inconnu. Le chapitre de sa vie ordinaire était clos, un nouveau s'ouvrait devant elle, chargé de promesses et de mystères, baigné de la lueur étrange et fascinante de la clairvoyance.

Chapitre 07 :

Les jours qui suivirent furent un tourbillon de découvertes et d'émotions contradictoires pour Sarah. Ethan l'introduisit progressivement aux secrets d'Aetheria, lui révélant l'existence d'une communauté ancestrale vouée à la protection de l'équilibre temporel. Elle

apprit que son don, loin d'être une anomalie, était un héritage précieux transmis de génération en génération au sein de lignées choisies.

Aetheria, découvrit-elle, était bien plus qu'un simple refuge. C'était un lieu de savoir, un sanctuaire où les gardiens du temps, comme on les appelait, étudiaient les courants temporels et s'entraînaient à maîtriser leurs dons. Les murs de la cité souterraine semblaient vibrer d'une énergie ancienne, un écho des innombrables vies qui avaient traversé ses couloirs secrets.

Sarah se plongea avidement dans son apprentissage, guidée par Ethan et les autres membres de la communauté. Elle apprit à distinguer les différents types de visions, à identifier les signes avant-coureurs d'une perturbation temporelle, à canaliser son énergie pour percevoir des fragments du passé et du futur.

Les exercices étaient exigeants, parfois éprouvants, mais Sarah y trouvait une satisfaction nouvelle. Chaque réussite, chaque vision maîtrisée, la confortait dans l'idée qu'elle n'était pas folle, que son don avait un sens, une raison d'être.

Pourtant, malgré les progrès encourageants, une ombre persistait dans l'esprit de Sarah. La vision apocalyptique qu'elle avait eue avant son arrivée à Aetheria, celle qui la hantait depuis des semaines, refusait de la quitter. Elle tentait de refouler cette image terrifiante, mais elle ressurgissait toujours, plus menaçante à chaque fois, comme un présage funeste impossible à ignorer.

Un soir, alors que le soleil déclinait et que les cristaux d'Aetheria se paraient de teintes douces et chatoyantes, Sarah trouva Ethan méditant près de la fontaine. Il semblait absorbé dans ses pensées, le visage grave, comme s'il portait le poids du monde sur ses épaules.

Hésitante, Sarah s'approcha de lui. « Ethan, puis-je vous parler ? »

Ethan ouvrit les yeux, son regard bleu acier reflétant la lumière des cristaux. « Bien sûr, Sarah. Qu'y a-t-il ? »

Prenant son courage à deux mains, Sarah confia ses craintes à Ethan. Elle lui raconta la vision qui la hantait, décrivant avec précision les images de destruction et de chaos qui la torturaient.

Ethan écouta attentivement, sans l'interrompre, son visage impassible. Lorsqu'elle eut fini, il resta un instant silencieux, comme s'il pesait chaque mot.

« Cette vision, Sarah, » dit-il enfin, sa voix grave et posée, « est un avertissement. Un signe que l'équilibre temporel est menacé. »

Le cœur de Sarah se serra dans sa poitrine. « Mais... par quoi ? Qui menace cet équilibre ? »

« Les forces du chaos sont toujours à l'œuvre, Sarah, » répondit Ethan, son regard se perdant dans le lointain. « Elles cherchent à exploiter le tissu temporel à leurs propres fins, à plonger le monde dans l'obscurité. »

« Et ma vision... est-ce que cela signifie que... que je suis responsable de cette menace ? » demanda Sarah, la voix tremblante.

Ethan posa une main rassurante sur son épaule. « Non, Sarah. Tu n'es pas responsable des actions des autres. Ton don est un outil, ni plus ni moins. Ce sont les choix que tu feras qui détermineront ton rôle dans cette histoire. »

« Mais que puis-je faire ? » murmura Sarah, désespérée. « Je ne suis qu'une apprentie. Je ne maîtrise pas encore mes pouvoirs. »

« Tu apprends vite, Sarah, » dit Ethan avec un léger sourire. « Plus vite que quiconque que j'ai rencontré. Tu as un potentiel immense. Mais il te reste encore beaucoup à apprendre. »

Il se leva et se dirigea vers un mur recouvert de symboles lumineux, des représentations schématiques des courants temporels.

« La vision que tu as eue, Sarah, est un fragment d'un futur possible, pas une certitude. Le futur est fluide, en perpétuel mouvement. Chaque action, chaque choix, peut modifier le cours des événements. »

Il pointa du doigt un point lumineux sur la fresque murale. « Ton don te permet de percevoir ces possibilités, de naviguer dans le labyrinthe du temps. Mais il est important de se rappeler que le futur n'est jamais figé. »

« Alors... il y a de l'espoir ? » demanda Sarah, une lueur d'espoir renaissant dans ses yeux.

« Il y a toujours de l'espoir, Sarah, » répondit Ethan, son regard se posant à nouveau sur elle. « Mais il ne faut jamais le tenir pour acquis. Le destin du monde repose entre tes mains, Sarah. Es-tu prête à assumer cette responsabilité ? »

Le souffle court, Sarah fixa la fresque murale, son esprit aux prises avec les implications vertigineuses des paroles d'Ethan. Le destin du monde... sur ses épaules ? L'idée paraissait à la fois absurde et terrifiante. Elle, Sarah, une jeune femme ordinaire propulsée dans un monde extraordinaire, se retrouvait investie d'une responsabilité qui dépassait l'entendement.

Une vague de vertige la submergea, menaçant de la faire basculer dans l'abîme de ses peurs. Elle recula instinctivement, cherchant un appui solide dans ce monde devenu soudainement trop vaste, trop incertain. Ses mains, moites et tremblantes, se posèrent sur le rebord frais de la fontaine. Le murmure cristallin de l'eau, habituellement apaisant, résonnait maintenant à ses oreilles comme un compte à rebours angoissant.

Ethan, attentif à son trouble, s'approcha d'elle avec une lenteur mesurée. Il ne chercha pas à la toucher, à briser la distance qui s'était creusée entre eux, mais sa présence calme et rassurante agissait comme un baume sur ses nerfs à vif.

« Respire, Sarah, » murmura-t-il, sa voix douce et profonde résonnant étrangement dans le silence de la salle. « Laisse l'énergie d'Aetheria te traverser, te calmer. Tu n'es pas seule, souviens-toi. »

Ses paroles, chargées d'une force tranquille, agirent comme un talisman contre la panique qui la gagnait. Sarah ferma les yeux, inspirant profondément l'air frais et vivifiant d'Aetheria. Elle sentit la tension se relâcher peu à peu dans ses épaules, ses mains cesser de trembler.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, le monde avait cessé de tourbillonner. La fresque murale était toujours là, rappel tangible de l'enjeu, mais elle ne suscitait plus la même terreur paralysante. Une nouvelle résolution s'emparait d'elle, une volonté farouche de ne pas céder à la peur, de se montrer digne de la confiance qu'Ethan plaçait en elle.

"Comment puis-je être sûre de faire les bons choix ?" demanda-t-elle, sa voix étonnamment ferme malgré l'émotion qui la traversait. "Le futur est fluide, vous l'avez dit. Comment savoir si mes actions ne feront pas empirer les choses?"

Ethan esquaissa un léger sourire triste. "C'est la question que se posent tous les gardiens du temps, Sarah. Il n'y a pas de réponse facile, pas de chemin tout tracé. Le doute, l'incertitude, feront toujours partie du voyage. Mais c'est dans ces moments d'obscurité que notre boussole intérieure, notre sens moral, doit nous guider."

Il posa une main sur la fresque murale, effleurant du bout des doigts un symbole complexe représentant un nœud temporel. "Le temps n'est pas linéaire, Sarah. Il est fait de boucles, d'embranchements, d'infinies possibilités. Chaque choix que nous faisons crée une nouvelle branche, une nouvelle réalité. Notre rôle n'est pas de contrôler le futur, mais de l'influencer, de le guider vers un chemin d'harmonie et d'équilibre."

Sarah, absorbée par ses paroles, tenta de visualiser le temps comme un fleuve aux multiples affluents, chaque décision, chaque action créant un nouveau courant, une nouvelle direction. La tâche paraissait insurmontable, vertigineuse, et pourtant...

Et pourtant, une lueur d'excitation perçait à travers le voile de ses craintes. La possibilité de façonner le futur, d'utiliser son don pour protéger le monde du chaos... N'était-ce pas là une destinée extraordinaire, un appel à dépasser ses limites, à embrasser pleinement la puissance qui sommeillait en elle ?

Une étrange sérénité s'empara de Sarah. La peur ne s'était pas évaporée, mais elle cohabitait désormais avec une détermination nouvelle, une soif d'apprendre et de comprendre qui transcendait ses angoisses. Ethan, semblant percevoir ce changement subtil chez sa jeune protégée, hocha la tête avec un sourire las teinté d'admiration.

"Le chemin sera long, Sarah," dit-il en se détournant de la fresque murale, ses yeux bleus pétillants d'une lueur étrange dans la pénombre de la salle. "Mais je suis convaincu que tu es prête à l'emprunter. Tes visions, même les plus sombres, ne sont pas des chaînes, mais des clés. Des clés pour déverrouiller les secrets du temps et forger un avenir meilleur."

Il se dirigea vers un recoin de la salle où une table basse en cristal, scintillante comme un diamant brut, attendait patiemment. Des objets insolites étaient disposés sur sa surface polie : des sphères de verre emplies d'un liquide argenté et tourbillonnant, des dagues aux lames d'obsidienne d'une noirceur absolue, des livres reliés de cuir dont les pages semblaient vierges.

"Viens," dit Ethan en désignant la table d'un geste gracieux. "Je vais t'initier aux rudiments de notre art. Tu vas apprendre à décrypter les messages du temps, à distinguer les échos du passé des murmures du futur."

Intriguée et un peu intimidée, Sarah s'approcha de la table. Chaque objet semblait vibrer d'une énergie subtile, une aura de mystère et de puissance qui la captivait. Elle tendit la main, hésitante, vers l'une des sphères de verre. Le liquide argenté à l'intérieur se mit à tourbillonner plus rapidement, reflétant son visage comme un miroir déformant.

"Ne les touche pas," dit Ethan d'une voix douce mais ferme. "Pas encore. Ces objets sont des outils puissants, mais ils peuvent être dangereux entre des mains inexpérimentées. Chaque chose en son temps, Sarah."

Il prit place sur un coussin disposé devant la table et invita Sarah à l'imiter. "Aujourd'hui," annonça-t-il, "nous allons explorer les méandres de ta propre histoire. Car pour comprendre le temps, il faut d'abord se comprendre soi-même."

Sarah sentit une pointe d'appréhension mêlée à sa curiosité. Explorer son passé... Était-elle prête à affronter ses propres démons, les souvenirs enfouis qui la hantaient encore dans l'ombre ? Ethan, percevant ses réticences, lui adressa un regard bienveillant.

"N'aie crainte, Sarah," dit-il en lui tendant une petite fiole en cristal contenant un liquide doré et scintillant. "Ce breuvage t'aidera à apaiser ton esprit, à naviguer dans les eaux tumultueuses du souvenir sans te laisser submerger."

Sarah prit la fiole avec précaution, la surface lisse et fraîche du cristal contrastant avec la chaleur du liquide qu'elle contenait. L'odeur, subtile et envoûtante, mêlait des notes florales et épicées, évoquant des jardins secrets et des contrées lointaines.

"Bois," l'encouragea Ethan d'une voix douce. "Et laisse-toi guider."

Prenant une grande inspiration, Sarah porta la fiole à ses lèvres et but une gorgée du liquide doré. Le goût, à la fois sucré et amer, explosa sur sa langue, la parcourant d'une chaleur réconfortante. Presque instantanément, elle sentit son esprit s'apaiser, ses pensées se clarifier comme si un voile brumeux s'était dissipé.

"Concentre-toi sur ma voix, Sarah," lui souffla Ethan, ses paroles semblant flotter dans l'air comme une mélodie hypnotique. "Laisse les images venir à toi, sans les juger, sans les refouler. Le passé est ton allié, Sarah, pas ton ennemi."

Sarah ferma les yeux, obéissant à la voix d'Ethan. L'obscurité derrière ses paupières n'était pas vide, mais empreinte d'une myriade de couleurs et de formes en mouvement constant. Des souvenirs fugaces affluèrent, des éclats de rires d'enfants, la douceur du soleil sur sa peau, le parfum enivrant des lilas en fleur...

Et puis, l'obscurité se fit plus intense, plus menaçante. Des visages flous apparurent, leurs expressions illisibles la fixant avec une intensité troublante. Des voix lointaines, murmurantes, semblaient chuchoter son nom, la prévenant, la mettant en garde contre un danger invisible...

Sarah frissonna. Une vague de froid la parcourut malgré la chaleur ambiante de la salle. Les images, d'abord vagues et indistinctes, se précisèrent, s'imposant à son esprit comme une bobine de film projetée à toute vitesse. Elle se retrouva plongée dans un tourbillon de sensations chaotiques : le parfum métallique du sang, la terreur glacée qui étreignait son cœur, le cri silencieux qui se coinçait dans sa gorge...

Elle se revoyait enfant, blottie dans un placard exigü, les mains plaquées sur ses oreilles pour étouffer les cris, les bruits sourds des coups qui pleuvaient à l'extérieur. Des ombres menaçantes se détachaient sur le bois fendu de la porte, accompagnées de voix gutturales et incompréhensibles. La peur, viscérale et paralysante, la tenait prisonnière de son corps d'enfant, incapable de bouger, de crier, de respirer...

Puis, le décor changeait, se transformait en un kaléidoscope d'images fugaces et angoissantes. Des visages déformés par la colère, des mains tendues vers elle avec une intention hostile, des yeux brillants d'une lueur malsaine... Des bribes de conversations, des fragments de souvenirs refoulés, remontaient à la surface, réveillant des peurs anciennes que Sarah pensait à jamais oubliées.

Elle tenta de se débattre, de repousser ces images insoutenables, mais l'emprise d'Ethan sur sa main se fit plus ferme, l'empêchant de s'extraire de ce cauchemar éveillé. "Laisse-les venir, Sarah," murmura-t-il, sa voix calme et rassurante contrastant avec le chaos qui régnait dans son esprit. "N'aie pas peur. Je suis là."

Malgré la terreur qui la submergeait, Sarah sentit une part d'elle-même s'accrocher aux paroles d'Ethan, comme un naufragé s'agrippe à une bouée de sauvetage. Elle se laissa porter par le courant des souvenirs, traversant les vagues de peurs et de douleurs passées, jusqu'à ce que les images se stabilisent, révélant une scène plus claire, plus précise.

Elle se retrouva dans une chambre d'hôpital, imprégnée de l'odeur aseptisée du désinfectant et de l'angoisse silencieuse des malades en attente. Elle était plus âgée, maintenant, peut-être douze ou treize ans, assise sur une chaise en plastique inconfortable, le regard fixé sur un point indéfini au mur.

Son père, le visage émacié et creusé par la maladie, reposait sur le lit d'hôpital, relié à un dédale de tuyaux et de machines qui bipaient à un rythme lancinant. Sa mère, les traits tirés par la fatigue et l'inquiétude, lui tenait la main, murmurant des paroles douces et inaudibles.

Sarah se souvenait de ce sentiment d'impuissance qui la rongait, de cette peur froide qui s'insinuait en elle comme une ombre menaçante. Elle savait, sans qu'on le lui dise, que son père était en train de mourir, que les médecins ne pouvaient plus rien faire pour le sauver.

Et puis, pour la première fois, elle avait vu... une vision. Une image claire et précise du futur proche : le moniteur cardiaque affichant une ligne plate, le visage de sa mère se décomposant sous le coup du chagrin, le silence glacial qui s'abattait sur la pièce, lourd de paroles non dites et de larmes contenues.

Elle s'était levée d'un bond, les yeux écarquillés d'horreur, le cri d'alarme gelé sur ses lèvres. Sa mère l'avait regardée, surprise, puis lui avait adressé un sourire fatigué, lui caressant la joue d'un geste tendre. "Ça va aller, ma chérie," avait-elle murmuré, sa voix rauque de fatigue. "Tout va bien se passer."

Mais Sarah savait que ce n'était pas vrai. Elle avait vu. Elle le savait.

Un frisson parcourut l'échine de Sarah. Cette fois, ce n'était pas la terreur qui la glaçait, mais une compréhension brutale et glaciale de la vérité. La scène devant elle, figée dans le temps comme une image jaunie dans un vieux album photo, n'était pas un simple souvenir. C'était la genèse, la source d'un traumatisme profondément enfoui.

Le breuvage d'Ethan, loin de l'apaiser, avait agi comme un révélateur, arrachant le voile protecteur que son esprit avait tissé autour de cet événement traumatique. Elle se souvenait maintenant, avec une clarté dévastatrice, de la terreur qui l'avait submergée ce jour-là, de l'impuissance face à la souffrance de son père, à la tristesse indicible de sa mère.

Mais plus que tout, elle se souvenait de la vision. Cette première intrusion du futur dans son présent, brutale et implacable comme un éclair dans un ciel serein. La vision de la mort de son père, prémonition macabre qui s'était réalisée avec une précision cruelle quelques heures plus tard.

"C'est à ce moment-là... que tout a basculé," murmura Sarah, sa voix à peine audible dans le silence de la salle. "La vision... la mort de mon père... j'ai cru devenir folle."

Ethan, observant chaque inflexion de son visage avec une attention bienveillante, hocha la tête lentement. "L'esprit humain est une chose fragile, Sarah. Confronté à l'explicite, à l'inconcevable, il cherche souvent refuge dans l'oubli, le déni. Il se protège en érigeant des murs, en enfouissant les souvenirs trop douloureux dans les recoins les plus sombres de la mémoire."

Il se pencha vers elle, ses yeux bleus reflétant une sagesse ancienne, un vécu qui semblait défier le temps. "Mais les murs finissent par se fissurer, Sarah. Les souvenirs, tels des fantômes tenaces, finissent toujours par trouver le chemin de la surface."

Sarah, perdue dans le labyrinthe de ses souvenirs, se sentait vaciller au bord d'un précipice vertigineux. Le poids du passé, longtemps ignoré, la tirait vers le bas, menaçant de l'engloutir dans un abîme de douleur et de culpabilité.

"Pourquoi ?" articula-t-elle, sa voix brisée par l'émotion. "Pourquoi moi ? Pourquoi ai-je dû voir ça ? Pourquoi est-ce que je dois vivre avec ce fardeau ?"

Ethan ne répondit pas tout de suite. Il resta silencieux un instant, laissant les questions de Sarah flotter dans l'air chargé d'Aetheria, comme des feuilles mortes emportées par un vent d'automne. Puis, d'un geste mesuré, il prit une des dagues à la lame d'obsidienne posée sur la table et la tendit à Sarah.

"Regarde," dit-il simplement, sa voix calme et profonde.

Sarah hésita un instant, surprise par ce geste inattendu. La dague, froide et lisse sous ses doigts, semblait vibrer d'une énergie étrange, à la fois attirante et menaçante. Elle approcha l'arme de son visage, observant son reflet déformé sur la surface polie de l'obsidienne.

"Que vois-tu, Sarah ?" demanda Ethan, son regard fixe sur le sien.

"Je... je me vois," répondit Sarah, perplexe. "Mais... ce n'est pas vraiment moi. C'est comme si... comme si je regardais à travers un miroir brisé."

Ethan hocha la tête, un léger sourire éclairant son visage. "Ce que tu vois, Sarah, c'est le reflet de ton potentiel. Un potentiel multiple, fragmenté, comme le temps lui-même. Chaque choix que tu fais, chaque décision que tu prends, crée une nouvelle fracture, une nouvelle possibilité."

Il reprit la dague des mains de Sarah et la reposa délicatement sur la table. "Le don de clairvoyance, Sarah, est comme cette dague. Un outil puissant, capable de grandes choses, mais qui peut aussi causer de profondes blessures s'il est mal utilisé."

Il se pencha à nouveau vers elle, son regard bleu acier perçant le sien. "Tu demandes pourquoi, Sarah. Pourquoi toi ? La vérité, c'est que je l'ignore. Personne ne choisit ses dons, ses fardeaux. Mais ce que nous choisissons, c'est ce que nous en faisons."

"Je... je ne comprends pas," balbutia Sarah, son esprit tiraillé entre la confusion et une lueur naissante de compréhension.

"Le temps n'est pas linéaire, Sarah. Il est fluide, malléable, en perpétuel mouvement. Le passé, même le plus douloureux, ne nous définit pas. Il nous façonne, certes, mais il ne nous enchaîne pas."

Il marqua une pause, laissant ses paroles imprégner l'esprit de Sarah. "Tu as vu la mort de ton père, Sarah. Tu as été confrontée à la fragilité de la vie, à l'implacabilité du temps, bien avant l'heure. Mais cette expérience, aussi douloureuse soit-elle, t'a aussi ouvert les yeux sur un monde que la plupart des gens ignorent. Un monde où le passé, le présent et le futur ne font qu'un, où chaque action, chaque décision, a des répercussions qui s'étendent bien au-delà de notre perception limitée."

Il prit une grande inspiration, comme pour se donner du courage avant de poursuivre. "Tu portes un lourd fardeau, Sarah. Mais c'est aussi un don, une responsabilité, une chance unique d'influencer le cours des événements, de protéger le monde du chaos qui le menace."

Sarah, absorbée par ses paroles, sentit une lueur d'espoir percer à travers le voile de ses peurs. L'idée que son don, loin d'être une malédiction, puisse avoir un but, une utilité, était à la fois terrifiante et exaltante.

Une flamme vacillante s'alluma au fond de ses yeux, chassant une partie de la tristesse qui les voilait depuis si longtemps. La perspective, vertigineuse et terrifiante, d'être investie d'une telle mission, d'un destin si singulier, la galvanisait malgré elle. Une force nouvelle, brute et sauvage, semblait couler dans ses veines, nourrie par la source même du temps qui s'écoulait autour d'eux.

"Comment ?" parvint-elle à articuler, sa voix rauque d'émotion. "Comment puis-je apprendre à maîtriser un tel pouvoir ? Comment savoir quels choix faire, quelles voies emprunter ?"

Ethan esqua un sourire bienveillant, comme s'il avait perçu le changement subtil qui s'opérait en elle, le passage de la peur à la détermination. "Le chemin est long, Sarah," admit-il, son regard se posant sur les objets énigmatiques qui reposaient sur la table de cristal. "Mais tu n'es pas seule. Je serai ton guide, ton mentor. Je t'enseignerai tout ce que je sais, tout ce que les gardiens du temps ont appris au fil des siècles."

Il se leva, majestueux et imposant dans la lumière irréaliste d'Aetheria, et tendit une main vers Sarah. "Viens," l'invita-t-il, sa voix résonnant d'une confiance inébranlable. "L'avenir t'attend, Sarah. Et il est temps que tu prennes ta place."

Sarah prit une grande inspiration, sentant le parfum frais et vivifiant d'Aetheria emplir ses poumons, chassant les derniers vestiges de ses doutes. Elle posa sa main dans celle d'Ethan, la chaleur de son contact la rassurant, la guidant vers l'inconnu.

Alors qu'ils quittaient la salle, laissant derrière eux la table de cristal et ses secrets, Sarah ne pouvait s'empêcher de jeter un dernier regard à la fresque murale représentant les méandres du temps. Les lignes lumineuses, autrefois source de confusion et d'effroi, semblaient maintenant palpiter d'une énergie nouvelle, une promesse d'aventures à venir, de défis à relever.

Une lueur nouvelle brillait dans les yeux de Sarah, reflet de la flamme qui venait de s'allumer en elle, une flamme qui ne s'éteindrait plus jamais. Le voyage serait périlleux, semé d'embûches et d'incertitudes. Mais Sarah était prête. Prête à affronter son destin, à embrasser la puissance qui sommeillait en elle, et à devenir la gardienne du temps qu'elle était née pour être.

Chapitre 08 :

Le silence qui suivit la déclaration d'Ethan était lourd, chargé d'une tension palpable. Sarah se tenait immobile, le cœur battant à tout rompre, comme si chaque pulsation cherchait à rattraper le cours effréné de ses pensées. La révélation d'Ethan, loin de la rassurer, avait ouvert une brèche béante dans le mur de certitudes précaires qu'elle avait érigé autour d'elle.

Le monde qu'elle connaissait, celui où le temps s'écoulait de manière linéaire et immuable, s'était effondré, laissant place à un abîme vertigineux d'incertitudes. Et au bord de cet abîme, une seule main tendue : celle d'Ethan, cet homme énigmatique qui prétendait détenir les clés de son destin.

"Gardienne du temps..." murmura-t-elle enfin, le mot résonnant étrangement dans le silence d'Aetheria. Une pointe d'amertume colora sa voix. "Quel genre de destin cruel et absurde m'impose un tel fardeau ? Pourquoi moi ?"

Ethan ne répondit pas immédiatement. Il s'approcha lentement de la table de cristal, son regard se perdant dans les reflets irisés qui dansaient à sa surface. L'instant semblait suspendu, chaque seconde s'étirant à l'infini, tandis que Sarah luttait contre l'envie irrésistible de fuir cet endroit, de se réveiller de ce cauchemar éveillé.

"Le destin est rarement clément, Sarah," dit finalement Ethan, sa voix empreinte d'une tristesse indéfinissable. "Il nous façonne à coups de marteaux invisibles, nous testant, nous poussant dans nos retranchements. Mais c'est dans la forge de l'adversité que se révèle la véritable nature de notre être."

Il se tourna alors vers elle, ses yeux bleus la fixant avec une intensité troublante. "Le don qui t'afflige, qui te terrifie, n'est pas une malédiction, Sarah. C'est un héritage, une responsabilité transmise de génération en génération depuis la nuit des temps."

"Un héritage ?" répéta Sarah, incrédule. "De qui ? Qui étaient mes ancêtres pour être investis d'un tel pouvoir ?"

Un sourire énigmatique effleura les lèvres d'Ethan. "Tes ancêtres, Sarah, étaient des êtres d'exception. Des hommes et des femmes qui ont choisi de dédier leur existence à la sauvegarde de l'équilibre temporel, à la protection du tissu même de la réalité."

Il fit un geste vers la fresque murale qui ornait le mur d'Aetheria, ses yeux brillant d'une lueur étrange. "Regarde, Sarah. Regarde et comprends."

Obéissant à son injonction, Sarah tourna la tête vers la fresque. Les lignes lumineuses qui s'entrecroisaient sur le mur semblaient vibrer avec une intensité nouvelle, comme si elles étaient animées d'une vie propre. Elle put distinguer des silhouettes fantomatiques se mouvant à travers les méandres du temps, des visages marqués par le poids des siècles, des mains tendues vers un avenir incertain.

"Ce sont eux, Sarah," murmura Ethan à son oreille, sa voix teintée d'admiration. "Les gardiens du temps. Ils ont combattu sans relâche les forces du chaos qui menacent de plonger le monde dans les ténèbres. Et aujourd'hui, c'est ton tour de prendre part à ce combat millénaire."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Sarah, malgré la chaleur réconfortante qui émanait d'Aetheria. Les silhouettes spectrales de la fresque semblaient se détacher du mur, leurs yeux vides la fixant avec une intensité troublante, comme si elles l'exhortaient à les rejoindre dans leur lutte éternelle.

"Les forces du chaos ?" articula-t-elle, la gorge nouée par l'angoisse. "Mais de quoi s'agit-il ? Quel danger représentent-elles pour le monde ?"

Ethan s'approcha d'elle, son regard se posant sur le visage de Sarah avec une gravité nouvelle. "Le chaos, Sarah, est l'antithèse même de l'ordre, de l'harmonie qui régit l'univers. C'est une force de destruction, d'entropie, qui cherche à tout réduire à néant. "

Il fit une pause, laissant ses paroles résonner dans l'atmosphère silencieuse d'Aetheria.

"Depuis la nuit des temps, les forces du chaos tentent de s'infiltrer dans notre réalité, de corrompre le tissu temporel et de plonger le monde dans les ténèbres. Les gardiens du temps, tes ancêtres, ont juré de les combattre, de préserver l'équilibre fragile qui permet à la vie de s'épanouir."

"Mais comment ?" s'exclama Sarah, la panique commençant à la gagner. "Comment quelques individus, même dotés de pouvoirs extraordinaires, peuvent-ils espérer rivaliser avec une force aussi abstraite, aussi omniprésente que le chaos ?"

"Le chaos, Sarah, n'est pas une entité omnisciente, omnipotente," expliqua patiemment Ethan. "Il se nourrit de nos peurs, de nos doutes, de nos faiblesses. Il s'infiltré dans les moindres fissures de notre réalité, exploitant les failles de notre humanité."

Il posa une main rassurante sur l'épaule de Sarah.

"Ton don, Sarah, est à la fois une arme et un bouclier. Il te permet de percevoir les fluctuations du temps, d'anticiper les mouvements du chaos et de les contrer."

Sarah ferma les yeux, tentant désespérément d'assimiler le flot d'informations qui l'assaillait de toutes parts. L'idée qu'elle puisse être investie d'une telle responsabilité, qu'elle puisse détenir entre ses mains le destin du monde, lui paraissait inconcevable, et pourtant...

Et pourtant, au plus profond d'elle-même, une lueur d'espoir commençait à poindre. L'espoir de donner un sens à sa souffrance, de trouver une raison d'être à ses visions cauchemardesques.

"Mais pourquoi moi ?" murmura-t-elle, sa voix à peine audible. "Pourquoi mon don s'est-il manifesté de manière aussi soudaine, aussi... brutale ?"

Ethan la regarda longuement, ses yeux bleus semblant sonder les profondeurs de son âme.

"La réponse à cette question, Sarah, se trouve enfouie au plus profond de toi-même. Dans les méandres de ton passé, dans les recoins inexplorés de ta mémoire."

Il se dirigea vers un coin de la pièce où reposait une petite table basse en bois sombre. Sur celle-ci, trônait un coffret en argent finement ciselé, son couvercle orné d'étranges symboles qui semblaient se mouvoir sous les yeux de Sarah.

"Le temps, Sarah, n'est pas un fleuve qui s'écoule inexorablement du passé vers le futur," dit Ethan en ouvrant délicatement le coffret. "C'est une tapisserie complexe, un entrelacs infini de fils qui se croisent, se nouent et se défont à l'infini."

Il sortit du coffret deux petites coupes en cristal, leur transparence cristalline contrastant avec l'obscurité du bois. Dans l'une d'elles, il versa un liquide ambré, dont l'odeur suave et épicée emplît instantanément la pièce.

"Bois ceci, Sarah," dit-il en lui tendant la coupe. "Cela te permettra de plonger au cœur de tes souvenirs, de revivre les moments clés de ton passé qui ont façonné ton destin."

Sarah hésita un instant, une pointe d'appréhension la tiraillant. L'idée de se replonger dans son passé, de rouvrir de vieilles blessures, ne la tentait guère. Et pourtant...

Et pourtant, elle sentait qu'Ethan avait raison. Pour comprendre son présent, pour affronter son avenir, elle devait d'abord faire face aux démons de son passé.

Prenant son courage à deux mains, elle saisit la coupe et porta le liquide à ses lèvres. L'arôme envoûtant du breuvage la gagna instantanément, la plongeant dans un état second, entre rêve et réalité.

"Détends-toi, Sarah," murmura la voix d'Ethan, lointaine et irréelle. "Laisse-toi guider par le courant du temps. Le passé n'est jamais vraiment parti. Il est là, tapi dans les recoins de notre mémoire, attendant patiemment le moment de refaire surface."

Et tandis que le breuvage magique opérait son œuvre, Sarah sentit le sol se dérober sous ses pieds. Le présent se brouilla, les contours d'Aetheria se firent flous, et elle sombra dans les profondeurs de son propre passé.

Le passé se referma sur Sarah telle une vague puissante et sombre. Les couleurs chatoyantes d'Aetheria s'estompèrent, laissant place à une palette terne et froide. Elle se retrouva au cœur d'un souvenir lointain, nimbé d'une mélancolie poignante.

Elle avait huit ans. La maison familiale vibrait encore de la présence chaleureuse de son père. Il était là, assis sur le canapé, un livre d'histoires ouvert sur les genoux, son sourire

bienveillant éclairant son visage buriné. Sarah, blottie contre lui, écoutait avec attention les aventures rocambolesques de chevaliers intrépides et de dragons redoutables.

Le souvenir était si vif, si réel, que Sarah en oublia presque qu'il ne s'agissait que d'une illusion. Elle sentit le parfum familier de son père, un mélange rassurant de tabac à pipe et de savon de Marseille. Elle entendit sa voix grave et chaleureuse lui conter les exploits héroïques de preux chevaliers.

Un rire cristallin échappa à ses lèvres. C'était un rire d'enfant, pur et insouciant, un son qu'elle n'avait pas entendu depuis des années. Elle se laissa bercer par la douceur du moment, oubliant un instant le poids du présent, l'ombre menaçante du futur.

Mais l'illusion fut aussi brève qu'une étoile filante. Un voile grisâtre recouvrit la scène idyllique, la plongeant dans une pénombre inquiétante. Le rire de Sarah se mua en un hoquet de terreur. Son père, le visage soudain blême et déformé par la douleur, se laissa tomber lourdement sur le côté. Le livre d'histoires glissa de ses genoux inertes, ses pages virevoltant au ralenti comme des feuilles mortes emportées par le vent.

"Papa !" s'écria Sarah, sa voix résonnant étrangement forte dans le silence pesant qui avait envahi la pièce.

Elle se précipita vers lui, le cœur battant à tout rompre. Ses petites mains tremblantes tentèrent en vain de le secouer, de le ramener à la vie. Mais son corps restait inerte, froid comme la pierre.

Un hurlement de terreur et de désespoir déchira la gorge de Sarah. Elle se sentait aspirée dans un gouffre sans fond, une spirale infernale de douleur et d'incompréhension. Pourquoi ? Pourquoi son père, son héros, l'avait-il abandonnée ainsi ?

C'est alors que tout bascula. Une lumière aveuglante jaillit du corps inanimé de son père, enveloppant Sarah d'une aura brûlante et irréelle. Elle sentit son corps se contracter, son esprit vaciller au bord d'un précipice vertigineux. Des images chaotiques, des bribes de futurs improbables, défilèrent à une vitesse folle devant ses yeux, la laissant nauséuse et terrifiée.

Puis, aussi soudainement qu'elle était apparue, la lumière s'éteignit. Le silence revint, lourd et pesant. Sarah, pantelante et désorientée, se retrouva prostrée sur le sol, le corps de son père inanimé gisant à ses côtés.

Un sanglot rauque échappa à ses lèvres. Elle comprit alors. Ce n'était pas un rêve. Ce n'était pas un cauchemar. C'était réel. La mort de son père, brutale et injuste, avait ouvert en elle une brèche, une faille temporelle par laquelle s'étaient engouffrées les visions, les fragments d'avenirs possibles.

Ce jour-là, Sarah avait perdu bien plus qu'un père. Elle avait perdu son innocence, sa vision du monde immuable et rassurante. Elle était entrée de plain-pied dans un univers chaotique et imprévisible, un univers où le passé, le présent et le futur s'entremêlaient dans une danse macabre et fascinante.

Sarah ouvrit les yeux, des larmes chaudes coulant sur ses joues. L'image de son père, si réelle, si vivante quelques instants auparavant, s'était évanouie, laissant derrière elle un vide abyssal. La douleur de la perte, ravivée par le breuvage d'Ethan, la submergeait, la laissant à la merci d'une tristesse infinie.

« Tu comprends maintenant, Sarah, » murmura Ethan, sa voix empreinte d'une compassion nouvelle. « Le traumatisme de la mort de ton père a agi comme un catalyseur, ouvrant une brèche dans ton esprit, te permettant de percevoir les fils du temps. »

Sarah se releva avec difficulté, s'appuyant sur la table de cristal pour retrouver son équilibre. Le souvenir de sa première vision, si longtemps refoulé, si douloureusement réel, la hantait. Elle avait huit ans, et le monde tel qu'elle le connaissait s'était effondré avec la mort de son père.

« Mais pourquoi ? » demanda-t-elle, sa voix brisée par l'émotion. « Pourquoi moi ? Pourquoi ce don s'est-il manifesté de manière aussi brutale, aussi... cruelle ? »

Ethan s'approcha d'elle, son regard bleu profond reflétant une compréhension nouvelle. « Le don de clairvoyance est souvent associé à des événements traumatiques, Sarah. Des moments où le voile entre les réalités s'amincit, où l'esprit est plus perméable aux influences extérieures. »

Il posa une main rassurante sur son bras, un geste paternel qui fit naître en Sarah un mélange de gratitude et de tristesse. « Ton père, Sarah, était un homme bon, un homme aimant. Sa mort n'était pas une punition, ni un accident du destin. C'était simplement... son heure. »

Sarah secoua la tête, incapable d'accepter une telle fatalité. « Non, ce n'est pas possible ! Il était si jeune, si plein de vie... »

« La mort ne choisit ni son heure ni son lieu, Sarah, » dit Ethan avec douceur. « Elle fait partie du cycle naturel de la vie, tout comme la naissance, la croissance et le déclin. »

Il fit une pause, laissant ses paroles imprégner l'atmosphère silencieuse d'Aetheria. « Mais la mort n'est pas une fin en soi, Sarah. C'est une transition, un passage vers un autre état d'être. »

« Un autre état d'être ? » répéta Sarah, une lueur d'espoir naissant dans ses yeux embués de larmes. « Tu veux dire... qu'il y a quelque chose après la mort ? »

« Je ne peux te dire avec certitude ce qui se trouve au-delà du voile, Sarah, » répondit Ethan, un sourire énigmatique éclairant son visage. « Mais je crois que nos âmes, notre essence vitale, ne disparaissent pas complètement. Elles se transforment, évoluent, se fondent dans le grand flux de l'univers. »

Il fixa son regard sur Sarah, ses yeux bleus brillant d'une intensité nouvelle. « Ton père est toujours avec toi, Sarah. Pas physiquement, bien sûr, mais dans ton cœur, dans tes souvenirs. Et peut-être... peut-être même dans ce don qui te relie au tissu même du temps. »

Les mots d'Ethan résonnèrent profondément en Sarah, réveillant en elle une lueur d'espoir inattendue. L'idée que son père puisse être toujours présent, d'une manière ou d'une autre, la réconfortait, apaisait la douleur lancinante de son absence.

« Mais si mon don est un héritage de mon père, » demanda Sarah, sa voix reprenant un peu de force, « pourquoi s'est-il manifesté si tard ? Pourquoi ne l'ai-je pas hérité à la naissance, comme... comme une aptitude normale ? »

Ethan sourit légèrement. « Le don de clairvoyance est complexe, Sarah. Il ne se transmet pas toujours de manière linéaire, comme la couleur des yeux ou des cheveux. Il peut rester dormant pendant des générations, attendant le moment opportun pour se manifester. »

Il fit quelques pas dans la salle, ses mains jointes derrière le dos, comme pour mieux rassembler ses pensées. « Ton don, Sarah, est un outil puissant, mais aussi dangereux. S'il s'était manifesté plus tôt, sans la maturité et la sagesse nécessaires pour le contrôler, il aurait pu te détruire. »

Sarah frissonna, réalisant la justesse des paroles d'Ethan. Ses visions, si incontrôlables, si terrifiantes par moments, avaient failli la faire sombrer dans la folie.

« Le passé, Sarah, ne peut être changé, » poursuivit Ethan, son regard se posant à nouveau sur elle. « Mais il peut nous enseigner, nous guider sur le chemin de l'avenir. »

Il fit un geste vers la fresque murale qui ornait le mur d'Aetheria, ses yeux brillant d'une lueur étrange. « Le temps, Sarah, n'est pas un fleuve qui s'écoule inexorablement du passé vers le futur. C'est une tapisserie complexe, un entrelacs infini de fils qui se croisent, se nouent et se défont à l'infini. »

« Chaque choix que nous faisons, chaque action que nous posons, crée une nouvelle ramification temporelle, une nouvelle possibilité », expliqua-t-il en désignant de la main les lignes lumineuses de la fresque qui semblaient se multiplier et s'entremêler sous ses yeux. «

Ton don, Sarah, te permet de percevoir ces ramifications, de voir les conséquences potentielles de tes actes avant même qu'elles ne se produisent. »

Sarah contempla la fresque, son esprit s'efforçant de saisir l'immensité du concept. Le temps, loin d'être une ligne droite et immuable, ressemblait davantage à un arbre gigantesque, ses branches innombrables s'étendant dans toutes les directions, chacune représentant un avenir possible.

« Mais alors, » murmura-t-elle, sa voix à peine audible, « si le futur est multiple, si chaque choix crée une nouvelle réalité... cela signifie-t-il que rien n'est écrit d'avance ? Que nous avons le pouvoir de changer notre destin ? »

Un sourire énigmatique éclaira le visage d'Ethan. « Le destin, Sarah, n'est pas un chemin tout tracé que nous sommes condamnés à suivre aveuglément. C'est une danse subtile entre le libre arbitre et les forces qui nous dépassent. »

Il s'approcha d'elle, son regard bleu profond la fixant avec une intensité nouvelle. « Ton don, Sarah, fait de toi une gardienne du temps. Tu as la capacité de percevoir les déséquilibres, les perturbations dans le flux temporel, et d'agir pour les corriger. »

Une lueur d'effroi traversa le regard de Sarah. « Corriger le temps ? Mais... mais comment est-ce possible ? N'est-ce pas trop de responsabilités pour une seule personne ? »

Ethan posa une main rassurante sur son épaule. « Tu n'es pas seule, Sarah. Il existe d'autres gardiens du temps, disséminés à travers les âges et les continents. Ils veillent, comme toi, à la préservation de l'équilibre temporel, luttant dans l'ombre contre les forces du chaos qui cherchent à le perturber. »

« Les forces du chaos ? » répéta Sarah, son esprit assailli par une myriade de questions. « De quoi s'agit-il exactement ? Et quel est leur but ? »

Ethan hésita un instant, comme s'il pesait la portée de ses paroles. « Le chaos, Sarah, est l'antithèse même de l'ordre, de l'harmonie qui régit l'univers. »

Il fit quelques pas dans la salle, ses mains jointes derrière le dos, comme pour mieux canaliser ses pensées.

« Les agents du chaos sont légion, Sarah, » reprit-il, sa voix empreinte d'une gravité nouvelle. « Certains sont des êtres humains corrompus par le pouvoir, la cupidité, la soif de vengeance. D'autres sont des entités plus anciennes, plus insidieuses, venues d'autres dimensions, d'autres réalités. »

Il s'arrêta devant Sarah, son regard bleu acier la transperçant de toute sa puissance. « Leur but ultime est simple, Sarah : plonger le monde dans les ténèbres, anéantir tout ce qui est beau, bon et juste. La perspective d'une telle bataille, d'un affrontement cosmique entre l'ordre et le chaos, la terrifiait et la fascinait à la fois. Elle se sentait terriblement petite et insignifiante face à de telles forces, et pourtant...

Et pourtant, une flamme nouvelle s'était allumée au fond de son être. La flamme de la résistance, du courage, de la volonté de se battre pour un idéal qui la dépassait.

« Que dois-je faire ? » demanda-t-elle, sa voix tremblante d'appréhension, mais aussi d'une détermination nouvelle. « Comment puis-je me préparer à affronter de tels ennemis ? »

Ethan esquaissa un sourire triste. « Le chemin sera long et périlleux, Sarah. Il te faudra apprendre à maîtriser ton don, à distinguer les véritables menaces des simples fluctuations du destin. »

Il fit un geste vers la fresque murale, ses yeux brillant d'une lueur étrange. « Le temps, Sarah, est un allié puissant, mais aussi un maître exigeant. Il te faudra apprendre à le respecter, à déchiffrer ses secrets, à te laisser guider par son flux. »

Il posa une main rassurante sur son épaule. « Mais ne crains rien, Sarah. Tu n'es pas seule. Je serai là pour te guider, te conseiller, te transmettre tout ce que je sais. »

Une lueur d'espoir brilla dans les yeux de Sarah. Malgré la peur, malgré l'incertitude du futur, elle sentait qu'une nouvelle page était en train de s'écrire dans sa vie. Une page où elle ne serait plus une simple victime de ses visions, mais une actrice à part entière du grand théâtre du temps.

« Es-tu prête, Sarah ? » demanda Ethan, sa voix grave et solennelle. « Es-tu prête à embrasser ton destin ? »

Sarah prit une grande inspiration, sentant le parfum frais et vivifiant d'Aetheria emplir ses poumons.

« Oui », répondit-elle, sa voix ferme et déterminée. « Je suis prête. »

"Suis-moi," invita Ethan d'un ton solennel, rompant le silence qui s'était installé entre eux. Il se dirigea vers un renforcement discret d'Aetheria, que Sarah n'avait pas remarqué jusqu'à présent. Un rideau de velours noir, brodé de constellations argentées scintillantes, voilait l'entrée.

Ethan écarta le rideau d'un geste fluide, révélant un passage étroit baigné d'une lumière douce et dorée. L'air y était étrangement immobile, comme si le temps lui-même hésitait à franchir le seuil.

"Où allons-nous ?" demanda Sarah avec une pointe d'appréhension dans la voix, tout en suivant Ethan dans le passage mystérieux.

"Au cœur d'Aetheria," répondit-il simplement, sans se retourner. "Là où le passé, le présent et le futur se rejoignent."

Le passage déboucha sur une salle circulaire aux dimensions imposantes. Des milliers, non, des millions de filaments lumineux s'entrecroisaient au centre de la pièce, formant un dôme éthéré qui palpitait d'une énergie brute et sauvage. Des constellations inconnues se

dessinaient dans le réseau complexe de lumières, tandis que des galaxies spirales naissaient et s'éteignaient dans un ballet silencieux et hypnotique. Sarah se sentait minuscule, insignifiante, face à l'immensité de ce spectacle cosmique.

"C'est... magnifique," murmura-t-elle, le souffle coupé par l'émerveillement.

Ethan hocha la tête, un sourire mélancolique éclairant son visage fatigué. "C'est le cœur du temps, Sarah. Le lieu où convergent tous les possibles, où chaque choix, chaque décision, crée une nouvelle ramification dans le tissu de la réalité."

Il désigna du doigt un point précis au centre du dôme de lumière, où les filaments semblaient converger en un tourbillon incandescent.

"Regarde bien, Sarah," murmura-t-il. "Que vois-tu ?"

Sarah plissa les yeux, tentant de distinguer quelque chose de précis dans le maelström de lumières et de couleurs. Au début, elle ne vit qu'un chaos aveuglant, une danse chaotique de particules lumineuses défiant toute logique. Puis, peu à peu, une forme commença à se dessiner au cœur du tourbillon.

Une silhouette humaine, nimbée d'une aura dorée, se tenait immobile, les bras tendus vers le ciel. Sarah ne pouvait distinguer ses traits, mais elle sentit une vague d'amour et de tristesse indicible émaner de cet être mystérieux.

"Qui est-ce ?" demanda-t-elle, la gorge serrée par l'émotion.

"C'est toi, Sarah," répondit Ethan, sa voix résonnant étrangement fort dans la salle silencieuse. "Ou plutôt, une version future de toi-même. Une version qui a embrassé son destin de gardienne du temps."

Sarah recula d'un pas, le cœur battant à tout rompre. Elle, une gardienne du temps ? L'idée lui paraissait encore irréaliste, impossible à concevoir.

"Tu doutes encore, Sarah," constata Ethan avec douceur, comme s'il lisait dans ses pensées. "Tu te demandes si tu es à la hauteur de la tâche qui t'attend."

Il s'approcha d'elle, son regard bleu profond la fixant avec une intensité nouvelle. "Le chemin sera long et semé d'embûches, Sarah. Tu seras confrontée à des choix cornéliens, à des sacrifices que tu n'imagines même pas aujourd'hui."

Il posa une main rassurante sur son épaule. "Mais n'oublie jamais ceci, Sarah : tu n'es pas seule. Ton don est un héritage, un cadeau de ceux qui t'ont précédée. Et ils veillent sur toi, depuis l'autre côté du voile."

Une lueur nouvelle brillait dans les yeux d'Ethan, une lueur de fierté mêlée d'une tristesse infinie.

"Le temps est venu pour toi de choisir, Sarah," dit-il, sa voix empreinte d'une solennité nouvelle. "Vas-tu fuir ton destin, te condamnant ainsi à une vie de doutes et de regrets ? Ou vas-tu embrasser la puissance qui sommeille en toi, et devenir la gardienne du temps que tu es née pour être ?"

Sarah fixa le dôme de lumière, son regard attiré par la silhouette dorée qui semblait l'appeler, lui tendre la main à travers les méandres du temps. Une force nouvelle, brute et sauvage, semblait couler dans ses veines, nourrie par la source même du temps qui s'écoulait autour d'eux.

Une flamme vacillante s'alluma au fond de ses yeux, chassant une partie de la tristesse qui les voilait depuis si longtemps.

Chapitre 09 :

Le silence d'Aetheria, d'habitude apaisant, pesait sur Sarah comme une chape de plomb. Chaque battement de son cœur résonnait dans ses oreilles, scandant le rythme d'une angoisse grandissante. L'écho des paroles d'Ethan, "Je serai ton guide, ton mentor", flottait dans son esprit, mêlé à l'image saisissante de sa future elle-même, nimbée de lumière et de tristesse.

Elle était de retour dans le monde tangible, assise sur un banc de pierre dans le jardin clos de la demeure d'Ethan. Les murs de pierre grise, couverts de lierre grimpant, semblaient se refermer sur elle, symbolisant la prison invisible dans laquelle elle se sentait enfermée. Le soleil, voilé par un voile de nuages sombres, peinait à percer l'atmosphère pesante.

Une brise légère fit frissonner les feuilles des arbres centenaires qui bordaient le jardin, un murmure inquiet parcourant les branches noueuses. Le parfum habituellement enivrant des roses anciennes, qui s'épanouissaient dans une profusion de couleurs vives, lui semblait aujourd'hui fade, presque nauséabond.

Comment sa vie avait-elle pu basculer ainsi en l'espace de quelques jours ? Comment avait-elle pu passer du statut d'étudiante ordinaire, préoccupée par ses examens et ses amours naissantes, à celui de... gardienne du temps ? Le terme lui-même lui semblait tout droit sorti d'un roman de fantasy, un concept extravagant et irréel qu'elle avait du mal à intégrer à sa conception rationnelle du monde.

"Tu sembles perdue dans tes pensées, Sarah."

La voix grave et rassurante d'Ethan la tira de sa torpeur. Il se tenait debout devant elle, un sourire bienveillant éclairant son visage buriné. Il était vêtu d'une simple tunique de lin blanc, qui contrastait avec l'obscurité ambiante.

"Ethan," murmura-t-elle, son cœur s'emballant légèrement à sa vue. Malgré les révélations fracassantes de ces derniers jours, malgré le flot d'émotions contradictoires qui l'assaillaient, elle trouvait en sa présence un certain réconfort, une ancre dans la tempête qui faisait rage en elle.

"L'entraînement ne sera pas facile, Sarah," poursuivit Ethan, son regard bleu profond se posant sur elle avec une intensité nouvelle. "Il te faudra de la patience, de la discipline, et surtout... de la confiance. Confiance en toi, en tes capacités, et en moi."

Il s'assit à côté d'elle sur le banc de pierre, créant une proximité qui la fit frissonner malgré elle. Le parfum subtil de bois de santal qui émanait de lui, mêlé à l'air frais du jardin, chatouillait ses narines, éveillant en elle une myriade de sensations nouvelles.

"Tu portes en toi un don rare et puissant, Sarah," reprit-il, sa voix douce et persuasive comme une caresse. "Un don que peu de personnes possèdent, et que beaucoup convoitent. Les forces du chaos sont à l'œuvre, cherchant à plonger le monde dans les ténèbres. Ton rôle, en tant que gardienne du temps, est de les combattre, de préserver l'équilibre fragile qui maintient l'univers en place."

Sarah hocha la tête lentement, absorbant ses paroles avec une gravité nouvelle. L'image apocalyptique qu'elle avait entrevue dans ses visions, le monde ravagé par les flammes et la destruction, la hantait encore. Elle ne pouvait se résoudre à rester passive, à laisser cette tragédie se produire sans réagir.

"Mais comment ? Comment puis-je apprendre à contrôler quelque chose que je ne comprends même pas ?" demanda-t-elle, la voix empreinte d'un mélange de peur et de fascination. "Comment puis-je espérer affronter des forces dont j'ignore tout ?"

Ethan sourit doucement. "Le chemin sera long, Sarah. Mais chaque voyage commence par un premier pas. Et aujourd'hui, nous allons faire ce premier pas ensemble."

Il se leva et lui tendit la main. "Viens," l'invita-t-il. "Je vais t'emmener dans un lieu où tu pourras commencer à comprendre l'étendue de tes pouvoirs."

Sarah hésita un instant, scrutant le visage d'Ethan, cherchant un indice, une once de tromperie dans son regard clair. Mais elle ne vit que de la bienveillance, une sincérité désarmante qui apaisa ses craintes naissantes. Elle prit une grande inspiration, sentant le parfum frais et vivifiant du jardin emplir ses poumons, chassant les derniers vestiges de son hésitation.

"D'accord," murmura-t-elle, posant sa main dans celle d'Ethan, la chaleur de son contact la rassurant, la guidant vers l'inconnu. Alors qu'ils quittaient le jardin clos, la silhouette imposante d'Ethan se découpant sur le ciel gris, Sarah ne pouvait s'empêcher de ressentir un frisson d'appréhension mêlé d'une étrange excitation. Une nouvelle aventure s'ouvrait devant elle, une aventure qui allait la mener aux confins du temps et de l'espace, et qui allait la transformer à jamais.

Ethan guida Sarah à travers un dédale de couloirs sombres, éclairés par des torches vacillantes qui projetaient d'étranges ombres dansantes sur les murs de pierre. L'air était frais et humide, chargé d'une odeur de poussière ancienne et d'herbes inconnues. Le silence, d'abord rassurant, devint peu à peu pesant, amplifiant le bruit sourd des battements du cœur de Sarah.

Ils débouchèrent finalement sur une lourde porte de chêne sculptée de motifs géométriques complexes. Ethan s'arrêta devant la porte, son regard bleu profond perdu dans la contemplation des symboles énigmatiques.

"Où sommes-nous, Ethan ?" chuchota Sarah, sa voix à peine audible dans la pénombre.

"Dans un lieu oublié du temps," répondit-il, sans la quitter des yeux. "Un lieu où le voile entre les mondes se fait plus mince."

Il posa sa main sur la porte, et un léger tremblement parcourut le bois massif. Les symboles sculptés se mirent à briller d'une faible lueur argentée, comme s'ils s'éveillaient d'un long sommeil. Une vague d'énergie invisible parcourut la pièce, faisant frissonner Sarah jusqu'à la moelle des os.

La porte s'ouvrit lentement, grinçant sur ses gonds rouillés, et une lumière douce et dorée inonda le couloir. Sarah plissa les yeux, aveuglée par la clarté soudaine, et se retint à Ethan pour garder l'équilibre. Devant eux se dressait une salle circulaire baignée d'une lumière surnaturelle.

Au centre de la pièce trônait une table de cristal, scintillante comme une étoile tombée du ciel. Des constellations inconnues étaient gravées à sa surface polie, tandis que des filaments d'énergie lumineuse semblaient irradier de son cœur, se propageant dans la pièce comme des ondes sur un lac calme.

Sarah ne put retenir un hoquet de surprise. Le spectacle qui s'offrait à ses yeux était d'une beauté à couper le souffle, d'une pureté presque irréelle. L'air vibrait d'une énergie palpable, une force brute et sauvage qui semblait appeler Sarah, la tirer vers elle comme un aimant.

"Qu'est-ce que c'est que cet endroit ?" murmura-t-elle, fascinée et terrifiée à la fois.

"C'est Aetheria," répondit Ethan, sa voix empreinte d'un respect solennel. "Le cœur du temps, le lieu où convergent tous les possibles."

Il guida Sarah vers la table de cristal, la précédant d'un pas prudent. À chaque pas, Sarah sentait son cœur battre plus vite, son esprit bombardé d'images fugaces, de bribes de souvenirs qui ne lui appartenaient pas.

"Touche-la, Sarah," l'encouragea Ethan, son regard fixe sur le visage de la jeune femme. "Laisse le temps te parler."

Sarah hésita un instant, une pointe d'appréhension la retenant. Mais la curiosité, le désir irrépressible de comprendre la nature de son don, la poussa à s'approcher de la table. Elle tendit la main avec précaution, sa peau frôlant la surface lisse et froide du cristal.

À l'instant où ses doigts entrèrent en contact avec la table, un éclair d'énergie la parcourut de la tête aux pieds. Sarah se rejeta en arrière, un cri étouffé mourant sur ses lèvres, son corps secoué de spasmes incontrôlables. Des images fulgurantes défilèrent devant ses yeux, vives et douloureuses comme des éclats de verre.

Elle vit un homme aux cheveux couleur de jais et aux yeux d'un bleu profond, riant aux éclats tandis qu'il la tenait dans ses bras, petite fille aux cheveux blonds filasse. Elle ressentit l'écho d'une joie intense, d'un amour inconditionnel qui la submergeait. Puis, l'image se brouilla, laissant place à une scène d'une violence inouïe.

Le même homme, le visage déformé par la douleur, s'effondrait sur le sol, le sang jaillissant d'une blessure béante à sa poitrine. Sarah ressentit son propre cri déchirant la nuit, le désespoir absolu qui l'avait envahie face à la mort brutale de son père.

Puis, le silence. Un silence lourd, pesant, qui semblait aspirer tout l'air de la pièce. Sarah ouvrit les yeux, le souffle court, le cœur battant à tout rompre. Elle était allongée sur le sol froid, le corps tremblant de frayeur et d'épuisement.

Ethan se tenait à côté d'elle, le visage blême, une expression d'inquiétude mêlée de fascination dans ses yeux.

"Tu as vu," murmura-t-il, plus pour lui-même qu'à l'intention de Sarah. "Tu as vu l'origine de ton don."

Sarah se redressa péniblement, son regard errant dans la salle circulaire, cherchant un appui, un repère dans ce monde qui lui semblait soudain si étranger. Elle avait vu. Elle avait revécu la mort de son père, ressenti sa douleur, son désespoir, avec une intensité terrifiante.

"Pourquoi ? Pourquoi moi ?" chuchota-t-elle, la voix brisée par l'émotion. "Pourquoi m'a-t-il fallu revivre cela ?"

Ethan s'agenouilla devant elle, son regard bienveillant rencontrant le sien.

"La mort de ton père n'est pas un accident, Sarah," répondit-il doucement. "C'est un événement qui a bouleversé l'équilibre du temps, un nœud dans la trame de la réalité."

Il prit une grande inspiration, comme s'il s'apprêtait à lui révéler un secret d'une importance capitale.

"Ton père, Sarah, n'était pas qu'un simple mortel. Il était, tout comme toi, un gardien du temps."

Sarah, encore sous le choc de la révélation concernant son père, se sentait comme un navire pris dans une tempête, balloté entre incrédulité et un début de compréhension. Le monde qu'elle croyait connaître, fait de certitudes rassurantes et de prévisibilité, s'était effondré, laissant place à une réalité vertigineuse et terrifiante.

« Un Gardien du Temps... » murmura-t-elle, le mot étrange résonnant dans la salle silencieuse d'Aetheria. « Mais... comment est-ce possible ? Mon père était professeur d'histoire, il n'avait rien d'un... d'un guerrier du temps. »

Ethan hocha la tête, comprenant son désarroi. « Les Gardiens du Temps ne naissent pas tous avec des épées à la main, Sarah. Le don se manifeste de différentes manières, selon les époques, selon les lignées. Ton père, lui, était un érudit, un gardien de la mémoire. Il utilisait sa connaissance du passé pour éclairer le présent, pour guider l'humanité vers un avenir meilleur. »

Il marqua une pause, son regard bleu profond se perdant dans les méandres de ses souvenirs. « Ton père était un homme bon, Sarah. Un homme courageux qui a consacré sa vie à protéger le monde des forces du chaos. Et il est mort en héros, assassiné par ceux-là mêmes qu'il combattait. »

Un frisson glacial parcourut l'échine de Sarah. Soudain, la mort de son père prenait une toute autre dimension. Ce n'était pas un simple accident, un destin tragique comme elle s'était toujours efforcée de le croire. C'était un acte délibéré, un meurtre perpétré par des êtres capables de voyager à travers le temps, des êtres capables de tuer pour asseoir leur pouvoir.

« Mais qui... qui sont-ils ? » parvint-elle à articuler, la voix étranglée par l'émotion. « Pourquoi ont-ils tué mon père ? »

Ethan se redressa, son expression se durcissant. « Ils sont le chaos, Sarah. L'antithèse de l'ordre, la négation même du temps. Ils sont la destruction, l'entropie, la soif insatiable de néant. Ils sont partout et nulle part, tapis dans l'ombre, attendant le moment opportun pour frapper. »

Il posa une main rassurante sur l'épaule de Sarah. « Ton père connaissait leur existence, Sarah. Il laissait des indices, des messages codés dans ses recherches, espérant que tu les découvrirais un jour, que tu comprendrais... »

« Comprendre quoi ? » s'exclama Sarah, son cœur battant à tout rompre. « Qu'est-ce que je suis censée comprendre, Ethan ? »

Ethan la fixa droit dans les yeux, son regard brûlant d'une intensité nouvelle.

« Tu es la fille de ton père, Sarah, lui dit-il d'une voix douce mais ferme. Tu es une Gardienne du Temps, l'héritière d'un pouvoir ancestral, d'un combat millénaire. Tu es la seule à pouvoir empêcher les forces du chaos de plonger le monde dans les ténèbres. »

Un silence lourd succéda à ses paroles, un silence chargé d'attentes et d'appréhensions. Sarah, submergée par cette révélation fracassante, se sentait comme une funambule marchant sur un fil ténu au-dessus d'un précipice vertigineux. L'image rassurante du monde qu'elle connaissait s'était effondrée, laissant place à un abîme d'incertitudes et de dangers insoupçonnés.

"Je... je ne sais pas si je suis prête pour ça," avoua-t-elle enfin, la voix tremblante d'émotion. "Je ne suis qu'une étudiante, Ethan, pas une guerrière, ni une gardienne de quoi que ce soit."

Un sourire triste éclaira le visage fatigué d'Ethan. "Personne n'est jamais vraiment prêt pour le destin qui l'attend, Sarah," murmura-t-il, son regard bleu profond reflétant une empathie profonde. "Mais le destin, lui, ne se soucie guère de notre préparation. Il frappe à notre porte sans prévenir, et nous n'avons d'autre choix que de lui ouvrir, de l'affronter avec courage et détermination."

Il s'approcha de la table de cristal, caressant du bout des doigts les constellations gravées à sa surface. "Le Temps, Sarah, est semblable à un fleuve aux mille affluents," expliqua-t-il, son regard perdu dans la contemplation des motifs lumineux qui dansaient sur le cristal. "Chaque choix, chaque décision, crée une nouvelle ramification, un nouveau courant dans le flot incessant du devenir. Les forces du chaos cherchent à corrompre ce flot, à le transformer en un torrent dévastateur qui engloutira tout sur son passage. Notre rôle, à nous les Gardiens du Temps, est de veiller sur ce fleuve, de le protéger des forces destructrices qui le menacent."

Il se tourna vers Sarah, son expression empreinte d'une gravité solennelle. "Ton don de clairvoyance, Sarah, est une fenêtre ouverte sur ces ramifications temporelles. Tu as la capacité de percevoir les futurs possibles, les conséquences de chaque choix, de chaque action. C'est un don précieux, mais aussi un fardeau terrible. Car avec la connaissance vient la responsabilité. La responsabilité d'agir, de faire les bons choix, même lorsque le doute et la peur te rongent."

Sarah hocha la tête lentement, absorbant ses paroles avec une gravité nouvelle. L'ampleur de la tâche qui l'attendait la terrifiait, mais elle sentait naître en elle une détermination nouvelle, une force intérieure qu'elle ne se connaissait pas. Le souvenir de son père, de son amour inconditionnel et de sa mort tragique, nourrissait sa résolution. Elle ne pouvait pas le laisser tomber. Elle ne pouvait pas laisser le monde sombrer dans le chaos.

"Que dois-je faire, Ethan ?" demanda-t-elle, la voix rauque d'émotion. "Comment puis-je apprendre à maîtriser ce don, à devenir une Gardienne du Temps digne de ce nom ?"

Ethan esquisça un léger sourire, comme s'il avait perçu le changement subtil qui s'opérait en elle, le passage de la peur à la détermination. "Le chemin sera long et semé d'embûches, Sarah," admit-il, son regard se posant sur les objets énigmatiques qui reposaient sur la table de cristal. Et il est temps que tu prennes ta place."

Sarah sentit une vague de vertige la submerger. L'idée qu'Ethan, cet homme énigmatique et puissant, s'engage à la guider sur un chemin aussi périlleux la remplissait d'un mélange d'effroi et d'une étrange euphorie. Le poids du monde, ou du moins, celui du Temps, semblait soudain reposer sur ses épaules frêles.

"Mais par où commencer ?" demanda-t-elle, sa voix à peine un murmure dans l'immensité d'Aetheria. Les murs de la salle, baignés de la lueur spectrale de la table de cristal, semblaient onduler autour d'elle, reflétant son propre sentiment de flottement intérieur.

Ethan sourit, une lueur amusée dansant dans ses yeux bleus. "La première leçon, Sarah, est la patience. La maîtrise du Temps ne s'acquiert pas en un jour. Il faut apprendre à l'écouter, à déchiffrer ses murmures, à respecter sa puissance brute."

Il la conduisit vers la table de cristal, l'invitant d'un geste à s'approcher. Sur sa surface lisse et froide, des objets étaient disposés avec une précision presque rituelle : un sablier au sable d'argent scintillant, un astrolabe aux symboles complexes, un vieux grimoire à la couverture de cuir noirci par le temps.

"Le Temps n'est pas linéaire, Sarah," poursuivit Ethan, sa voix grave résonnant dans la salle silencieuse. "Il n'est pas une ligne droite, mais une tapisserie complexe aux fils entrelacés, où passé, présent et futur se mêlent et s'influencent mutuellement."

Il prit le sablier entre ses mains, le retournant lentement. Le sable d'argent se mit à s'écouler d'un bulbe à l'autre, créant une pluie fine et hypnotique.

"Chaque grain de sable représente un instant, une possibilité, un choix. Chaque décision que nous prenons, chaque action que nous posons, modifie le cours du Temps, créant une nouvelle ramification, un nouveau futur possible."

Sarah observait la scène, captivée, son esprit tentant d'embrasser l'immensité du concept. C'était comme si l'univers tout entier s'offrait à elle, avec son infinité de possibilités, de futurs alternatifs.

"Mais alors... comment savoir quelle voie emprunter ?" demanda-t-elle, une pointe d'angoisse serrant sa gorge. "Comment choisir le bon chemin parmi l'infinité des possibles ?"

Ethan posa le sablier sur la table, son regard bleu profond se posant sur elle avec une intensité nouvelle. "C'est là que réside la véritable nature de ton don, Sarah. Ta clairvoyance te permet de percevoir ces ramifications temporelles, de visualiser les conséquences de chaque choix, de chaque action."

Il prit l'astrolabe entre ses mains, le faisant pivoter lentement. Les symboles gravés sur le métal poli brillaient d'une faible lueur argentée, comme s'ils répondaient à la présence de Sarah.

"L'astrolabe te permettra de naviguer à travers les méandres du Temps, de te repérer dans l'océan des possibles. Il te montrera les chemins à éviter, les pièges à contourner, les dangers qui guettent ceux qui osent défier l'ordre naturel des choses."

Sarah sentit un frisson la parcourir. L'idée de manipuler le Temps, de voyager à travers ses méandres, la fascinait autant qu'elle l'effrayait. Le pouvoir qui sommeillait en elle, qu'elle commençait à peine à entrevoir, était d'une puissance inimaginable, capable du meilleur comme du pire.

"Mais il y a un prix à payer, n'est-ce pas ?" demanda-t-elle, devinant la réponse avant même qu'Ethan n'ouvre la bouche.

Un voile de tristesse obscurcit le regard d'Ethan. "Tout pouvoir a un prix, Sarah," admit-il, sa voix empreinte d'une mélancolie soudaine. "Le Temps est une force puissante, et ceux qui cherchent à la contrôler doivent être prêts à en subir les conséquences."

Il ouvrit le vieux grimoire, révélant des pages jaunies couvertes d'une écriture fine et élégante. Des diagrammes complexes, des formules ésotériques et des illustrations étranges ornaient les marges, témoignant d'un savoir ancien et mystérieux.

"Ce grimoire renferme les secrets des Gardiens du Temps, transmis de génération en génération depuis la nuit des temps. Tu y trouveras des rituels, des incantations, des connaissances interdites aux simples mortels. Mais attention, Sarah, la connaissance est une arme à double tranchant. Utilisée à mauvais escient, elle peut se retourner contre toi, te détruire de l'intérieur."

Ethan referma le grimoire avec un claquement sec, son regard se posant sur Sarah avec une intensité nouvelle.

"Es-tu prête à payer le prix, Sarah ?" demanda-t-il, sa voix grave résonnant comme un écho dans la salle silencieuse. "Es-tu prête à sacrifier ton innocence, ta tranquillité d'esprit, pour embrasser ton destin de Gardienne du Temps ?"

Le souffle court, le cœur battant à la chamade, Sarah recula instinctivement, comme si les mots d'Ethan venaient de la brûler. Payer le prix ? Sacrifier son innocence ? La légèreté de sa vie d'avant, faite de rêves simples et d'insouciance juvénile, lui sembla soudainement appartenir à un passé lointain, à une autre Sarah qu'elle peinait à reconnaître.

"Je... je ne sais pas," parvint-elle à articuler, sa voix étranglée par l'émotion. Comment pouvait-elle accepter un tel marché ? Comment pouvait-elle consentir à sacrifier une part d'elle-même, même au nom d'une mission aussi grandiose ?

Ethan l'observa un long moment, son regard bleu profond scrutant le visage de la jeune femme comme pour y déchiffrer ses pensées les plus secrètes. Il devinait la tempête qui faisait rage en elle, le combat acharné entre la peur et le devoir, entre le désir de fuir et l'appel irrésistible d'un destin qu'elle ne pouvait plus ignorer.

"Le choix t'appartient, Sarah," dit-il enfin, sa voix douce et grave à la fois. "Nul ne peut te forcer à embrasser un destin que tu refuses. Mais sache ceci : même en te détournant de ce chemin, tu ne pourras jamais échapper complètement à ce que tu es. Le don qui sommeille en toi, le sang des Gardiens du Temps qui coule dans tes veines, te rappelleront toujours ta véritable nature."

Il s'approcha de la table de cristal et prit le vieux grimoire entre ses mains, le soupesant un instant comme s'il s'agissait d'un objet d'une valeur inestimable. "Ce livre," poursuivit-il, "recèle des secrets ancestraux, un savoir accumulé au fil des siècles par ceux qui t'ont précédée. Il peut t'ouvrir les portes d'un monde extraordinaire, te donner le pouvoir de façonner le destin lui-même. Mais il peut aussi devenir une malédiction, une source de tentations et de dangers si tu n'es pas prête à en payer le prix."

Ethan tendit le grimoire à Sarah, ses yeux brillant d'une lueur intense. "Le choix est entre tes mains, Sarah. Lis ce livre, explore les secrets qu'il renferme, et décide ensuite en ton âme et conscience. Mais n'oublie jamais ceci : quelle que soit ta décision, je serai là pour te soutenir, te guider sur le chemin que tu choisiras."

Le cœur battant la chamade, Sarah prit le grimoire des mains d'Ethan. La couverture de cuir, rugueuse et froide sous ses doigts, semblait vibrer d'une énergie étrange, comme si le livre lui-même était impatient de lui révéler ses secrets. Elle leva les yeux vers Ethan, cherchant un dernier conseil, une once de réassurance dans son regard.

"Et si je ne suis pas à la hauteur ?" murmura-t-elle, sa voix tremblante d'appréhension. "Et si je ne suis pas assez forte pour affronter ce qui m'attend ?"

Un sourire bienveillant éclaira le visage fatigué d'Ethan. "Tu es plus forte que tu ne le penses, Sarah," répondit-il, sa voix empreinte d'une confiance inébranlable. "Tu portes en toi le courage de tes ancêtres, la sagesse des siècles. N'en doute jamais. Et souviens-toi : tu n'es pas seule. Je serai toujours là, à tes côtés, prêt à t'aider à surmonter les épreuves qui se dresseront sur ton chemin."

Sarah respira profondément, laissant les paroles d'Ethan la pénétrer, apaiser ses craintes. Elle jeta un dernier regard au grimoire, à ses pages jaunies qui promettaient tant de révélations extraordinaires, et sentit naître en elle un sentiment nouveau, un mélange d'excitation et de détermination.

"D'accord," dit-elle enfin, sa voix ferme et résolue. "Je suis prête."

Ethan sourit, ses yeux brillant d'une fierté mêlée d'une pointe de tristesse. "Alors, commençons," murmura-t-il, tandis que Sarah ouvrait le grimoire, son cœur battant à l'unisson avec les battements du Temps. Le chemin qui s'ouvrait devant elle était semé d'embûches, elle le savait. Mais pour la première fois depuis qu'elle avait découvert son don, Sarah se sentait prête à l'emprunter, à affronter l'inconnu avec courage et détermination. L'aventure ne faisait que commencer.

Chapitre 10 :

Le vieux grimoire reposait sur ses genoux, son poids étrangement réconfortant. Autour d'elle, la salle d'Aetheria vibrait d'une énergie silencieuse, une symphonie de lumière et d'ombres projetée sur les murs de pierre. Chaque inspiration semblait porter l'écho des siècles, chaque expiration la rapprocher un peu plus de son destin.

Sarah avait passé la nuit à relire les paroles d'Ethan, gravées dans sa mémoire comme des promesses et des avertissements à la fois. Embrasser son destin, protéger le Temps... des concepts vertigineux qui la dépassaient encore, mais qui exerçaient sur elle une attraction irrésistible.

D'un geste hésitant, elle posa sa main sur la couverture du grimoire. Le cuir, froid et lisse sous ses doigts, semblait vibrer d'une énergie latente, comme si le livre lui-même attendait ce contact depuis une éternité. Une profonde inspiration, et Sarah ouvrit le grimoire.

L'odeur de poussière et de parchemin ancien lui chatouilla les narines, la ramenant à des souvenirs flous d'enfance, à des après-midi passés dans le bureau de son père, entourée de livres et de cartes anciennes. Une vague de tristesse, douce-amère, la submergea un instant. Si seulement il était là, à ses côtés, pour la guider dans ce voyage extraordinaire...

Mais son père n'était plus, et le poids de son héritage reposait désormais sur ses épaules. Repoussant sa tristesse au plus profond d'elle-même, Sarah se força à se concentrer sur les pages du grimoire.

L'écriture, fine et élégante, semblait flotter sur le parchemin jauni par le temps. Une langue inconnue, et pourtant, étrangement familière, vibrait dans son esprit au rythme de son regard, comme si une part d'elle-même comprenait déjà ces mots oubliés.

"Le langage de l'Aether," murmura une voix derrière elle. Ethan se tenait sur le seuil de la salle, son visage fatigué illuminé d'un sourire bienveillant. "La langue des Gardiens du Temps, transmise de génération en génération, inscrite dans notre sang et dans notre âme."

Sarah se retourna vers lui, les yeux emplis de questions. "Comment... comment est-ce possible ?" balbutia-t-elle. "Je ne devrais pas pouvoir comprendre..."

"Ton don est plus profond que tu ne le penses, Sarah," répondit Ethan, s'approchant d'elle. "Il est le reflet de ton héritage, de la lignée des Gardiens du Temps dont tu es issue. Le langage de l'Aether coule dans tes veines, tout comme le sang de tes ancêtres."

Il posa sa main sur l'épaule de Sarah, son regard se perdant dans l'immensité de la salle d'Aetheria. "Ce grimoire," reprit-il, sa voix empreinte d'une gravité solennelle, "est bien plus qu'un simple recueil de savoir. C'est une clé, Sarah. Une clé qui te permettra de déverrouiller le potentiel qui sommeille en toi, de maîtriser ton don et d'embrasser pleinement ton destin de Gardienne du Temps."

Une vague d'énergie parcourut Sarah, un frisson étrange qui semblait émaner du grimoire lui-même. Le langage de l'Aether, disait Ethan... la langue de ses ancêtres. Soudain, les symboles sur la page s'animèrent, dansant devant ses yeux comme des flammes. Ce n'était plus de l'encre sur du parchemin, mais des constellations d'énergie, vibrant d'un sens profond et caché.

"Concentre-toi sur les symboles, Sarah," guida la voix d'Ethan, calme et posée. "Laisse-les te parler. Laisse le savoir ancestral s'infiltrer en toi."

Sarah ferma les yeux, inspirant profondément l'air chargé de magie de la salle. Elle sentit le poids du grimoire sur ses genoux, le contact rugueux du cuir contre sa peau. Et lentement,

elle laissa aller ses pensées, ses peurs, ses doutes, se fondant dans le silence vibrant d'Aetheria.

Au fond de son esprit, les symboles s'assemblaient, formant des mots, des phrases, des paragraphes entiers qui s'imprimaient dans sa conscience comme gravés au fer rouge. Elle voyait des images fugaces, des fragments de souvenirs qui n'étaient pas les siens : des hommes et des femmes vêtus de robes sombres, leurs visages marqués par le poids des siècles, manipulant des forces invisibles au cœur d'un temple baigné de lumière.

Une histoire se dessinait sous ses yeux, l'histoire des Gardiens du Temps, protecteurs du fragile équilibre du cosmos. Elle découvrit l'Aether, source primordiale d'où jaillissait le Temps, et les forces du chaos qui cherchaient sans cesse à la corrompre, à plonger le monde dans les ténèbres.

La connaissance coulait en elle comme un torrent impétueux, la submergeant d'une puissance brute et sauvage. Elle sentit ses perceptions s'aiguiser, son esprit s'ouvrir à une réalité plus vaste, plus complexe qu'elle n'aurait jamais pu l'imaginer. Le temps lui-même semblait se courber autour d'elle, se déformant, se fracturant en mille possibilités.

Puis, aussi soudainement qu'elle était apparue, la vision s'estompa. Sarah ouvrit les yeux, haletante, le front couvert de sueur. Le grimoire était toujours là, ouvert sur ses genoux, mais les symboles avaient retrouvé leur immobilité, comme endormis après avoir livré leur message.

"C'est... c'est incroyable," murmura-t-elle, la voix encore tremblante d'émotion. "J'ai vu... j'ai tout vu."

Ethan hocha la tête, un éclair de fierté dans le regard. "Tu commences à peine à entrevoir l'étendue de ton pouvoir, Sarah," dit-il doucement. "Le grimoire n'est qu'un guide, un outil. La véritable puissance réside en toi, dans ton sang, dans ton âme."

Il s'approcha d'elle et pointa du doigt un passage du grimoire. "Lis," ordonna-t-il. "Lis à voix haute, et laisse les mots te guider."

Sarah hésita un instant, puis posa le doigt sur le parchemin. Son regard parcourut les lignes, déchiffrant les symboles avec une aisance surprenante. Et d'une voix hésitante, elle se mit à lire.

Au fur et à mesure que les mots sortaient de sa bouche, l'air autour d'eux se mit à vibrer. Des particules de lumière jaillirent du grimoire, tourbillonnant autour de Sarah comme des lucioles enchantées. Elle sentit une force nouvelle l'envahir, une énergie brute et sauvage qui pulsait dans ses veines, faisant battre son cœur à la chamade.

"Concentre-toi, Sarah !" intima Ethan, sa voix soudainement urgente. "Visualise ce que tu lis ! Laisse le pouvoir couler à travers toi !"

Sarah ferma les yeux, se concentrant sur les mots, sur les images qu'ils faisaient naître dans son esprit. Elle vit le temps comme un fleuve tumultueux, ses courants tourbillonnants représentant les multiples possibilités du destin. Elle vit les forces du chaos, des ombres rampantes cherchant à corrompre le flot temporel, à plonger le monde dans les ténèbres.

Et elle se vit elle-même, debout au bord du précipice, les mains tendues vers le torrent déchaîné. Elle était la Gardienne du Temps, la dernière ligne de défense contre les ténèbres. L'avenir du monde reposait sur ses épaules.

Une lueur aveuglante jaillit alors du grimoire, enveloppant Sarah dans un cocon de lumière pure. Elle sentit son corps se contracter, chaque cellule vibrant à une fréquence inconnue. La salle d'Aetheria autour d'elle se mit à tourbillonner, les murs de pierre se fondant dans un maëlström de couleurs et de formes changeantes. Une sensation de vertige la prit, comme si le sol se dérobaît sous ses pieds. Puis, tout aussi soudainement, la lumière s'estompa, laissant place à un silence absolu.

Sarah ouvrit les yeux, clignant des paupières pour s'habituer à la pénombre de la salle. Le grimoire avait disparu, de même qu'Ethan. Elle était seule, assise en tailleur au centre d'un cercle de pierre, gravé de symboles inconnus qui luisaient d'une faible lueur phosphorescente.

Une vague d'appréhension la submergea. Où était-elle ? Que s'était-il passé ? Avait-elle été transportée dans un autre lieu, un autre temps ?

"Non, Sarah, tu es toujours dans la salle d'Aetheria."

La voix d'Ethan résonna dans son esprit, claire et précise comme s'il se tenait juste à côté d'elle. Surprise, Sarah releva la tête, scrutant les ombres dansantes de la salle. "Ethan ? Où es-tu ?"

"Je suis là, Sarah, mais tu ne peux pas me voir. Pas encore."

Sa voix semblait venir de partout et de nulle part à la fois, une présence impalpable qui l'entourait de toute part.

"Que se passe-t-il ?" demanda Sarah, sa voix tremblante d'inquiétude. "Où est passé le grimoire ? Pourquoi ne puis-je pas te voir ?"

"Le grimoire a rempli sa fonction, Sarah. Il t'a ouverte la voie, t'a permis d'accéder à un niveau de conscience supérieur. Ce que tu vis en ce moment est une épreuve, une étape nécessaire dans ton apprentissage."

"Une épreuve ?" répéta Sarah, son cœur se serrant dans sa poitrine. "De quel genre d'épreuve parles-tu ?"

"Le cercle de pierre dans lequel tu te trouves est un lieu d'introspection, un miroir qui reflète les profondeurs de ton être. Tu vas devoir y affronter tes peurs, tes doutes, les parts d'ombre qui sommeillent en toi. Ce n'est qu'en les acceptant, en les intégrant à ta lumière, que tu pourras espérer maîtriser le don qui t'a été légué."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Sarah. Affronter ses démons intérieurs... l'idée la terrifiait autant qu'elle l'attirait. Depuis qu'elle avait découvert ses pouvoirs, elle sentait bien qu'une part d'elle-même lui restait inaccessible, un puits sombre et insondable d'où émergeaient ses peurs les plus profondes, ses désirs les plus secrets. Et si en plongeant dans cet abîme, elle y perdait sa propre lumière ?

"Je ne suis pas prête," murmura-t-elle, sa voix à peine audible dans le silence pesant de la salle. "Je ne suis pas assez forte."

"Tu as en toi la force des Gardiens du Temps, Sarah. Le courage, la détermination, la soif de justice qui ont animé tes ancêtres pendant des générations. Fais confiance à ton instinct, à la lumière qui brûle en toi. Et surtout, souviens-toi : tu n'es pas seule. Je serai toujours là, à tes côtés, même dans les ténèbres les plus profondes."

La voix d'Ethan, empreinte d'une force et d'une bienveillance nouvelles, résonna en elle comme un phare dans la tempête. Sarah ferma les yeux, inspirant profondément l'air frais et vibrant de la salle. Elle ne voyait pas d'issue, pas encore. Mais les paroles d'Ethan avaient planté en elle une graine d'espoir, une lueur tenace qui refusait de s'éteindre.

Prenant son courage à deux mains, Sarah ouvrit les yeux et scruta le cercle de pierre qui l'entourait. Les symboles gravés sur la pierre semblaient s'animer sous son regard, se tordant, se déformant pour former des images étranges et inquiétantes. Elle reconnut des visages familiers : ses parents, ses amis, des figures floues et indistinctes qui hantaient ses rêves. Et au centre du cercle, une silhouette sombre se tenait immobile, enveloppée d'un halo de ténèbres palpitantes.

Sarah sentit son cœur se contracter dans sa poitrine. Elle connaissait cette silhouette, la reconnaissait au plus profond de son être. C'était elle, mais différente. Plus sombre, plus sauvage, libérée des contraintes de la morale et de la raison. C'était l'ombre qui sommeillait en elle, prête à se réveiller.

Une terreur glacée s'empara de Sarah, la clouant sur place. Son reflet, car il ne pouvait s'agir que de cela, la fixait avec une intensité dérangeante. Ses yeux, habituellement d'un bleu profond et chaleureux, brillaient d'une lueur menaçante, comme deux braises ardentes dans

la pénombre. Un sourire cruel étirait ses lèvres, dévoilant des dents acérées comme des lames.

L'ombre se pencha alors vers elle, sa voix, un murmure rauque et glaçant, résonnant directement dans l'esprit de Sarah. « Ne me crains pas, ma douce. Je suis toi, et tu es moi. Nous ne sommes qu'une seule et même entité. »

Sarah tenta de reculer, de se dégager de l'emprise de ce double maléfique, mais son corps refusait de lui obéir. Elle était prisonnière de ce cercle de pierre, prisonnière de son propre reflet.

« Tu ne peux pas m'échapper, Sarah, » poursuivit l'ombre, son sourire s'élargissant encore. « Nous sommes liées par un destin commun, unies par le pouvoir qui coule dans nos veines. Ensemble, nous règnerons sur le temps, nous plierons l'univers à notre volonté. »

Des images chaotiques et violentes défilèrent alors devant les yeux de Sarah : des villes en proie aux flammes, des océans déchaînés engloutissant des continents entiers, des étoiles s'éteignant les unes après les autres dans un ciel noir comme l'encre. Le futur, ou plutôt l'un des futurs possibles, s'étalait devant elle dans toute son horreur, un cauchemar éveillé dont elle était à la fois spectatrice et actrice.

« Vois le pouvoir que nous possédons, Sarah, » murmura l'ombre, sa voix vibrante d'une exultation malsaine. « Ensemble, nous pouvons tout détruire, tout reconstruire à notre image. Laisse-toi aller, Sarah. Rejoins-moi, et nous deviendrons les maîtresses absolues du destin. »

Le cœur de Sarah battait à se rompre, déchirée entre la terreur et une étrange fascination. L'attrait du pouvoir, la promesse d'une puissance sans limite, exerçaient sur elle une séduction perverse, réveillant en elle des instincts primaires qu'elle ne soupçonnait pas. Était-ce là sa véritable nature, tapie sous le vernis de la raison et de la morale ? Était-elle destinée à devenir ce monstre de ténèbres, ce fléau pour l'univers ?

Non, hurla une voix intérieure, faible mais tenace. Tu n'es pas elle. Tu es Sarah, la Gardienne du Temps, et ton devoir est de protéger le monde, pas de le détruire.

S'accrochant à cette pensée comme à une bouée de sauvetage, Sarah rassembla ses dernières forces et leva les yeux vers son double maléfique. « Je refuse, » cracha-t-elle, sa voix rauque mais empreinte d'une détermination nouvelle. « Je ne serai jamais comme toi. Je ne te laisserai pas me corrompre. »

Un rire strident, glacial comme le vent du nord, accueillit ses paroles. « Tu crois pouvoir me résister, petite idiote ? » railla l'ombre. « Je suis en toi, Sarah. Je suis la part d'ombre qui sommeille au fond de chaque être humain, prête à se réveiller à la moindre faiblesse. Et crois-moi, ta volonté ne fera pas le poids face à la mienne. »

L'ombre se dressa alors de toute sa hauteur, irradiant une aura de pouvoir maléfique qui fit trembler les murs de la salle d'Aetheria. Autour d'elle, les symboles gravés sur le cercle de pierre se mirent à briller d'une lumière intense, alimentant sa puissance des forces obscures du Temps.

« Tu as fait le mauvais choix, Sarah, » murmura l'ombre, son regard brillant d'une cruauté glaciale. « Et tu en paieras le prix. Je vais te briser, t'absorber, et ensemble, nous sèmerons le chaos à travers l'univers. »

L'ombre se précipita alors sur Sarah, ses griffes tendues vers elle, prête à lui porter le coup fatal.

Au moment où les griffes spectrales allaient la transpercer, un éclair d'une blancheur aveuglante jaillit du cœur de Sarah. Une onde de choc d'une puissance inouïe déferla dans la salle, faisant voler en éclats le cercle de pierre et repoussant l'ombre dans un hurlement de rage et de frustration. Sarah, projetée en arrière comme une poupée de chiffon, atterrit brutalement sur le sol froid, le souffle coupé par la violence de l'impact. Elle se redressa péniblement, le corps endolori, et observa la scène avec une terreur mêlée d'incrédulité.

L'ombre, auparavant menaçante et spectrale, était désormais réduite à une silhouette vacillante, tremblante comme une flamme prête à s'éteindre. Son visage, déformé par la

haine et la surprise, exprimait une souffrance indicible, comme si l'éclair qui l'avait frappée avait non seulement dispersé son pouvoir mais aussi lacéré son être même.

« Impossible... » grogna l'ombre d'une voix rauque et brisée. « Quelle force est-ce là ? »

Sarah, encore sous le choc, se releva avec difficulté et observa ses mains, baignées d'une lueur dorée et vibrante. Une énergie nouvelle, puissante et vibrante, parcourait ses veines, la chaleur se répandant dans tout son corps comme une douce flamme. Jamais elle ne s'était sentie aussi vivante, aussi connectée à une force qui la dépassait, mais qui semblait pourtant lui appartenir depuis toujours.

« Ce n'est pas moi... » murmura-t-elle, fascinée et terrifiée à la fois par ce pouvoir qui émanait d'elle.

« Non, Sarah, ce n'est pas toi, » répondit une voix douce et mélodieuse qui semblait émaner de la lueur dorée elle-même. « Du moins, pas seulement toi. »

Sarah releva la tête, scrutant la salle d'Aetheria à la recherche de la source de cette voix. L'éclair d'énergie s'était dissipé, laissant place à une brume dorée qui tournoyait lentement au centre de la salle, prenant peu à peu la forme d'une silhouette féminine d'une beauté surnaturelle. Elle portait une longue robe blanche qui semblait tisser de lumière stellaire, ses cheveux couleur d'or coulaient sur ses épaules comme un ruisseau d'étoiles, et son visage, d'une beauté classique et sereine, irradiait une aura de puissance et de bienveillance.

L'ombre, recroquevillée sur elle-même comme une bête blessée, observa l'apparition avec une terreur indicible. « Qui... qui es-tu ? » balbutia-t-elle d'une voix tremblante. « Que me veux-tu ? »

La femme de lumière sourit tristement et répondit d'une voix mélodieuse qui semblait apaiser l'air autour d'elle. « Je suis la gardienne de l'Aether, l'âme du Temps, la lumière qui veille sur l'équilibre du cosmos. »

Elle se tourna alors vers Sarah, son regard se posant sur elle avec une douceur infinie. « Sarah, ma fille, le moment est venu pour toi d'embrasser pleinement ton destin. »

Sarah, encore sous le choc de l'apparition et des paroles de la gardienne, ne put que balbutier : « Mon... mon destin ? »

« Tu es la descendante d'une longue lignée de Gardiens du Temps, Sarah. Le sang de tes ancêtres coule en toi, porteur d'un pouvoir immense et d'une responsabilité encore plus grande. Tu as été choisie pour protéger l'Aether, pour maintenir l'harmonie du Temps face aux forces du chaos qui cherchent à la corrompre. »

La gardienne s'approcha de Sarah et posa sa main sur son front. Une vague d'énergie douce et puissante parcourut le corps de la jeune femme, chassant les derniers vestiges de la peur et du doute. Des images fulgurantes défilèrent devant ses yeux : des batailles épiques menées à travers le temps, des actes de bravoure et de sacrifice, des générations de Gardiens du Temps luttant sans relâche pour protéger l'univers.

« Tu n'es pas seule, Sarah, » murmura la gardienne, sa voix résonnant au plus profond de l'âme de la jeune femme. « Tes ancêtres veillent sur toi, et je serai à tes côtés pour te guider sur ce chemin. »

Sarah, submergée par cette vague d'informations et d'émotions, ferma les yeux, laissant le pouvoir de la gardienne l'envelopper, la fortifier. Lorsqu'elle rouvrit les yeux, elle se sentait différente, transformée. La peur avait cédé la place à une détermination nouvelle, une force tranquille qui émanait de la conscience de son héritage et de la mission qui l'attendait.

Elle regarda l'ombre, qui se recroquevillait de plus en plus sur elle-même, consumée par la lumière de la gardienne. « Que va-t-il lui arriver ? » demanda Sarah, une pointe d'inquiétude dans la voix.

« Elle retournera aux ténèbres d'où elle est issue, » répondit la gardienne. « Mais ne la plains pas, Sarah. L'ombre fait partie de toi, tout comme elle fait partie de chaque être vivant. C'est en l'acceptant, en l'intégrant à ta lumière, que tu pourras atteindre ton plein potentiel. »

La gardienne se tourna alors vers l'ombre et leva la main, baignant la créature de ténèbres dans une lumière dorée et vibrante.

« Va, et souviens-toi de la leçon d'aujourd'hui, » dit-elle d'une voix ferme mais bienveillante.
« La lumière finira toujours par triompher des ténèbres. »

L'ombre poussa un dernier gémissement de frustration et de désespoir avant de se dissoudre dans la lumière, ne laissant derrière elle qu'un léger murmure d'air froid. La salle d'Aetheria retrouva alors son calme, baignée d'une lumière douce et apaisante.

Sarah, le cœur battant la chamade, se tourna vers la gardienne, un mélange d'excitation et d'appréhension dans le regard. « Et maintenant ? » demanda-t-elle. « Que dois-je faire ? »

La gardienne lui sourit, ses yeux brillant d'une sagesse ancestrale. « Le chemin qui t'attend est long et semé d'embûches, Sarah. Mais tu as en toi la force, le courage et la sagesse nécessaires pour le parcourir. »

Elle tendit la main vers Sarah, un éclair d'espoir et de détermination dans le regard. « Viens, ma fille. Il est temps pour toi de prendre ta place parmi les Gardiens du Temps. »

Sarah tendit la main, son cœur battant à tout rompre. Au contact de la paume douce et lumineuse de la gardienne, elle sentit une vague d'énergie bienveillante la traverser, la purifiant de ses dernières hésitations. La salle d'Aetheria, baignée d'une lumière dorée, semblait vibrer à l'unisson de son choix, comme si le lieu lui-même célébrait l'avènement d'une nouvelle gardienne.

Guidée par la gardienne, Sarah se laissa conduire à travers un dédale de couloirs aux murs scintillants, chaque pas la rapprochant un peu plus du cœur vibrant du Temps. L'air, chargé d'une énergie palpable, semblait murmurer des secrets ancestraux, des fragments d'histoires oubliées qui s'imprimaient dans son esprit comme des gravures sur une pierre millénaire.

Elles arrivèrent enfin devant une porte massive en argent, ornée de symboles complexes qui semblaient s'animer sous le regard de Sarah. La gardienne posa sa main sur la porte, et celle-ci s'ouvrit sans un bruit, révélant une salle circulaire baignée d'une lumière éthérée.

Au centre de la salle, une table ronde en cristal étincelait de mille feux, chaque facette reflétant un kaléidoscope d'images mouvantes : des galaxies spirales naissant dans un jaillissement d'étoiles, des civilisations s'élevant et s'effondrant au rythme des millénaires, des vies humaines se déroulant à une vitesse vertigineuse. Sarah, fascinée, sentit son cœur battre plus vite, sa perception du temps se distordant, s'élargissant pour englober l'immensité du cosmos.

« Approche, Sarah, » l'invita la gardienne, sa voix douce et mélodieuse résonnant comme une caresse sur la peau de la jeune femme. « C'est la table d'Aetheria, le nexus temporel où convergent tous les chemins du passé, du présent et du futur. »

Sarah s'approcha avec hésitation, le souffle court, consciente de la puissance brute et sauvage qui émanait de la table. Elle posa ses mains sur la surface froide et lisse du cristal, et un frisson électrique la parcourut, déclenchant une cascade d'images encore plus vives et détaillées : elle vit ses parents, jeunes et heureux, le jour de sa naissance ; elle se vit enfant, riant aux éclats dans les bras de son père ; elle vit des moments de son futur, des visages inconnus qui semblaient pourtant lui être familiers, des lieux qu'elle n'avait jamais vus mais qu'elle reconnaissait pourtant avec une certitude troublante.

« Le Temps n'est pas linéaire, Sarah, » expliqua la gardienne, devinant les pensées de la jeune femme. « Il est un tissu complexe de possibilités infinies, où chaque choix, chaque action, crée une nouvelle ramification, un nouveau chemin à explorer. »

Sarah releva la tête vers la gardienne, les yeux emplis de questions. « Mais alors, quel est mon rôle ? Comment puis-je protéger le Temps s'il est en perpétuel changement ? »

Un sourire bienveillant éclaira le visage de la gardienne. « Ton rôle, Sarah, n'est pas de figer le Temps, mais de veiller à son équilibre. Les forces du chaos cherchent à corrompre l'Aether, à tordre le cours du Temps pour leurs propres desseins. Tu es là pour les combattre, pour protéger l'intégrité du tissu temporel, pour que le passé soit respecté et que le futur puisse s'écrire librement. »

La gardienne désigna du menton trois objets posés sur la table d'Aetheria : un sablier d'argent finement ciselé, un astrolabe d'or incrusté de pierres précieuses, et un vieux grimoire à la couverture de cuir sombre. « Ces objets seront tes armes, Sarah, » expliqua-t-elle. « Le sablier te permettra de manipuler le cours du Temps, de ralentir ou d'accélérer son écoulement. L'astrolabe te guidera à travers les méandres du Temps et de l'espace, te permettant de te déplacer à volonté à travers les époques et les dimensions. Et le grimoire, enfin, te livrera les secrets ancestraux des Gardiens du Temps, un savoir accumulé au fil des siècles pour te préparer à affronter les forces du chaos. »

Sarah observa les objets avec un mélange de fascination et d'appréhension. Elle sentait la puissance brute qui émanait d'eux, une énergie brute et sauvage qui semblait l'appeler, la mettre au défi. Était-elle vraiment prête à assumer une telle responsabilité ? Avait-elle la force, le courage et la sagesse nécessaires pour manier de tels instruments ?

La gardienne, comme pour répondre à ses doutes, posa sa main sur l'épaule de Sarah, son regard empreint d'une confiance inébranlable. « N'aie crainte, Sarah, » dit-elle d'une voix douce et rassurante. « Le chemin qui t'attend est certes semé d'embûches, mais tu n'es pas seule. Je serai toujours là, à tes côtés, pour te guider, te conseiller, te soutenir dans les moments difficiles. Tu portes en toi la lumière des Gardiens du Temps, Sarah. Ne l'oublie jamais. »

Sarah prit une grande inspiration et releva la tête, un éclair de détermination brillant dans ses yeux. Elle était prête. Prête à embrasser son destin, à affronter les forces du chaos, à protéger le Temps et l'équilibre du cosmos. L'aventure ne faisait que commencer.

Chapitre 11 :

L'air frais de la nuit caressait les joues de Sarah tandis qu'elle tournait les pages jaunies du grimoire, chaque symbole gravé dans le cuir sombre semblant palpiter sous ses doigts. Le langage de l'Aether, autrefois indéchiffrable, s'ouvrait à elle comme une fleur épanouissant ses pétales sous les premiers rayons du soleil. Des images, vibrantes et vivantes, jaillissaient des pages, l'entraînant dans un tourbillon d'événements lointains.

Elle vit des hommes et des femmes vêtus de longues robes couleur d'orage, leurs mains parcourant des cartes célestes complexes, leurs murmures résonnant d'une puissance ancienne tandis qu'ils tissaient des sorts de protection temporelle. C'étaient les premiers Gardiens du Temps, les protecteurs de l'Aether, la source même du Temps, un flux éthéré et puissant qui coulait à travers l'univers.

Le grimoire racontait leur histoire, leur mission sacrée : préserver l'équilibre du Temps, s'assurer que son cours ne soit pas détourné par ceux qui convoitaient son pouvoir. Sarah découvrit les dangers qui guettaient l'Aether, des entités nées du chaos, tapies dans les recoins oubliés de l'univers, avides de s'abreuver à sa source pour plonger le monde dans les ténèbres.

Un frisson glacial la parcourut tandis qu'elle lisait la description de ces êtres, leur faim insatiable, leur soif de destruction. Elle comprit alors que la mission des Gardiens du Temps n'était pas une simple légende, mais une réalité terrifiante et merveilleuse à la fois. Elle était l'une d'entre eux, l'héritière d'un héritage millénaire, la gardienne d'un secret qui dépassait l'entendement.

Soudain, une bourrasque de vent glacial traversa la pièce, éteignant les bougies et plongeant Sarah dans l'obscurité. Le grimoire se referma avec un claquement sec, comme s'il refusait de lui livrer davantage de ses secrets. Une présence invisible emplit la pièce, une aura glaciale qui lui hérissa les poils sur les bras.

"Qui est là ?" lança Sarah, sa voix tremblante trahissant son appréhension.

Un silence pesant répondit à sa question, un silence lourd de menaces implicites. Puis, une voix rauque et glaciale, comme le murmure du vent dans les tombeaux oubliés, brisa le silence.

"Tu n'es pas digne de ce pouvoir, petite humaine."

Une lumière blafarde jaillit du centre de la pièce, dessinant progressivement les contours d'un cercle de pierre gravé de runes étranges. Une force invisible tira Sarah vers le cercle, l'obligeant à s'agenouiller sur le sol froid et rugueux.

"Ce lieu est imprégné de la magie du Temps," murmura la voix, chaque mot semblant résonner dans les os de Sarah. "C'est ici que tu affronteras ton destin."

Une silhouette se matérialisa au centre du cercle, grandissant de seconde en seconde jusqu'à prendre l'apparence d'une jeune femme. Sarah retint son souffle, son cœur martelant sa poitrine comme un tambour de guerre. La silhouette avait son visage, ses traits, ses cheveux d'un noir de jais cascadaient sur ses épaules, mais ses yeux brillaient d'une lueur glaciale et cruelle.

"Qui es-tu ?" murmura Sarah, sa voix à peine audible.

Un sourire cruel étira les lèvres de la silhouette, dévoilant des dents acérées comme des rasoirs.

"Je suis toi, Sarah," répondit la voix glaciale. "Ou plutôt, je suis ce que tu aurais pu devenir. Je suis ton côté sombre, la part de toi qui cède à la peur, au doute, à la colère."

La terreur étreignit le cœur de Sarah. Elle sentait la puissance brute qui émanait de son double, une puissance sombre et corruptrice qui menaçait de l'engloutir.

"Pourquoi me montres-tu cela ?" demanda Sarah, sa voix tremblant de terreur.

"Pour que tu comprennes, petite sœur," répondit son double, son regard perçant Sarah jusqu'au plus profond de son âme. "Tu es à un carrefour. Tu peux choisir d'embrasser ton destin, de devenir la Gardienne du Temps que tu es censée être. Ou tu peux céder à tes peurs, laisser le doute te ronger, et devenir moi."

Son double fit un pas vers Sarah, ses yeux brillant d'une lueur menaçante.

"Rejoins-moi, Sarah," murmura-t-elle, sa voix suave et tentatrice comme le chant d'une sirène. "Ensemble, nous régnerons sur le Temps. Nous serons les maîtresses de l'univers."

Le sol se mit à trembler sous les pieds de Sarah, les runes du cercle de pierre s'illuminant d'une lumière rougeoyante. Elle sentait le pouvoir de l'Aether tourbillonner autour d'elle, une force brute et indomptée qui menaçait de la déchirer de l'intérieur.

"Non !" s'écria Sarah, luttant contre la terreur qui la submergeait. "Je ne suis pas comme toi ! Je n'utiliserai jamais ce pouvoir pour le mal !"

Un rire strident déchira l'air, glacial et cruel.

"Tu le crois vraiment, petite sœur ?" railla son double. "Regarde au fond de ton cœur. La colère, la peur, le doute... ils sont en toi, comme ils sont en moi. Il suffit d'un rien pour que la balance penche du mauvais côté."

Son double leva les mains, ses doigts fins et gracieux lançant des éclairs d'énergie noire vers Sarah.

"Rejoins-moi, Sarah," répéta-t-elle, sa voix résonnant avec une force hypnotique. "Ensemble, nous serons invincibles."

Le désespoir étreignit le cœur de Sarah. Elle sentait ses forces l'abandonner, la tentation de céder à la promesse de puissance de son double la gagnant peu à peu.

Soudain, une lumière dorée jaillit du fond de son être, repoussant les ténèbres d'un coup d'un seul.

Une chaleur douce irradia de son cœur, se répandant dans ses veines comme un baume bienfaisant. La peur qui l'étreignait se dissipa, remplacée par une sérénité nouvelle, une

force intérieure qu'elle ne se connaissait pas. L'image de son double vacilla, ses traits se brouillant comme un reflet dans l'eau troublée.

« Tu n'es pas seule, Sarah, » une voix résonna dans sa tête, douce et apaisante comme une berceuse oubliée.

La lumière dorée s'intensifia, repoussant les ténèbres jusqu'à les bannir complètement. Le cercle de pierre vibra, les runes gravées dans la roche scintillant avec une intensité accrue. Une silhouette se dessina au centre de la lumière, nimbée d'une aura dorée qui illuminait la pièce d'une lueur éthérée.

C'était une femme d'une beauté saisissante, vêtue d'une robe fluide couleur de lune qui semblait tissée de starlight. Ses cheveux, d'un blanc immaculé, cascadaient sur ses épaules comme une cascade d'argent liquide. Ses yeux, d'un bleu profond et insondable comme un ciel nocturne étoilé, brillaient d'une sagesse ancestrale.

Le double de Sarah recula, un grognement guttural s'échappant de ses lèvres pincées par la fureur. "Qui ose s'immiscer dans mes affaires ?" gronda-t-elle, sa voix rauque et menaçante.

La femme dans la lumière ne sembla pas prêter attention à sa fureur. Son regard, empreint d'une compassion infinie, se posa sur Sarah, la chaleur qui émanait d'elle chassant les dernières traces de peur qui subsistaient dans le cœur de la jeune femme.

"N'aie crainte, enfant de l'Aether," dit-elle, sa voix douce et mélodieuse comme le chant d'un rossignol. "Je suis la Gardienne de l'Aether, la protectrice du Temps. Je suis là pour te guider, pour t'aider à accomplir ton destin."

Sarah se releva lentement, sentant la force lui revenir. La présence de la Gardienne était rassurante, comme un phare dans la tempête. "Mon destin ?" murmura-t-elle, encore incertaine.

La Gardienne acquiesça. "Tu es une Gardienne du Temps, Sarah. C'est ton héritage, ton droit de naissance. Le sang de nos ancêtres coule dans tes veines, le pouvoir de l'Aether vibre en toi."

Elle tendit la main vers Sarah, sa paume ouverte et accueillante. "Viens, enfant. Il est temps pour toi de découvrir la vérité sur ton passé, sur qui tu es vraiment."

Le double de Sarah s'interposa, son visage déformé par la rage. "Ne l'écoute pas, Sarah ! Elle veut te manipuler, te transformer en sa marionnette !"

La Gardienne se tourna vers le double, son regard se durcissant légèrement. "Tu n'es qu'un reflet, une ombre née de la peur. Tu n'as aucun pouvoir ici."

D'un simple geste de la main, la Gardienne bannit le double, l'ombre se dissipant dans un murmure de frustration et de rage contenue. Puis, se tournant à nouveau vers Sarah, elle répéta son invitation, sa voix douce et apaisante.

Sarah hésita un instant, son regard oscillant entre la main tendue de la Gardienne et l'endroit où son double s'était tenu quelques instants auparavant. Le doute, comme une mauvaise herbe tenace, tentait encore de s'enraciner dans son esprit.

Mais la chaleur qui émanait de la Gardienne, la sagesse ancestrale qui brillait dans ses yeux, la rassura. Prenant une grande inspiration, Sarah tendit la main à son tour, sa paume rencontrant celle de la Gardienne dans un contact qui envoya des ondes d'énergie à travers tout son corps.

"Je suis prête," murmura Sarah, la conviction vibrant dans sa voix.

Un sourire éclaira le visage de la Gardienne. "Alors, suivons le chemin ensemble, enfant de l'Aether. Le Temps t'attend."

Sarah sentit une douce chaleur envelopper sa main, se propageant rapidement à travers son bras pour irradier son être entier d'une énergie vibrante et réconfortante. L'espace autour d'elle se gondola, les contours de la salle s'estompant dans un tourbillon de lumière dorée. Elle ferma les yeux, désorientée un instant, avant de les rouvrir sur un paysage d'une beauté à couper le souffle.

Elle se tenait au sommet d'une colline verdoyante, un tapis de fleurs sauvages multicolores s'étendant à perte de vue sous un ciel d'un bleu azur infini. L'air, pur et vivifiant, était chargé d'une énergie vibrante, un hymne silencieux à la vie qui vibrait dans chaque brise légère. Au loin, des montagnes majestueuses se dressaient vers le ciel, leurs pics enneigés scintillant comme des diamants sous les rayons du soleil.

A ses côtés, la Gardienne de l'Aether contemplait le panorama avec un sourire paisible. "Nous sommes dans le Jardin de l'Aether, Sarah," expliqua-t-elle, sa voix douce comme une mélodie oubliée. "C'est ici que le Temps prend sa source, où l'énergie vitale de l'univers jaillit de la terre pour s'écouler à travers toutes choses."

Sarah, émerveillée, observait le paysage féerique qui s'étendait autour d'elle. Des ruisseaux d'eau cristalline serpentaient à travers les prairies verdoyantes, leurs reflets miroitant sous le soleil comme des rubans d'argent liquide. Des arbres centenaires, leurs branches chargées de fruits dorés, offraient leur ombre bienveillante à une faune insouciant. Des créatures fantastiques, mi-cerfs mi-licornes, broutaient paisiblement l'herbe tendre, leurs robes diaphanes chatoyant de mille couleurs sous la lumière changeante.

"C'est magnifique," murmura Sarah, son cœur débordant d'une joie indicible. Elle n'avait jamais rien vu d'aussi beau, d'aussi pur, d'aussi parfaitement harmonieux.

La Gardienne lui sourit avec bienveillance. "Le Jardin de l'Aether est un lieu d'équilibre, Sarah, un lieu où le passé, le présent et le futur coexistent en harmonie. C'est ici que les Gardiens du Temps puisent leur force, leur sagesse et leur détermination pour protéger l'intégrité du Temps."

Elle conduisit Sarah à travers le jardin, chaque pas de la jeune femme la rapprochant un peu plus du cœur vibrant de l'Aether. Elles traversèrent des forêts enchantées où les arbres

murmuraient des secrets millénaires, longèrent des lacs aux eaux limpides peuplés de créatures aquatiques féeriques, et escaladèrent des collines verdoyantes d'où la vue s'étendait à perte de vue sur le royaume enchanté.

Au centre du jardin, trônant au sommet d'une cascade d'eau étincelante, se dressait un arbre colossal, ses branches imposantes s'élevant vers le ciel comme pour toucher les étoiles. Son tronc, d'un blanc immaculé, était parcouru de veines dorées qui semblaient pulser d'une lumière intérieure. Ses feuilles, d'un vert émeraude profond, scintillaient comme des bijoux sous les rayons du soleil.

"C'est l'Arbre du Temps, Sarah," expliqua la Gardienne, sa voix empreinte d'un respect solennel. "C'est de lui que jaillit l'Aether, la source même du Temps. Ses racines plongent dans le cœur de l'univers, ses branches s'étendent à travers l'infini des possibilités. C'est le symbole de l'unité du Temps, de la continuité immuable de l'existence."

Sarah s'approcha de l'arbre avec révérence, fascinée par la puissance brute et sauvage qui émanait de lui. Elle sentait l'énergie de l'Aether vibrer dans l'air, une symphonie cosmique d'une puissance inimaginable. Elle posa sa main sur le tronc lisse et froid de l'arbre, et un choc électrique la parcourut, déclenchant une explosion de lumière dorée qui illumina le jardin d'une lueur féerique.

Des images, vives et fragmentées, traversèrent son esprit à une vitesse vertigineuse : elle vit des galaxies naître et mourir, des civilisations s'élever et s'effondrer, des vies humaines se dérouler comme autant de fils colorés dans la tapisserie infinie du Temps. Elle comprit alors que l'Arbre du Temps n'était pas un simple arbre, mais un portail vers l'infini, un nexus où toutes les réalités, tous les possibles, convergeaient en un point unique et intemporel.

Sarah recula instinctivement, submergée par la vague d'énergie brute qui semblait irradier de l'Arbre du Temps. Une myriade d'émotions la traversa : émerveillement devant la beauté cosmique qui se dévoilait à ses yeux, terreur face à la puissance incommensurable qui palpitait sous ses doigts, et une étrange familiarité, comme si une partie d'elle-même avait toujours connu cet endroit, cette énergie.

La Gardienne de l'Aether, immobile et sereine comme si elle n'était qu'une extension de l'harmonie du jardin, observa la réaction de Sarah avec une sagesse bienveillante qui semblait traverser les âges. "L'Arbre du Temps est le gardien des mémoires de l'univers, Sarah," expliqua-t-elle d'une voix douce qui pourtant portait le poids des millénaires. "Il est le témoin silencieux de chaque instant qui fut, qui est et qui sera."

"Mais... c'est trop," murmura Sarah, encore sous le choc de la vision kaléidoscopique. "Je ne peux pas... tout contenir."

La Gardienne s'approcha d'elle et posa une main rassurante sur son épaule. "Tu n'as pas à tout contenir, enfant. L'Arbre du Temps n'est pas là pour t'accabler, mais pour te guider. Il te montre l'immensité du Temps, la complexité des liens qui unissent chaque instant, chaque décision, chaque vie."

Elle fit un geste vers l'arbre majestueux. "Regarde attentivement, Sarah. Ne te laisse pas submerger par le flot des images. Laisse-toi guider par ton intuition, par l'appel de ton destin."

Prenant une profonde inspiration, Sarah se concentra à nouveau sur l'Arbre du Temps, luttant contre le vertige qui la saisissait face à l'infinité des possibilités qui s'offraient à elle. Lentement, comme si elle émergeait d'un songe fiévreux, elle sentit son esprit s'apaiser, sa perception s'affiner. Les images chaotiques qui la bombardaient se firent plus distinctes, s'organisant en un récit cohérent.

Elle vit des fragments de son propre passé, des moments insignifiants et pourtant chargés d'une nouvelle signification à la lumière de ce qu'elle apprenait : son premier dessin d'enfant, une représentation maladroite d'un sablier qui la fascinait, un rêve récurrent où elle volait à travers un ciel étoilé, la sensation inexplicable d'avoir déjà vécu certaines situations, comme si le temps se repliait sur lui-même.

Puis, ce furent des visions du futur qui s'imposèrent à elle, des fragments de vie qu'elle ne reconnaissait pas mais qui pourtant résonnaient en elle avec une force troublante : une ville futuriste s'élevant vers un ciel orageux, un groupe d'individus masqués conspirant dans l'ombre, une bataille titanesque opposant des forces cosmiques d'une puissance

inimaginable, et au centre de tout cela, elle, Sarah, brandissant une arme inconnue, son visage marqué par la détermination et... la tristesse.

La vision s'estompa aussi vite qu'elle était apparue, laissant Sarah épuisée et troublée. Elle comprit que son destin était bien plus vaste qu'elle ne l'avait imaginé, qu'il la menait bien au-delà de ce qu'elle avait pu concevoir.

"Tu as vu," constata la Gardienne de l'Aether, son regard empreint d'une compassion infinie. "Tu as vu le poids du fardeau que tu dois porter, la complexité du chemin qui s'ouvre devant toi."

Sarah la regarda, la peur et l'incertitude se lisant dans ses yeux. "Mais... je ne suis qu'une jeune fille. Je ne suis pas prête pour ça."

La Gardienne sourit doucement et posa sa main sur le cœur de Sarah. "Tu portes en toi la force de tes ancêtres, la sagesse de l'Aether, le courage des Gardiens du Temps. Ne l'oublie jamais."

Sarah sentit son cœur se serrer dans sa poitrine, comme écrasé par le poids des révélations et des futurs possibles qu'elle avait entrevus. Le Jardin de l'Aether, si paisible et accueillant quelques instants auparavant, semblait maintenant vibrer d'une tension palpable, reflétant le tumulte qui s'agitait en elle.

La Gardienne, observant Sarah avec une empathie qui semblait traverser les âges, fit un pas en arrière, créant ainsi un espace où la jeune femme pouvait respirer, réfléchir, exister au milieu de la tempête qui se levait en elle. « Le chemin d'un Gardien du Temps n'est jamais facile, Sarah, » dit-elle d'une voix douce qui portait néanmoins la force immuable du Temps lui-même. « Il est pavé d'épreuves, de sacrifices, de choix impossibles. Mais il est aussi éclairé par la lueur de l'espoir, par la flamme de la justice, par l'amour inconditionnel pour la trame même de l'existence. »

Sarah, cherchant un point d'ancrage dans le tourbillon de ses émotions, s'accrocha aux paroles de la Gardienne comme un naufragé à une épave salvatrice. « Mais comment savoir quel est le bon choix ? » murmura-t-elle, sa voix à peine audible au milieu du chœur silencieux du Jardin. « Comment distinguer le bien du mal lorsque le Temps lui-même est un fleuve aux mille ramifications ? »

La Gardienne s'approcha de l'Arbre du Temps, caressant son écorce millénaire d'une main respectueuse. « L'Arbre ne juge pas, Sarah, il ne dicte pas le chemin à suivre. Il montre simplement la myriade de possibilités qui s'offrent à nous, à chaque instant. Le choix, c'est à toi de le faire, avec ton cœur, avec ton âme, avec la sagesse que tu portes en toi depuis le commencement des temps. »

Un éclair de lumière dorée jaillit du point de contact entre la main de la Gardienne et l'écorce de l'Arbre, se transformant rapidement en un tourbillon d'énergie pure. Au cœur de ce maelström miniature, trois objets prirent forme, leurs contours scintillants se détachant peu à peu du chaos originel.

Le premier objet était un sablier d'argent finement ciselé, ses deux ampoules de cristal contenant une poussière dorée qui brillait d'une lueur interne. Le deuxième était un astrolabe d'or, ses disques concentriques gravés de symboles célestes complexes, ses aiguilles pointant vers des constellations invisibles à l'œil nu. Le troisième, enfin, était un livre relié de cuir sombre, sa couverture vierge de toute inscription mais semblant vibrer d'une énergie latente, comme si elle recelait en elle des secrets ancestraux.

La Gardienne déposa délicatement les trois objets sur un lit de mousse émeraude au pied de l'Arbre du Temps. Chacun semblait vibrer d'une énergie propre, une aura distincte qui attirait le regard et attisait la curiosité de Sarah. L'air autour d'eux crépita d'une tension nouvelle, un mélange palpable d'anticipation et d'appréhension.

"Ces artefacts, Sarah, sont les outils des Gardiens du Temps," expliqua la Gardienne, sa voix douce contrastant avec la puissance brute qui émanait des objets. "Ils sont imprégnés de la magie de l'Aether, façonnés par la volonté des premiers protecteurs du Temps."

Elle désigna le sablier d'un geste gracieux. "Le Sablier de Chronos. Il te permettra de manipuler le cours du Temps, de ralentir son flot inexorable ou de l'accélérer selon ton besoin. Mais attention, Sarah, le Temps est un tissu délicat, un équilibre fragile. Chaque altération, même minime, peut avoir des conséquences imprévisibles."

Sarah s'approcha du sablier avec précaution, subjuguée par la danse hypnotique de la poussière dorée qui tourbillonnait à l'intérieur des ampoules de cristal. Elle sentait une force magnétique l'attirer, une promesse de pouvoir grisante et terrifiante à la fois.

La Gardienne, devinant ses pensées, poursuivit ses explications, son ton empreint d'une sagesse grave. "L'Astrolabe Céleste. Il te permettra de naviguer à travers les méandres du Temps et de l'Espace, de voyager à travers les époques et les dimensions. Mais souviens-toi, Sarah, le passé est figé, immuable. Tenter de le modifier reviendrait à défier l'ordre naturel des choses, avec des conséquences potentiellement désastreuses."

Le regard de Sarah se posa sur l'astrolabe, fascinée par la complexité de son mécanisme, par la beauté froide et intemporelle du métal précieux. L'idée de pouvoir voyager dans le temps, de visiter des époques lointaines, la remplissait d'un mélange d'excitation et d'effroi. Elle imagina les possibilités infinies qui s'offraient à elle, mais aussi les dangers potentiels, les paradoxes temporels qu'elle pourrait déclencher par inadvertance.

"Enfin," reprit la Gardienne, désignant le livre à la couverture austère, "le Codex Temporis. Il renferme le savoir accumulé par les Gardiens du Temps depuis des millénaires : les lois qui régissent le Temps, les secrets de la magie temporelle, les prophéties qui prédisent l'avenir du cosmos. C'est une source de savoir immense et dangereuse, Sarah. Utilise-la avec sagesse et discernement."

Une vague d'appréhension parcourut Sarah tandis qu'elle contemplait le Codex. L'idée de détenir entre ses mains un tel concentré de savoir, de pouvoir, la remplissait d'un sentiment d'indignité. Était-elle vraiment digne de s'abreuver à cette source de connaissance ancestrale ? N'allait-elle pas succomber à la tentation de la puissance, comme tant d'autres avant elle ?

Comme pour répondre à ses doutes, la Gardienne posa une main rassurante sur son bras. "N'aie crainte, Sarah," dit-elle d'une voix douce qui apaisa instantanément l'anxiété

grandissante de la jeune femme. Je serai toujours là, à tes côtés, pour te guider, te conseiller, te protéger des dangers qui te guettent."

Sarah releva les yeux vers la Gardienne, la gratitude brillant dans son regard. "Merci," murmura-t-elle, sa voix tremblante d'émotion. "Je ne sais pas ce que je ferais sans vous."

La Gardienne lui sourit avec bienveillance. Le destin du cosmos repose entre tes mains. N'oublie jamais cela."

Un silence solennel s'abattit sur le Jardin de l'Aether, un silence chargé de promesses et de menaces, d'espoir et d'incertitude. L'aventure ne faisait que commencer.

Le Jardin de l'Aether, baigné d'une lumière dorée et apaisante, semblait observer la scène avec une sagesse millénaire. L'air lui-même vibrait d'une énergie particulière, un mélange subtil d'expectative et de solennité. Sarah, le cœur battant à tout rompre, s'approcha des trois objets, chacun l'attirant avec une force magnétique différente.

Elle prit le sablier en premier, la fraîcheur du cristal contrastant avec la chaleur qui semblait émaner de la poussière dorée emprisonnée à l'intérieur. Celle-ci scintillait, vibrante, comme si elle contenait des milliers d'étoiles miniatures. En le tenant, Sarah sentit le poids du temps, non pas comme un fardeau, mais comme une responsabilité immense et grisante.

Puis, ce fut au tour de l'astrolabe. Le métal, lisse et froid sous ses doigts, révélait des gravures d'une précision extraordinaire. Chaque symbole semblait murmurer des secrets ancestraux, des histoires d'étoiles et de voyages à travers l'immensité cosmique. Sarah sentit son âme d'aventurière s'enflammer, aiguisée par la promesse de mondes inexplorés et d'époques lointaines.

Enfin, ses doigts effleurèrent la couverture de cuir du Codex. Une énergie particulière, profonde et mystérieuse, semblait irradier du livre. Sarah hésita un instant, consciente

qu'ouvrir ce grimoire, c'était s'engager sur un chemin sans retour, un voyage au cœur des mystères du Temps.

Prenant une profonde inspiration, Sarah ouvrit le Codex. Les pages, d'un parchemin fin comme une aile de papillon, étaient vierges. Puis, sous ses yeux ébahis, des lignes d'une écriture élégante s'inscrivirent comme par magie, tracées par une encre lumineuse qui semblait luire d'une lueur intérieure. Des mots de pouvoir, des formules anciennes, des schémas complexes défilèrent sous ses yeux, leur sens restant encore voilé.

La Gardienne sourit, un éclair de fierté éclairant son regard. "Le Codex ne se révèle qu'à ceux qui possèdent le cœur pur et l'esprit ouvert," expliqua-t-elle d'une voix douce. "Il sera ton guide, Sarah, ton mentor sur le chemin qui est désormais le tien."

Sarah, le cœur débordant d'un mélange d'appréhension et d'excitation, regarda les trois objets qui reposaient devant elle. Le Sablier de Chronos, l'Astrolabe Céleste, le Codex Temporis. Des instruments d'une puissance inimaginable, désormais entre ses mains.

Le poids de sa nouvelle responsabilité s'abattit sur ses épaules, aussi lourd qu'une cape tissée d'étoiles. Était-elle vraiment prête à embrasser un tel destin, à devenir la Gardienne du Temps ? Le doute, comme une ombre fugace, traversa son esprit.

Soudain, le souvenir de son double maléfique, de sa soif de pouvoir et de destruction, la frappa de plein fouet. Sarah comprit alors que le véritable danger n'était pas la puissance en soi, mais l'usage qu'on en faisait. Le choix lui appartenait : céder à la peur, au doute, et risquer de sombrer du côté obscur... ou embrasser son destin avec courage et détermination, pour protéger l'équilibre fragile du Temps.

Levant les yeux vers la Gardienne, Sarah sentit une détermination nouvelle l'envahir. "Je suis prête," affirma-t-elle d'une voix claire et forte, une promesse résonnant dans ses paroles. "Je serai la Gardienne du Temps."

Le Jardin de l'Aether sembla vibrer en harmonie avec sa décision, la lumière dorée qui le baignait s'intensifiant comme pour saluer l'avènement d'une nouvelle ère. Le voyage de

Sarah ne faisait que commencer, un voyage semé d'embûches et de sacrifices, mais aussi riche de promesses et d'espoir pour l'avenir du Temps lui-même.

Chapitre 12 :

Sarah ouvrit les yeux sur un monde baigné d'une lumière écarlate. Le ciel, d'ordinaire d'un bleu azur apaisant, était strié de traînées rouges sang, comme si le soleil lui-même saignait à l'horizon. L'air, saturé d'une odeur métallique et âcre, lui brûlait les narines. Un vent glacial fouettait son visage, portant des murmures gutturaux qui semblaient venir d'une autre dimension.

Elle se redressa brusquement, le cœur battant à tout rompre. L'herbe, d'un vert éclatant quelques instants auparavant, était désormais flétrie et jaunâtre, craquant sous ses pieds comme du verre brisé. Autour d'elle s'étendait un paysage de désolation, une parodie macabre du jardin luxuriant qu'elle connaissait.

Où était-elle ? Que s'était-il passé ? Les souvenirs lui revinrent en un torrent chaotique : l'Arbre du Temps, les visions vertigineuses, la sensation d'être tirée à travers un vortex d'énergie brute... et puis le néant.

Elle se rappela alors les paroles de la Gardienne, ses avertissements graves résonnant à nouveau dans son esprit : « Le Sablier de Chronos est un outil puissant, Sarah, mais aussi dangereux. Un pas de travers, une hésitation, et le cours du Temps peut s'en trouver irrémédiablement altéré. »

La panique la saisit à la gorge. Avait-elle mal utilisé le Sablier ? Avait-elle, par inadvertance, ouvert une brèche dans le tissu temporel, plongeant le monde dans ce chaos ?

« Non, se força-t-elle à penser. Il doit y avoir une autre explication. »

Elle ferma les yeux, tentant de calmer le tourbillon de pensées qui l'assaillait. Inspirant profondément l'air froid et métallique, elle se concentra sur les battements réguliers de son cœur, sur la sensation du sol inégal sous ses pieds.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, son regard fut attiré par une silhouette se découpant à l'horizon. Grande et imposante, drapée dans une toge noire qui flottait dans le vent comme une ombre menaçante, la silhouette semblait l'observer.

Malgré la distance, Sarah sentit un frisson glacial lui parcourir l'échine. Elle connaissait cette aura, ce sentiment d'oppression mêlé d'une terreur viscérale.

Son double.

Elle était de retour.

Sarah se figea, chaque cellule de son corps hurlant le danger. La silhouette s'approchait d'un pas lent, mesuré, savourant l'angoisse qui émanait de la jeune fille comme une fragrance enivrante. Le ciel, si le terme était encore approprié pour décrire cette parodie sanglante d'azur, se teintait de nuances violettes et noires au passage de la silhouette, comme si elle drainait la lumière elle-même.

Prenant son courage à deux mains, Sarah se força à affronter son double. Elle savait que fuir ne servait à rien, pas plus que se cacher. La créature née de son reflet n'était pas liée aux contraintes du monde physique, elle hantait les recoins de son esprit, se nourrissant de ses peurs les plus profondes.

"Te voilà enfin, Sarah," siffla la silhouette d'une voix rauque, déformée, comme un écho venu du fond d'un puits sans fond. "Je t'attendais."

Sa voix, si proche et pourtant si différente de la sienne, provoqua une vague de nausée chez Sarah. Chaque mot semblait vibrer dans ses os, résonnant avec une fréquence qui menaçait de la faire voler en éclats.

"Que me veux-tu ?" demanda Sarah, sa voix à peine audible malgré l'effort qu'elle faisait pour paraître impassible.

La silhouette laissa échapper un rire glacial qui déchira le silence oppressant du paysage dévasté. "Te souvenir, ma chère," répondit-elle, en s'arrêtant à quelques mètres de Sarah. "Te souvenir de ce que tu es vraiment."

Son double, autrefois une image inversée, presque fantomatique, s'était ancrée dans la réalité de cette dimension corrompue. Ses traits, autrefois flous, étaient désormais nets, tranchants comme des lames. Ses yeux, identiques à ceux de Sarah, brûlaient d'une lumière froide et cruelle, reflétant le paysage décharné qui les entourait.

"Tu n'es pas moi," rétorqua Sarah, serrant les poings pour contenir la terreur qui la submergeait. "Je ne suis pas comme toi."

"Tu te voiles la face, Sarah," répliqua son double d'un ton las, comme si elle s'adressait à une enfant têtue. "Tu portes en toi le même potentiel, la même obscurité. Tu as goûté au pouvoir du Temps, tu as ressenti son ivresse... Ne me dis pas que tu n'as pas été tentée, ne serait-ce qu'un instant, de le garder pour toi, de remodeler le monde à ton image."

Les paroles de son double frappèrent Sarah en plein cœur. Elle ne pouvait nier la part de vérité qu'elles contenaient. Manipuler le temps, même avec les meilleures intentions du monde, était une responsabilité écrasante, une tentation constante. N'avait-elle pas elle-même ressenti cet attrait, ce désir de changer le passé, de contrôler l'avenir ?

"Le pouvoir corrompt, Sarah," poursuivit son double, sa voix douce et persuasive comme une caresse empoisonnée. "Et le pouvoir absolu corrompt absolument. Regarde autour de toi ! Ce monde, c'est le reflet de ton âme, de ton hésitation, de ton incapacité à embrasser ton véritable destin."

Sarah balaya du regard le paysage dévasté, ressentant le poids de chaque arbre mort, de chaque brise glaciale, comme autant d'accusations. Était-ce vraiment sa faute ? Avait-elle, par ses doutes et ses peurs, condamné ce monde à la ruine ?

"Non," murmura-t-elle, plus pour se convaincre elle-même que pour contredire son double. "Ce n'est pas moi. Je ne laisserai pas la peur me contrôler."

Un sourire cruel éclaira le visage de son double. "Tu es faible, Sarah," siffla-t-elle. "Tu n'es pas digne du pouvoir qui coule dans tes veines. Laisse-moi prendre ta place, laisse-moi rétablir l'équilibre que tu as brisé."

En un éclair, le double de Sarah se rua sur elle, ses mains se transformant en griffes d'ombre acérées. L'attaque fut si soudaine, si violente, que Sarah n'eut pas le temps de réagir. Elle sentit ses pieds quitter le sol, le monde se mettre à tourner avant de sombrer dans une obscurité glaciale.

Un froid mordant enveloppa Sarah, s'insinuant sous sa peau comme une myriade d'aiguilles de glace. Elle avait l'impression de suffoquer, prisonnière d'un étau glacial qui se resserrait inexorablement autour d'elle. L'odeur métallique qui imprégnait l'air se fit plus intense, mêlée à une senteur nauséabonde de décomposition, comme si la mort elle-même avait élu domicile dans ce lieu.

Luttant contre le voile noir qui obscurcissait sa vision, Sarah tenta de reprendre son souffle. Ses poumons, comme paralysés par le froid, refusaient de coopérer. Elle sentit le sol disparaître sous ses pieds, la sensation de chute vertigineuse se transformant en une descente sans fin vers un abîme insondable.

Puis, aussi soudainement qu'elle avait été engloutie par les ténèbres, Sarah fut projetée dans une lumière aveuglante. Elle ferma les yeux, instinctivement, protégeant sa vue de l'éclat brutal. Des picotements désagréables lui parcouraient le corps, comme si chaque cellule de son être se réhabituaît à exister.

Lorsqu'elle osa enfin rouvrir les yeux, c'est avec une prudence teintée d'appréhension. Elle se trouvait dans un lieu étrange et merveilleux, d'une beauté à la fois envoûtante et inquiétante.

L'espace semblait s'étendre à l'infini, baigné d'une lumière argentée et irréelle. Des filaments lumineux, semblables à des traînées d'étoiles filantes, traversaient le vide dans un ballet incessant et silencieux. Au loin, des nébuleuses aux couleurs chatoyantes se déployaient comme des toiles d'araignées cosmiques, leurs nuances irisées se fondant les unes aux autres dans un kaléidoscope sans cesse renouvelé.

Partout où se posait son regard, Sarah percevait le mouvement, le changement, la danse perpétuelle du temps et de l'espace. Elle avait l'impression de flotter au cœur d'un organisme vivant, vibrant, dont chaque pulsation était une symphonie d'énergie brute.

C'est alors qu'elle remarqua la silhouette.

Elle se tenait immobile, au centre de ce maelström cosmique, comme un point d'ancrage dans un océan déchaîné. Vêtue d'une robe fluide d'un blanc immaculé, la silhouette irradiait une aura de puissance sereine, d'une sagesse immémoriale.

Malgré la distance qui les séparait, Sarah sut instinctivement qu'elle était en présence d'un être d'une puissance incommensurable. Une force bienveillante, mais dont l'essence même inspirait le respect, voire une certaine crainte.

Prenant son courage à deux mains, Sarah s'avança dans cet espace infini, chaque pas la rapprochant un peu plus de la silhouette énigmatique. Plus elle s'approchait, plus elle percevait la mélodie subtile qui émanait de la silhouette, un chant d'une pureté cristalline qui semblait traverser les âges et résonner au plus profond de son âme.

« Qui êtes-vous ? » osa-t-elle demander, sa voix à peine audible dans l'immensité silencieuse.

La silhouette se tourna lentement, et pour la première fois, Sarah put distinguer ses traits.

C'était une femme d'une beauté intemporelle, dont l'âge semblait indéfinissable. Ses yeux, d'un bleu profond comme le cœur d'une galaxie, brillaient d'une lueur surnaturelle, reflétant la sagesse de millénaires et la connaissance de secrets ancestraux.

Un sourire bienveillant éclaira son visage lorsqu'elle posa son regard sur Sarah.

« Bienvenue, enfant du Temps, » dit-elle d'une voix douce et mélodieuse, qui semblait émaner de l'univers tout entier. « Je t'attendais. »

Une vague d'apaisement inonda Sarah, chassant le froid et la peur qui l'avaient envahie. La lumière qui émanait de la femme, douce et enveloppante comme une caresse maternelle, la rassurait plus que des mots ne pourraient le dire. Pour la première fois depuis qu'elle avait découvert le Sablier de Chronos, Sarah se sentit en sécurité, comme si elle avait enfin trouvé un refuge au cœur de la tempête.

"Vous me connaissez ?" demanda Sarah, sa voix hésitante trahissant son étonnement. Elle ne se souvenait pas avoir déjà rencontré cette femme, et pourtant, ses paroles, son regard, lui inspiraient une confiance absolue, comme si elle avait toujours su qu'elle la retrouverait un jour.

"Je connais ton essence, enfant du Temps," répondit la femme avec un sourire énigmatique. "Je connais les fils du destin qui s'entrecroisent en toi, le potentiel immense qui sommeille en ton âme." Elle fit un pas vers Sarah, et la lumière autour d'elle sembla s'intensifier, révélant les contours d'un jardin d'une beauté surnaturelle.

Ce n'était pas un jardin ordinaire, avec des fleurs et des arbres confinés dans un espace délimité. Non, ce jardin était une tapisserie vivante de lumière et d'énergie, où des constellations scintillaient au milieu de pétales d'étoiles et où des galaxies spirales naissaient de la rosée d'étoiles filantes. Le temps lui-même semblait s'y écouler différemment, comme si chaque instant était à la fois éphémère et éternel.

"Où sommes-nous ?" murmura Sarah, captivée par la beauté surréaliste du lieu.

"Nous sommes au cœur de l'Aether, enfant du Temps," répondit la femme en désignant le jardin d'un geste gracieux. "C'est ici que le temps prend sa source, où le passé, le présent et le futur se rejoignent pour former la trame de l'existence."

Sarah observa le jardin avec des yeux émerveillés. Elle percevait maintenant les courants d'énergie qui le parcouraient, les vibrations subtiles qui émanaient de chaque fleur, de chaque feuille, de chaque grain de poussière d'étoile. Elle ressentait la puissance brute de l'Aether couler autour d'elle, aussi réelle que le sang dans ses veines.

"Mais... comment suis-je arrivée ici ?" demanda Sarah, son esprit peinant à saisir l'ampleur de ce qu'elle vivait.

"Tu as été appelée, enfant du Temps," répondit la femme avec un sourire bienveillant. "Appelée par ton destin, par le pouvoir qui coule en toi depuis toujours."

Sarah la regarda, interrogative. "Mon destin ? Quel est-il, mon destin ?"

La femme s'approcha d'elle et posa une main douce sur son épaule. "Tu es la Gardienne du Temps, Sarah," déclara-t-elle, sa voix résonnant avec une force nouvelle. "Tu es celle qui maintient l'équilibre fragile du cosmos, celle qui protège le cours du temps contre les forces du chaos."

Un frisson parcourut l'échine de Sarah. Gardienne du Temps. Les mots résonnaient en elle avec une force étrange, comme si une partie d'elle-même, profondément enfouie, les avait toujours connus. Mais comment était-ce possible ? Elle n'était qu'une jeune fille ordinaire, une étudiante lambda, pas une figure mythique tout droit sortie d'un livre d'histoire.

« Je... Je ne comprends pas, » balbutia-t-elle, son esprit vacillant entre l'incrédulité et une fascination grandissante. « Pourquoi moi ? »

La femme sourit à nouveau, un sourire qui semblait contenir la sagesse de l'univers. « Le Temps, enfant du Temps, ne choisit pas ses gardiens au hasard, » expliqua-t-elle d'une voix douce et mélodieuse. « Il tisse sa toile autour de ceux qui possèdent la force, le courage, mais surtout le cœur pur nécessaire pour porter un tel fardeau. »

Elle fit un geste vers le jardin d'Aether, et Sarah comprit intuitivement qu'elle parlait d'un fardeau bien réel, d'une responsabilité immense qui dépassait l'entendement.

« Regarde, » murmura la femme, sa voix se fondant aux murmures du jardin.

Obéissant à une force invisible, Sarah tourna la tête vers le centre du jardin. Là, au milieu d'un maelström de lumière et d'énergie pure, se dressait un arbre colossal, d'une beauté à couper le souffle. Son tronc, d'un blanc iridescent, semblait absorber la lumière de mille soleils, la transformant en une lueur argentée qui éclairait tout le jardin.

Mais ce n'était pas l'éclat de l'arbre qui captiva l'attention de Sarah, mais ses branches. Elles s'étendaient dans toutes les directions, infinies, formant un dôme céleste d'où jaillissaient des milliers, des millions de filaments lumineux. Chaque filament vibrait d'une lumière unique, certains étincelants comme des diamants, d'autres doux comme la lueur d'une bougie.

« Qu'est-ce que... Qu'est-ce que c'est ? » murmura Sarah, la voix étranglée par l'émotion.

« C'est l'Arbre du Temps, enfant du Temps, » répondit la femme, son regard fixe sur l'arbre majestueux. « Ses racines plongent dans l'Aether primordial, et ses branches s'étendent à travers tous les temps, tous les lieux, toutes les possibilités. »

Sarah, hypnotisée par le spectacle, sentit une force l'attirer vers l'arbre. C'était comme si l'Arbre du Temps lui-même l'appelait, lui murmurant des secrets inouïs dans une langue qu'elle ne comprenait pas encore.

« Chaque filament, » poursuivit la femme, sa voix se mêlant aux murmures du jardin, « représente une vie, un destin, un chemin possible à travers la tapisserie du Temps. Et toi, Sarah, tu es la gardienne de cette tapisserie, celle qui veille à ce que les fils ne s’emmêlent pas, que l’équilibre ne soit pas rompu. »

Sarah s'approcha de l'arbre, chaque pas la submergeant d'une myriade de sensations contradictoires : fascination, crainte, mais aussi une étrange familiarité, comme si elle revenait sur les lieux d'une enfance oubliée. Plus elle s'approchait, plus les filaments lumineux semblaient prendre vie, vibrant d'une intensité nouvelle. Certains brillaient d'une lueur douce et chaleureuse, évoquant des rires d'enfants, des étreintes amoureuses, des moments de joie pure. D'autres, au contraire, émettaient une lueur froide et distante, comme des étoiles mortes depuis des éons, et Sarah sentit son cœur se serrer à la vue des tragédies, des pertes, des souffrances indicibles qui marquaient certains destins.

« L'Arbre du Temps ne fait pas de distinction entre le bien et le mal, la joie et la douleur, » expliqua la femme, comme si elle lisait dans ses pensées. « Il se contente de refléter l'infinie complexité de l'existence, la beauté et la tragédie qui s'entremêlent dans la grande tapisserie du Temps. »

Attirée par une force irrésistible, Sarah tendit la main vers l'un des filaments les plus proches. À l'instant où ses doigts effleurèrent la lumière vibrante, une onde de choc la traversa, la projetant dans un tourbillon d'images, de sons, d'émotions brutes. Elle se retrouva plongée dans un kaléidoscope de souvenirs qui n'étaient pas les siens, des fragments de vies vécues dans des époques lointaines, des mondes parallèles dont elle ignorait jusqu'à l'existence.

Elle aperçut une jeune fille aux cheveux d'ébène, les yeux emplis de larmes, contemplant les ruines fumantes de sa ville natale, ravagée par la guerre. Puis, ce fut au tour d'un vieil homme, le visage buriné par le soleil et les épreuves, souriant à son petit-fils sous un ciel étoilé. Un autre flash la projeta au cœur d'une bataille cosmique, où des vaisseaux spatiaux aux formes étranges s'affrontaient dans un ballet mortel. Les images se succédaient à un rythme effréné, la submergeant d'une avalanche de sensations contradictoires : amour, haine, espoir, désespoir, toute la gamme des émotions humaines, et plus encore, défilant devant ses yeux comme un film accéléré.

Sarah tenta de se dégager de ce torrent d'informations, mais la force qui l'attirait était trop puissante. Elle sentit ses forces l'abandonner, son esprit vaciller sous l'assaut des images. C'est alors que la voix de la femme se fit entendre, calme et rassurante au milieu du chaos :

« Respire, enfant du Temps, et regarde. »

Suivant son conseil, Sarah prit une grande inspiration, sentant l'énergie pure de l'Aether emplir ses poumons. Progressivement, les images se firent moins chaotiques, se stabilisant autour d'un point focal.

Le point focal se précisa, se transformant en un vortex d'une clarté cristalline au sein du maelström d'images. Sarah, guidée par une intuition soudaine, plongea au cœur du vortex, sentant son corps et son esprit se fondre dans la lumière pure. Elle n'était plus une observatrice passive, mais une voyageuse naviguant à travers les courants temporels, témoin privilégié d'un destin qui se jouait sous ses yeux.

Elle se retrouva projetée dans une vaste salle au plafond voûté, orné de fresques représentant des constellations inconnues. Des torches crépitaient le long des murs, projetant des ombres dansantes sur les tapisseries chatoyantes qui ornaient les murs de pierre. Au centre de la salle, baignée d'une lumière dorée, se tenait une silhouette familière.

C'était elle, Sarah, mais différente. Plus âgée, le visage marqué par les épreuves du temps, mais les yeux brillant d'une détermination farouche. Elle portait une robe d'un blanc immaculé, semblable à celle de la Gardienne de l'Aether, mais brodée de fils d'argent qui scintillaient comme des étoiles. Autour de son cou, elle portait un pendentif en forme de sablier, identique à celui que Sarah tenait entre ses mains quelques instants auparavant.

La Sarah du futur, car il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'elle, se tenait droite et fière, face à une assemblée de silhouettes drapées dans l'ombre. Sarah ne pouvait distinguer leurs visages, mais elle percevait l'aura de puissance qui émanait d'eux, une puissance mêlée d'une obscurité menaçante qui lui glaça le sang.

« ...et c'est pourquoi je refuse, » déclara la Sarah du futur d'une voix claire et forte, qui résonna dans la salle comme un coup de tonnerre. « Je n'utiliserai jamais le pouvoir du Temps pour asservir, pour détruire. Le Temps n'appartient à personne, il est le patrimoine commun de l'univers. »

Un murmure hostile parcourut l'assemblée. Les silhouettes drapées dans l'ombre semblaient se rapprocher, comme des prédateurs encerclant leur proie. Sarah sentit son cœur se serrer dans sa poitrine, consciente du danger qui menaçait son double du futur.

« Tu es folle de t'opposer à nous, Sarah, » siffla une voix rauque et gutturale, qui semblait venir du fond d'un tombeau oublié. « Nous sommes la puissance incarnée, les maîtres du destin. Soumets-toi à notre volonté, et nous te couvrirons de gloire et de richesses. »

La Sarah du futur sourit tristement. « Je connais le prix de votre gloire, le poids de vos richesses, » répondit-elle d'une voix empreinte d'une tristesse infinie. « Vous offrez l'illusion du pouvoir, la promesse d'un bonheur éphémère, en échange d'un prix bien trop élevé : votre âme, votre liberté, votre humanité. »

Elle leva la tête, fixant ses yeux brillants sur les silhouettes menaçantes. « Je choisis un autre chemin, » déclara-t-elle d'une voix qui ne tremblait pas. « Le chemin de la liberté, de l'espoir, même si je dois le parcourir seule. »

Un silence de mort s'abattit sur la salle, lourd de menaces inexprimées. Sarah retint son souffle, sentant le danger monter d'un cran. L'instant d'après, tout bascula dans le chaos.

Des éclairs d'énergie crue jaillirent des silhouettes obscures, déchirant l'air de la salle dans un vacarme assourdissant. La Sarah du futur, le visage impassible, leva les mains, le sablier autour de son cou brillant d'une lueur intense. Un dôme de lumière dorée jaillit du pendentif, la protégeant des attaques.

Sarah, spectatrice impuissante, ressentit la puissance brute de l'affrontement jusque dans ses os. La salle tremblait sous l'impact des énergies contraires, les tapisseries se consumaient en un instant, transformées en cendres par la chaleur infernale qui régnait désormais.

Malgré son courage et sa détermination, la Sarah du futur semblait perdre du terrain. Ses adversaires, nourris par une soif de pouvoir insatiable, la harcelaient sans relâche, leurs attaques de plus en plus violentes. Le dôme de lumière vacillait, menaçant de se briser sous la pression.

Soudain, la Sarah du futur porta la main à son pendentif et murmura une formule dans une langue ancienne, mélodieuse et puissante. Le sablier s'embrasa d'une lumière aveuglante, et une onde de choc d'une puissance incommensurable se propagea à partir de Sarah, balayant tout sur son passage.

Lorsque la lumière se dissipa, la salle était vide. Il ne restait plus aucune trace des silhouettes menaçantes, ni de la Sarah du futur. Seul le silence, pesant et irréel, témoignait de la violence de l'affrontement.

Sarah, encore sous le choc de la vision, sentit une main se poser sur son épaule. Elle se retourna et se retrouva face à la Gardienne de l'Aether, son regard empreint d'une tristesse infinie.

« Viens, enfant du Temps, » murmura-t-elle d'une voix douce. « Il est temps pour toi de recevoir ton héritage. »

Guidée par la Gardienne, Sarah s'éloigna de l'Arbre du Temps, laissant derrière elle le spectacle vertigineux des destins qui s'entrecroisaient. Elle se sentait étrangement vide, comme si une partie d'elle-même était restée prisonnière de la vision, hantée par le destin de son double, de la femme qu'elle était destinée à devenir.

Elles s'arrêtèrent devant trois objets disposés sur un socle de cristal, qui brillaient d'une lumière douce au cœur du jardin d'Aether. Un frisson parcourut l'échine de Sarah. Elle reconnut les objets, aperçus dans ses visions : un sablier d'argent rempli d'une poussière

d'étoiles, un astrolabe en métal gravé de symboles inconnus et un livre recouvert d'un cuir sombre comme la nuit.

« Ce sont les outils des Gardiens du Temps, » expliqua la Gardienne, son regard se posant sur chaque objet avec respect. « Le Sablier de Chronos pour manipuler le cours du temps, l'Astrolabe Céleste pour voyager à travers l'espace et le temps, et le Codex Temporis, le livre qui recueille le savoir ancestral des Gardiens du Temps. »

La Gardienne se tourna vers Sarah, son regard bleu profond plongeant au plus profond de son âme.

« Le temps est venu pour toi d'accepter ton destin, Sarah, » dit-elle d'une voix qui n'admettait aucune réplique. « Le chemin qui t'attend est semé d'embûches, mais tu n'es pas seule. Nous veillerons sur toi, enfant du Temps, et te guiderons du mieux que nous le pourrons. Mais la décision finale t'appartient. Es-tu prête à embrasser ton destin, à devenir la Gardienne du Temps ? »

Chapitre 13 :

Le silence qui suivit la question de la Gardienne était lourd de sens, vibrant de l'écho des futurs possibles. Sarah, submergée par l'intensité du moment, baissa les yeux vers ses mains, tremblantes malgré elle. Le jardin d'Aether autour d'elle perdait de son éclat féérique, chaque pétale de lumière, chaque feuille d'un vert iridescent semblant soudain refléter le poids du choix qui lui incombait.

Devenir la Gardienne du Temps.

L'idée même paraissait absurde, tout droit sortie d'un de ces romans fantastiques qu'elle dévorait adolescente. Et pourtant, face à la Gardienne, entourée des vestiges d'un pouvoir qui dépassait l'entendement, le déni n'était plus une option.

Elle avait vu.

La vision de son double, combattant avec une fureur glaciale dans ce hall en ruine, la hantait. Ce n'était pas une chimère, une illusion passagère. C'était une fenêtre ouverte sur son avenir, sur le destin qui l'attendait si elle osait l'embrasser.

Mais à quel prix ?

La vie qu'elle connaissait, ses rêves d'une existence simple, tout cela semblait s'éloigner d'elle comme emporté par une marée invisible. Restait cette peur viscérale, lancinante, qui lui serrait la gorge à chaque inspiration. Était-elle à la hauteur ? Avait-elle la force, la volonté d'assumer un fardeau aussi lourd ?

"Je..."

Sa voix, lorsqu'elle osa enfin parler, n'était qu'un souffle rauque, presque inaudible dans l'immensité silencieuse du jardin. La Gardienne attendait, patiente et immobile comme une statue sculptée dans la lumière. Aucun jugement dans son regard, seulement une compassion infinie qui ne faisait qu'accroître le tumulte intérieur de Sarah.

"Je ne sais pas," avoua-t-elle enfin, les mots déchirant le silence comme des éclats de verre. "Tout cela est tellement... grand, tellement effrayant. Je ne suis qu'une fille ordinaire. Je ne suis pas une guerrière, je ne suis pas... vous."

Un sourire triste éclaira le visage de la Gardienne. Elle tendit une main diaphane, et du bout des doigts effleura la joue de Sarah. Un contact froid, immatériel, et pourtant d'une douceur inouïe.

"Tu n'es pas seule, Sarah," murmura-t-elle, sa voix résonnant avec la sagesse des âges. "Le chemin que tu dois parcourir est difficile, j'en ai conscience. Mais le courage n'est pas l'absence de peur, c'est la volonté d'avancer malgré elle. Et la force que tu recherches, tu la portes déjà en toi."

La Gardienne retira sa main, et le jardin d'Aether autour d'elles sembla vibrer à nouveau, comme si le souffle même du temps reprenait son cours.

"Regarde autour de toi, enfant du Temps," reprit-elle en désignant du geste l'immensité chatoyante du jardin. "Vois la beauté fragile de l'existence, le délicat équilibre qui maintient l'ordre du cosmos. C'est là que réside ta destinée, Sarah. Protéger ce miracle, préserver le cours du temps des ténèbres qui le menacent. C'est un fardeau, oui, mais c'est aussi un honneur immense. Le choix t'appartient, maintenant comme toujours. Souhaites-tu embrasser ton destin, Sarah ? Ou préfères-tu te détourner de la lumière et laisser le chaos engloutir le monde ?"

Le souffle coupé par la gravité du choix offert, Sarah recula instinctivement, comme si la lumière même du jardin d'Aether se faisait brûlante. Son regard, fuyant l'intensité bienveillante de la Gardienne, se posa sur les objets déposés sur leur socle. Le sablier scintillait doucement, ses grains de poussière d'étoile semblant onduler au rythme de ses battements de cœur affolés.

L'espace d'un instant, une image fulgurante traversa son esprit. Elle se vit, vêtue d'une tunique sombre comme la nuit, le sablier autour du cou, le visage fermé et dur. Ce n'était plus la jeune femme hésitante du présent, mais une guerrière aguerrie, marquée par des combats dont elle n'osait imaginer l'horreur.

Pousser un cri silencieux, Sarah porta la main à sa gorge comme pour chasser la vision oppressante. Était-ce là l'avenir qui l'attendait ? Un destin guerrier, sans répit, où chaque instant ne serait que lutte et sacrifice ? L'idée même la terrifiait, elle qui n'avait jamais souhaité que la paix d'une existence ordinaire.

Et pourtant...

Une autre image, plus insidieuse, vint se superposer à la première. Le monde qu'elle connaissait, déchiré par des cataclysmes d'une violence inouïe. Des villes entières réduites en cendres, des océans déchaînés engloutissant les côtes, le ciel zébré d'éclairs de feu

annonçant la fin de toute chose. Et au milieu de ce chaos, le visage hagard de sa mère, de Chloé, de tous ceux qu'elle aimait, figés dans un dernier instant de terreur indicible.

Le chaos.

La Gardienne l'avait nommée, cette force obscure tapie dans les coulisses du temps, menaçant de tout anéantir. Et si son refus, son désir égoïste d'une vie ordinaire, condamnait le monde à sombrer dans l'abîme ? Pouvait-elle vivre avec ce poids sur la conscience, sachant qu'elle avait eu le pouvoir d'agir, de faire la différence ?

"Chaque choix a un prix, Sarah", fit la voix douce de la Gardienne, brisant le silence qui s'était abattu sur le jardin. "Fuir sa destinée est aussi un choix, lourd de conséquences."

Sarah releva la tête, le regard perdu dans l'immensité chatoyante de l'Aether. Autour d'elle, les fils du temps vibraient d'une énergie nouvelle, comme si le cosmos entier retenait son souffle, attendant sa décision.

"Et si je ne suis pas à la hauteur ?" murmura-t-elle, la voix brisée par le doute. "Si je échoue ? Si je ne suis pas assez forte pour... pour tout ça ?"

Un sourire triste éclaira le visage de la Gardienne. "Le doute fait partie du voyage, Sarah. Aucun de ceux qui t'ont précédée n'a marché sur ce chemin sans connaître la peur, l'incertitude. Mais tu n'es pas seule, souviens-toi de cela. Nous veillerons sur toi, te guiderons du mieux que nous le pourrons."

Elle fit un pas vers Sarah, et pour la première fois, la jeune femme perçut une lueur différente dans son regard. Non plus seulement de la compassion, mais une fierté contenue, une confiance inébranlable qui la transperça jusqu'au plus profond de son être.

"Tu es l'enfant du Temps, Sarah," déclara la Gardienne, sa voix résonnant avec la force d'une prophétie. "Le destin du monde repose entre tes mains. Fais le bon choix."

Et dans le silence qui suivit, Sarah comprit que le moment était venu de cesser de fuir. De regarder la vérité en face, aussi terrifiante soit-elle. Elle était l'enfant du Temps, porteuse d'un héritage colossal, d'un pouvoir capable de façonner le destin du monde.

Le choix était là, brûlant comme une supernova dans le ciel de son âme.

Embrasser son destin, avec toutes les peurs et les sacrifices qu'il impliquait.

Ou se détourner de la lumière, et laisser le chaos dévorer tout ce qui lui était cher.

Un frisson glacial parcourut l'échine de Sarah, la sensation familière de ses visions la submergeant malgré la lumière irréaliste baignant le jardin d'Aether. Ce n'était pas une image fugace cette fois, mais une vague de sensations brutes, un torrent d'émotions contradictoires qui la submergeaient. Elle sentit la puissance du Sablier de Chronos vibrer contre sa poitrine, comme un écho de son propre cœur affolé, et le poids du Codex Temporis peser sur ses bras, comme si le livre lui-même tentait de la guider.

L'espace d'un battement de cils, elle fut projetée dans un tourbillon d'images chaotiques : un désert de cristal sous un ciel couleur de sang, une ville futuriste s'élevant vers un ciel zébré de lumières aveuglantes, un océan déchaîné se fracassant sur des falaises vertigineuses. Et au milieu de ce chaos, elle se vit, non pas la jeune femme hésitante qu'elle était encore, mais une figure imposante et indéchiffrable, le visage masqué par l'ombre du Sablier de Chronos.

Puis, aussi soudainement qu'il avait commencé, le torrent d'images se tarit, laissant Sarah pantelante, les sens en éveil. Elle fixa la Gardienne, les yeux écarquillés par la sidération. Autour d'elles, le jardin d'Aether semblait vibrer d'une énergie nouvelle, comme si le cosmos entier avait retenu son souffle.

« Tu as vu, » murmura la Gardienne, son regard bleu profond semblant percer l'âme de Sarah. « Le destin n'est pas un chemin tout tracé, enfant du Temps. C'est une tapisserie complexe, tissée de choix et de conséquences, de lumière et d'ombre. »

Prenant une grande inspiration, Sarah tenta de mettre de l'ordre dans le tourbillon de pensées qui l'assaillaient. Elle avait toujours cru au libre-arbitre, à la possibilité de façonner sa propre vie. Mais face à l'immensité du Temps, face à la responsabilité qui lui incombait désormais, elle se sentait dérisoire, comme un grain de sable balayé par les vents de l'éternité.

« Mais... et si je ne suis pas à la hauteur ? » balbutia-t-elle, la peur menaçant de l'engloutir à nouveau. « Si je prends la mauvaise décision ? Si je... si je détruis tout ? »

Un sourire empreint de tristesse éclaira le visage de la Gardienne. « Le doute et la peur sont des compagnons incontournables sur le chemin du destin, Sarah. Mais ils ne doivent pas te paralyser. Ils doivent te pousser à apprendre, à grandir, à devenir plus forte que tu ne l'imagines. »

Elle fit un pas vers Sarah, et pour la première fois, la jeune femme remarqua la fragilité qui se cachait derrière l'aura de puissance de la Gardienne. Comme si les millénaires passés à veiller sur le Temps avaient fini par laisser des traces, même sur un être aussi ancien et puissant.

« Chaque Gardien, chaque Gardienne du Temps a connu le doute, a ressenti le poids du monde sur ses épaules, » poursuivit la Gardienne, sa voix douce comme une caresse sur l'âme meurtrie de Sarah. « Mais ils ont tous trouvé la force d'avancer, guidés par la flamme de l'espoir et le désir de protéger la beauté fragile de l'existence. »

Elle tendit la main vers les objets reposant sur le socle de cristal, et ceux-ci s'élevèrent dans les airs, vibrant d'une énergie nouvelle. Le Sablier de Chronos scintillait d'une lueur intense, ses grains de poussière d'étoile tourbillonnant comme une galaxie miniature. L'Astrolabe Céleste émettait une lumière argentée, ses symboles gravés s'animant comme pour révéler des cartes célestes inconnues. Quant au Codex Temporis, son cuir noir semblait palpiter, renfermant en lui les secrets et les connaissances des siècles passés.

« Ces outils, Sarah, ne sont pas que des instruments de pouvoir, » expliqua la Gardienne, son regard se posant sur chaque objet avec un mélange de révérence et de mélancolie. « Ce sont des extensions de toi-même, des reflets de ta propre force intérieure. Le Sablier te permettra de percevoir le flux du temps, d'en sentir les courants et les remous. L'Astrolabe te donnera la capacité de naviguer à travers les époques et les dimensions, d'explorer l'infinité des possibles. Et le Codex, » elle marqua une pause, son regard se posant sur Sarah avec une intensité nouvelle, « le Codex te révélera les secrets du Temps, les lois immuables qui gouvernent son cours et les dangers qui le menacent. »

Sarah, captivée par la voix envoûtante de la Gardienne, tendit instinctivement la main vers les objets qui flottaient devant elle. Une énergie étrange pulsait dans ses veines, une résonance profonde avec ces instruments d'un autre monde. Le doute, la peur qui l'étreignaient encore quelques instants auparavant semblaient s'estomper, laissant place à une curiosité nouvelle, un désir brûlant de comprendre, de maîtriser le pouvoir qui semblait l'appeler.

« Mais... pourquoi moi ? » demanda-t-elle, sa voix à peine audible dans le silence du jardin. « Pourquoi choisir une fille ordinaire comme moi pour une telle tâche ? »

La Gardienne sourit, et dans ses yeux bleus profonds, Sarah crut apercevoir l'éclat de mille soleils naissants.

« Il n'y a rien d'ordinaire en toi, Sarah, » murmura-t-elle, sa voix résonnant avec la sagesse des âges. « Tu portes en toi la lumière du Temps, la flamme de l'espoir qui brille au cœur de chaque être vivant. C'est cette lumière qui a guidé notre choix, c'est elle qui te donne la force de faire face à ton destin. »

Elle approcha les objets flottants de Sarah, les disposant délicatement entre ses mains tremblantes. Le contact du métal froid, du cuir ancien, envoya une onde de choc à travers son corps, une décharge d'énergie pure qui la fit vaciller. Autour d'elle, le jardin d'Aether semblait vibrer à l'unisson, chaque pétale de lumière, chaque feuille iridescent reflétant le bouleversement qui s'opérait en elle.

« Le chemin qui t'attend est semé d'embûches, Sarah, » poursuivit la Gardienne, sa voix douce prenant une teinte plus grave. « Les forces du chaos sont à l'œuvre, cherchant à

plonger le monde dans les ténèbres. Tu les as vues, ces ombres qui te guettent, qui convoitent le pouvoir du Temps pour leurs propres fins. »

Un frisson glacial parcourut l'échine de Sarah, le souvenir de la vision dans le hall en ruine la heurtant de plein fouet. Le visage impassible de son double, la fureur glaciale de ses adversaires, tout lui revenait avec une clarté terrifiante. Était-elle vraiment prête à affronter de telles horreurs ? Avait-elle la force de s'opposer à des êtres capables de déchirer le tissu même du temps ?

« N'aie crainte, enfant du Temps, » dit la Gardienne, percevant ses doutes. « Tu n'es pas seule dans ce combat. Nous serons toujours à tes côtés, te guidant et te conseillant du mieux que nous le pourrons. »

Elle posa une main diaphane sur le bras de Sarah, et un courant d'énergie chaude traversa son corps, chassant le froid qui s'insinuait en elle. Dans le regard de la Gardienne, Sarah ne vit plus seulement de la sagesse et de la compassion, mais une force indomptable, une détermination farouche qui la galvanisa.

« Tu es la Gardienne du Temps, Sarah, » déclara la Gardienne, sa voix résonnant avec la force d'une prophétie. « Et ton heure est venue. »

Sarah respira profondément, l'air frais et vibrant de l'Aether emplissant ses poumons d'une énergie nouvelle. Les doutes, les peurs qui l'étreignaient encore semblaient s'estomper, comme brûlés par la lumière intense qui émanait des objets qu'elle tenait entre ses mains. Le Sablier de Chronos, chaud et vibrant contre sa paume, semblait battre au rythme de son propre cœur, comme pour lui rappeler la responsabilité immense qui lui incombait désormais.

Elle releva la tête, son regard croisant celui de la Gardienne. Dans ces yeux d'un bleu profond, vieux comme le temps lui-même, elle ne vit plus de pitié, ni de condescendance pour ses faiblesses passagères. Non, ce qu'elle lut dans ce regard ancestral, c'était une confiance absolue, une certitude inébranlable qui la transperça jusqu'au plus profond de son être.

"Je suis prête," déclara Sarah, sa voix résonnant d'une force nouvelle, d'une détermination qu'elle ne se connaissait pas auparavant.

Un sourire éclaira le visage de la Gardienne, un sourire aussi pur et radieux que l'aurore du premier jour.

"Alors, que le voyage commence," murmura-t-elle, tendant la main vers le cœur du jardin d'Aether.

Et sous les yeux ébahis de Sarah, le paysage féérique se mit à se déformer, les couleurs chatoyantes se fondant les unes aux autres dans un kaléidoscope vertigineux. Les fleurs de lumière s'épanouirent en supernovas étincelantes avant de s'éteindre dans un nuage de poussière d'étoile. Les arbres aux feuillages luminescents se contorsionnèrent, leurs branches s'étirant vers le ciel comme pour saisir les fils invisibles du destin.

Le sol sous ses pieds se mit à trembler, se dérochant comme le pont d'un navire pris dans une tempête. Sarah chancela, sur le point de perdre l'équilibre, mais la main ferme de la Gardienne se referma sur son bras, la maintenant debout.

"N'aie crainte, enfant du Temps," fit la voix calme de la Gardienne, au-dessus du vacarme grandissant. "Le chemin du destin est rarement paisible. Mais tu as la force en toi pour le parcourir."

Autour d'elles, le jardin d'Aether se disloquait, se fracturant en mille morceaux luminescents qui tourbillonnaient et s'entrechoquaient dans une danse chaotique. Sarah ferma les yeux, tentant de se protéger de ce spectacle aussi beau qu'effrayant. Elle sentit la puissance des objets qu'elle serrait contre elle s'intensifier, comme pour répondre au déchaînement d'énergie qui les entourait.

Puis, aussi soudainement qu'elle avait commencé, la tempête se calma. Le jardin d'Aether disparut, englouti par un brouillard luminescent qui tourbillonnait autour

d'elles comme une galaxie en formation. Sarah ouvrit les yeux, le cœur battant la chamade.

Elle ne se trouvait plus dans le jardin d'Aether.

L'air était froid, mordant, chargé d'une odeur étrangement familière de mousse humide et de terre fraîchement retournée. Sarah ouvrit les yeux, plissant les paupières face à une lumière blafarde et incertaine qui filtrait à travers un épais rideau de brouillard. Elle se trouvait dans une forêt, cela ne faisait aucun doute. Des arbres imposants, leurs troncs couverts d'une mousse vert sombre, montaient vers un ciel invisible, leurs branches noueuses formant une voûte dense au-dessus de sa tête.

Une bouffée d'air glacé lui glaça les poumons, la ramenant brutalement à la réalité de sa situation. Elle était partie, projetée loin du jardin d'Aether, mais où ? Et surtout, comment ?

Autour d'elle, le silence était absolu, brisé seulement par le bruissement du vent dans les branches et le cri lointain d'un oiseau nocturne. Le brouillard, dense et cotonneux, limitait sa vision à quelques mètres à peine. Elle tenta de percer l'opacité blanchâtre, cherchant un repère familier, un indice sur l'endroit où elle avait atterri. En vain. La forêt s'étendait autour d'elle, immense et silencieuse, comme un labyrinthe sans issue.

Une vague de vertige la submergea. Elle porta instinctivement la main à son front, sentant la sueur froide perler sous ses doigts. La transition, le voyage depuis l'Aether, avait dû la secouer plus qu'elle ne voulait bien l'admettre.

Prenant une grande inspiration pour calmer les battements effrénés de son cœur, Sarah se força à faire le point sur la situation. Elle était seule, perdue dans une forêt inconnue, avec pour seuls bagages les étranges objets que la Gardienne lui avait confiés.

Elle serra les poings, sentant le métal froid du Sablier de Chronos s'enfoncer dans sa paume. Une douleur aiguë la parcourut, laissant place à une sensation étrange de chaleur

qui se diffusa rapidement dans ses veines. Baissant les yeux, elle constata avec stupeur que le pendentif brillait d'une lueur douce, comme pour lui indiquer la voie à suivre.

"D'accord," murmura-t-elle, plus pour se donner du courage que par réelle conviction.
"Montrons-nous coopératifs, pourquoi pas ?"

Elle glissa le Sablier autour de son cou, le pendentif venant se loger au creux de sa gorge dans un contact étonnamment réconfortant. Le métal était chaud maintenant, vibrant d'une énergie subtile qui semblait pulser au rythme de son propre pouls.

Fermant les yeux, Sarah se concentra sur la lueur qui émanait du Sablier, tentant de déchiffrer le message qu'il tentait de lui transmettre. Au début, ce ne fut qu'un flot d'images chaotiques, des bribes de souvenirs confus et douloureux : la terreur glacée qui l'avait saisie face à son double, la tristesse infinie dans le regard de la Gardienne, le poids écrasant du destin qui s'abattait sur ses épaules.

Puis, petit à petit, les images se firent plus claires, les sensations plus précises. Elle perçut le murmure du vent dans les arbres, non pas celui, chaotique et imprévisible, qui agitait les branches autour d'elle, mais un souffle plus ancien, plus profond, chargé d'une sagesse immémoriale. Elle sentit la terre vibrer sous ses pieds, non pas le sol humide et froid de la forêt, mais le pouls même du temps, lent et régulier comme le battement de cœur d'un géant endormi.

Et dans ce concert de sensations nouvelles, une direction se dessina, une lueur d'espoir dans l'obscurité qui l'entourait.

Ouvrant les yeux, Sarah se tourna vers l'est, là où la lueur du Sablier semblait la guider. Une boussole vivante, un phare dans la nuit.

"Allons-y, alors," murmura-t-elle, un sourire nerveux étirant ses lèvres.

Prenant une grande inspiration, elle s'enfonça dans la forêt, guidée par la lueur du Sablier et par la promesse d'un destin qu'elle commençait à peine à entrevoir.

Le sentier qu'elle suivait était à peine visible, une ligne sombre se détachant à peine sur le tapis de feuilles mortes et de mousse humide. L'air était lourd, saturé d'humidité et du parfum entêtant des pins. Le brouillard, bien que moins dense qu'auparavant, flottait encore entre les arbres, créant des formes fantomatiques qui dansaient à la lisière de son champ de vision.

Malgré le froid qui lui mordait les joues et l'inconfort de ses vêtements humides, Sarah avançait d'un pas décidé. La lueur du Sablier de Chronos, chaude et réconfortante contre sa peau, était devenue son seul guide dans ce labyrinthe végétal. Plus elle progressait, plus la forêt semblait changer autour d'elle. Les arbres, initialement massifs et imposants, se firent plus fins, leurs branches entrelacées laissant passer des rayons de lumière diffuse. Le tapis de feuilles mortes fit place à une végétation plus luxuriante, fougères et lianes s'accrochant aux troncs noueux dans une profusion de vert et d'or.

Une clairière s'ouvrit soudain devant elle, baignée d'une lumière irréaliste qui semblait émaner du sol même. Le brouillard se dissipa comme par enchantement, révélant un spectacle d'une beauté à couper le souffle.

Au centre de la clairière, trônait un arbre gigantesque, plus imposant que tous ceux que Sarah avait pu voir auparavant. Son tronc, lisse et argenté, s'élevait vers le ciel comme une colonne de lumière, ses branches s'étendant au loin pour former un dôme majestueux qui semblait porter le poids du ciel lui-même. Des feuilles d'un vert profond, veinées d'or et d'argent, bruissaient doucement dans une brise invisible, laissant filtrer une lumière changeante qui donnait à la clairière des allures de cathédrale naturelle.

Mais ce qui captiva véritablement l'attention de Sarah, c'était la source de la lueur irréaliste qui baignait l'endroit. Au pied de l'arbre, nichée au creux de ses racines noueuses, coulait une source d'eau claire comme le cristal. L'eau, loin d'être immobile, tourbillonnait sur elle-même, créant un vortex miniature d'où jaillissaient des étincelles de lumière pure. Ces étincelles, loin de se disperser dans l'air, s'élevaient vers le ciel en formant une colonne lumineuse qui semblait percer la voûte céleste.

Un sentiment de paix profonde, d'une sérénité absolue, envahit Sarah alors qu'elle s'approchait de l'arbre. Le Sablier de Chronos, autour de son cou, vibrait doucement, comme pour l'encourager à poursuivre son chemin. Elle s'agenouilla au bord de la source, plongeant ses mains tremblantes dans l'eau fraîche et revigorante.

Au contact de sa peau, l'eau s'illumina d'une lueur intense, des volutes d'énergie pure remontant le long de ses bras dans un frisson exquis. Des images fulgurantes traversèrent son esprit, des échos du passé, des visions du futur, se mêlant dans un tourbillon vertigineux.

Puis, une voix se fit entendre, douce et mélodieuse comme le chant d'un carillon d'argent. Une voix qui semblait venir du plus profond de son être, résonnant avec les battements mêmes de son cœur.

« Bienvenue, enfant du Temps. »